

Opr. „Starodruk" 1960 r.

Cher Monsieur

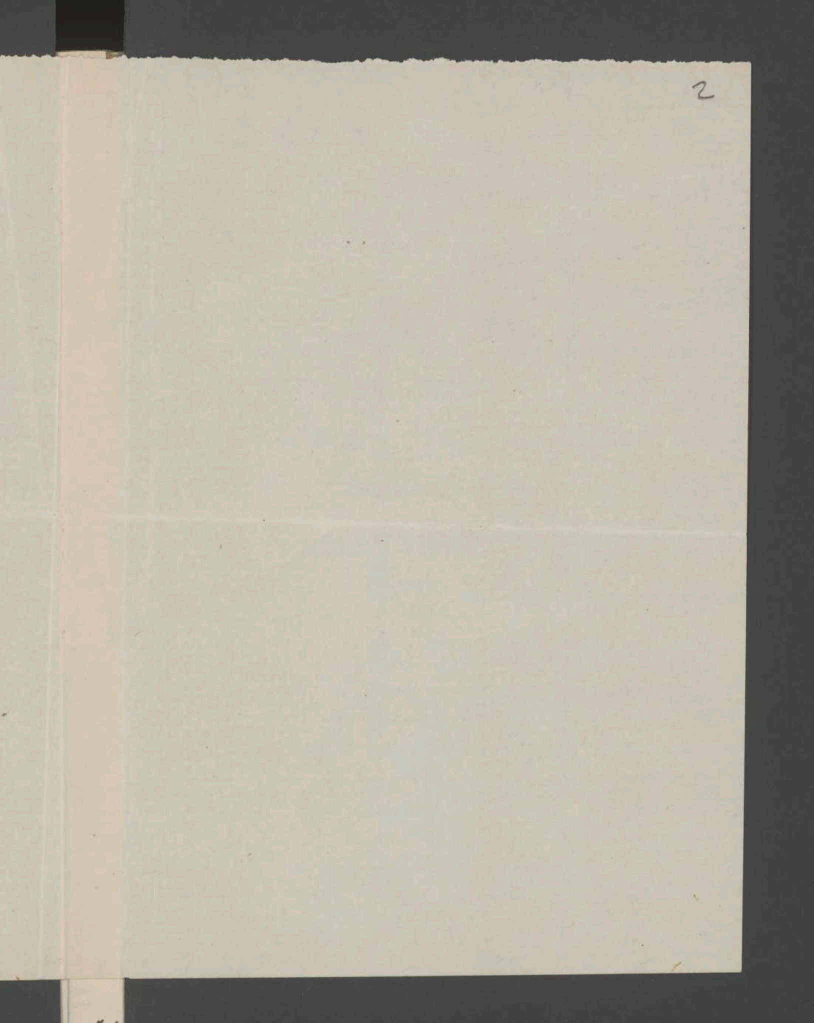
venez me voir dimanche matin
vers les ~~[illegible]~~ dix heures 1/2
nous causerons de tout ce qui
vous intéresse et verrai si je puis
vous être utile.

Veuillez recevoir, cher
Monsieur, l'assurance de
mes sentiments dévoués,

F. de Lafayette

ce 19 Novembre 1883





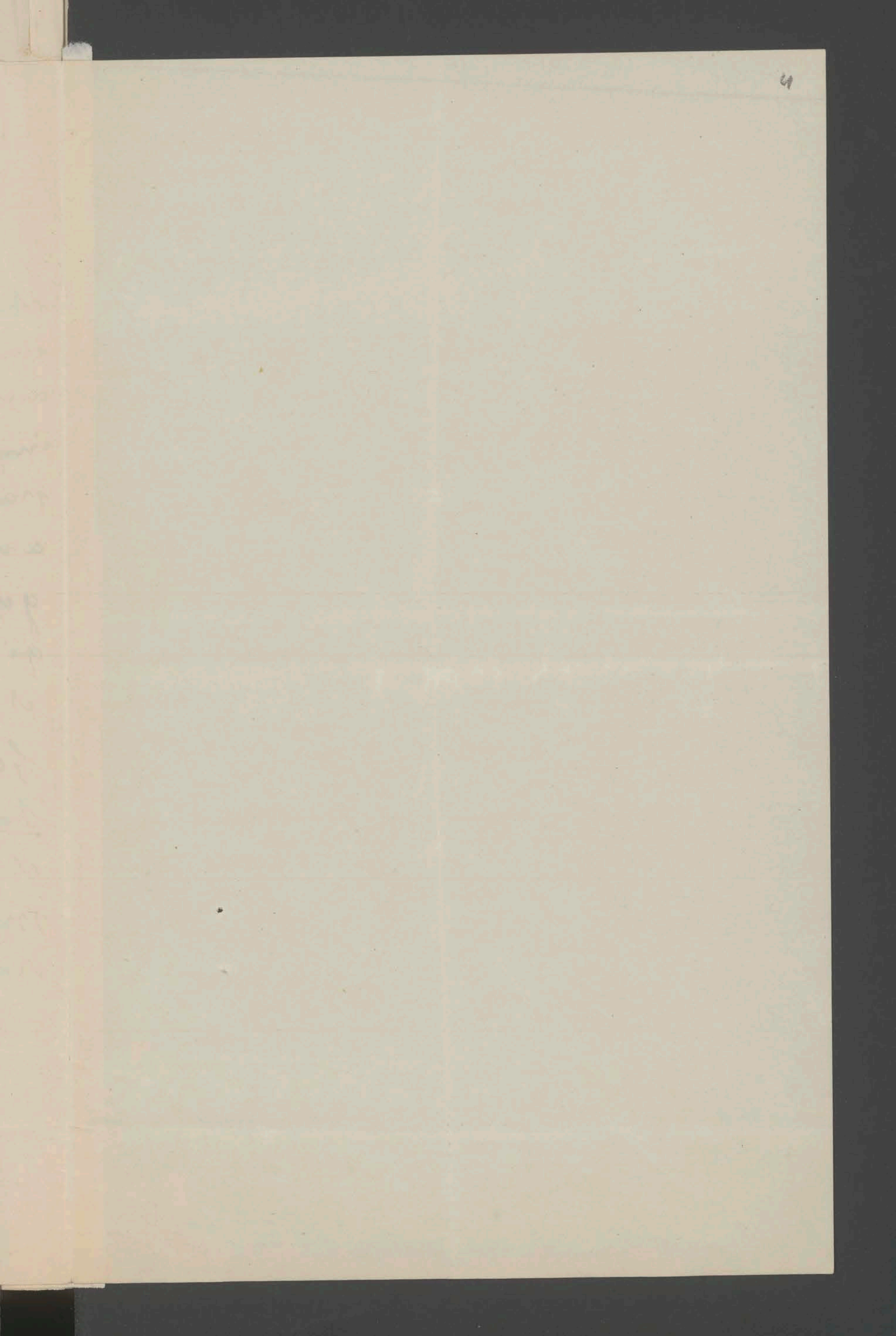


ASSEMBLÉE
NATIONALE

Cher Monsieur
un polonais de mes amis Mr Kosilowski aurait à vous faire une demande très importante pour une affaire qui l'intéresse personnellement, il aurait une plainte à vous adresser contre un banquier qui garde beaucoup trop longtemps des titres qui lui appartiennent et qui composent sa très modeste fortune. je vous recommande de tout coeur Mr Kosilowski, secrétaire de l'école polonaise, ancien militaire mon ami personnel et recommandable distingué sous tous les rapports.

Veuillez, cher Monsieur,
agréer l'assurance de mes
sentiments dévoués.

Edmond de Lafayette
sénateur
ce 14 août 1884



SÉNAT

Versailles, le ________ 187

Cher Monsieur

j'ai appris votre succès avec un vif plaisir
j'ai parlé de suite à mon collègue Herold
qui est parfaitement disposé en votre
faveur et vous mettra dans un bon
poste. si vous avez besoin de moi
venez me trouver je serai toujours
heureux de vous être agréable.

Veuillez recevoir l'assurance
de mes sentiments dévoués.

Edmond de Lafayette

Sénateur

ce 14 avril 1879

rue de Rome 72

7

LES HOMMES DU JOUR

M. DE LA FAYETTE

Sénateur de la Haute-Loire



(Cliché Liébert.)

M. Edmond de La fayette, sénateur de la Haute-Loire, qui est mort 11 xbre 1890 ~~hier matin~~ à Paris, dans son appartement de la rue de Rome, était né à La Grange (Seine-et-Marne), en 1818. Il était le petit-fils du général de La fayette.

Il s'adonna à l'étude du droit, parut en 1847 au banquet réformiste de Melun, et fut envoyé, en 1848, à l'Assemblée constituante par les électeurs de la Haute-Loire.

Il vota constamment avec la Droite jusqu'à l'élection présidentielle du prince Louis, le 10 décembre. M. de La fayette se rapprocha alors du parti démocratique et vota souvent avec la gauche, jusqu'à la dissolution de l'Assemblée. Le parti démocratique de la Haute-Loire n'en fit pas moins échouer sa candidature à l'Assemblée législative.

Depuis le coup d'Etat du 2 décembre 1851, il avait cessé de prendre part à la vie politique active, lorsque le 20 janvier 1876 il se porta au Sénat dans le département de la Haute-Loire où il était conseiller général. Il fit une profession de foi nettement républicaine et fut élu.

Il prit place dans les rangs de la gauche républicaine avec laquelle il vota constamment, notamment contre le maintien des jurys mixtes, contre la dissolution de la Chambre des députés le 22 juin 1877, etc., et combattit énergiquement le gouvernement de l'ordre moral dans son département.

Il fut réélu le 5 janvier 1879, le premier sur deux, par 211 voix contre 332 votants.

Les obsèques de M. de Lafayette auront lieu lundi, 15 décembre, à l'église Saint-Augustin, à dix heures du matin.

D'après la volonté du défunt, il ne sera envoyé aucune lettre d'invitation et aucun discours ne sera prononcé sur sa tombe.

FAITS-DIVERS

Audacieux malfaiteurs.

Le fondoir central de la boucherie, route de Fland
Pantin, a été visité la nuit dernière par des malfaiteurs
après avoir brisé divers tiroirs se sont emparés d'un ce
nombre de timbres-postes représentant une valeur d
francs.

Ils ont ensuite essayé de fracturer un coffre-fort qui
fermait environ 150,000 francs, mais au moment où ils
chetaient la serrure, terrifiés par une retentissante son
qu'ils venaient de mettre en branle, ils se sauvèrent au
vite.

Lorsque le concierge et un veilleur de nuit accouru
armés de revolvers, les malfaiteurs enjambaient un mu
clôture et prenaient la fuite.

Grâce à certains indices, M. André commissaire de po
espère arrêter à bref délai ces hardis malfaiteurs.

La tête coupée

On se souvient que la tête d'une femme dont la m
d'après l'examen médico-légal pourrait remonter à l'auto
1888, avait été trouvée, le 21 mars dernier dans la cour
magasin central du chemin de fer de Lyon, à Bercy-Pa
on sait également que le dépôt de ce colis avait été effe
le 5 ou le 6 juin 1889 à la consigne de cette compagni
Paris par un individu ayant donné le nom de Benoit et
n'avait eu, suivant l'usage, à indiquer son adresse.

Si le prétendu Benoit habitait Paris, les deux tapis,
deux jupons et le sac de jute marqué G. T. qui enve
paient la tête auraient donc disparu d'une maison de c
ville, au commencement de juin 1889.

En cet état de l'instruction, M. le juge Atthalin a fait
poser ces objets à la Morgue, où ils seront représentés à t
tes les personnes qui croiraient pouvoir fournir d'utiles r
seignements à la justice.

Les marchands de faux titres

Nous avons souvent parlé de ce genre de vol qui consi
à vendre à des naïfs des titres dépréciés valant couramm
de 15 à 20 centimes pour des sommes variant entre 300
400 francs ; aussi ne reviendrons-nous pas sur la façon d
pérer de ces maîtres escrocs.

Grâce aux actives recherches entreprises par le service
la Sûreté, quelques-uns des auteurs de ces vols ont pu
arrêtés ; ce sont les nommés François Durot, dit « Duthie
mécanicien ; Bufferme, dit « Deregnaucourt », forgero
Eugène Durand ; Lucien Marlier, dit « Nez-de-Singe »,
la fille Marie Weinachter.

Après avoir été interrogés par M. Goron, ils ont été écrou
au Dépôt.

Une perquisition opérée au domicile de Durot a ame
la découverte d'une grande quantité de titres faux et de v
leurs de Sociétés en déconfiture.

Un amant irascible

Depuis quelques mois, un nommé B..., marchand amb
lant, entretenait des relations coupables avec une dame R.
mariée et mère de famille.

Dernièrement, B..., proposa à sa maîtresse de fuir avec lu
cette dernière refusa.

Exaspéré, B... se posta hier matin à la porte de la maiso
habitée par Mme R..., rue Saint-Merri et au moment où ell
sortait de chez elle, lui renouvela ses propositions, comm
elle refusait de nouveau, R... sortit un revolver de sa poch
et fit feu.

La jeune femme ne fut, heureusement pas atteinte, c'es
un passant dont le collet du pardessus a été éraflé qui a faill
recevoir la balle.

Arrêté par les témoins de cette scène, le marchand ambu
lant a été mis à la disposition de M. Lavaille, commissair
de police, qui l'a envoyé au Dépôt.

Une singulière affaire

Lundi dernier, M. Gerbaut, fabricant de jouets du quar-
tier des Archives, envoyait un de ses commis, nommé Mon-
ceot, faire une importante livraison aux environs de l'é

façon d
ervice
t pu
Duthic
orgero
nge »,
é écrou
a ame
et de v
d amb
me R.
avec lu
maiso
où ell
comm
a poch
te, c'es
a faill
ambu
nissair
quar-
é Mon-

7a

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Monsieur Edmond de Lafayette



Lam Jan

Lwów 3/5 1886

1
8

Szanowny Panie!

Jestem chory i trzeci rok nie mogę ruszyć się z kanapy; w czytaniu i pisaniu wyręcza mnie siostra. Z tego powodu nie mogłem życzenia Pańskiego wypełnić tak dokładnie, jakbym był pragnął. Postarałem się wszakże o umieszczenie podziękowania s.p. Bohdana w „Dzienniku Polskim" i w „Gazecie Narodowej," i wezwałem o to samo redakcję „Kurjera Lwowskiego," która przyrzekła ale dotychczas jeszcze nie dotrzymała słowa. Urzędowa „Gazeta Lwowska" mimo szczerej chęci p. Krechowieckiego, podziękowania umieścić nie mogła, z powodu który p. Krechowiecki sam zapewne Panu wytłumaczy. W podobnem położeniu znajdą się także wszystkie pisma warszawskie.

Posyłam cokolwiek mogłem zebrać

z dzienników lwowskich; o warszawskie musi się Szanowny Pan udać do kogoś tamtejszego — może najlepiej do Pługa (Antoniego Pietkiewicza.) Adres jego w redakcji „Kłosów."

W bardzo nie miły sposób byłem dotknięty tem, co się p. Andriollemu podobało popisać o pobożeni materjałem ś.p. Bohdana, i czem obecnie Kraszewski w pismach warszawskich zaprzeczył. Zaprzeczenie to powtórzono we Lwowie. Ja z mojej strony rad jestem że jakiś instynkt odwiódł mnie od dania wiary przeszykownym lamentom p. Andriollego, i że przedstawiłem rzecz zgodnie z prawdą, pisząc w „Dzienniku Polskim" o śmierci nieodżałowanego naszego wieszcza. Są ludzie, którym jeden smutek, jakkolwiek wielki, nie wystarcza i którzy z własnej fantazji dodają wszędzie barw dla wywołania jaskrawszego efektu.

Przy tej sposobności z wyrazem wysokiego poważania polecam się pamięci Szanownego Pana

Jan Lam

Lwów 1/6 1886

2

9

Lam

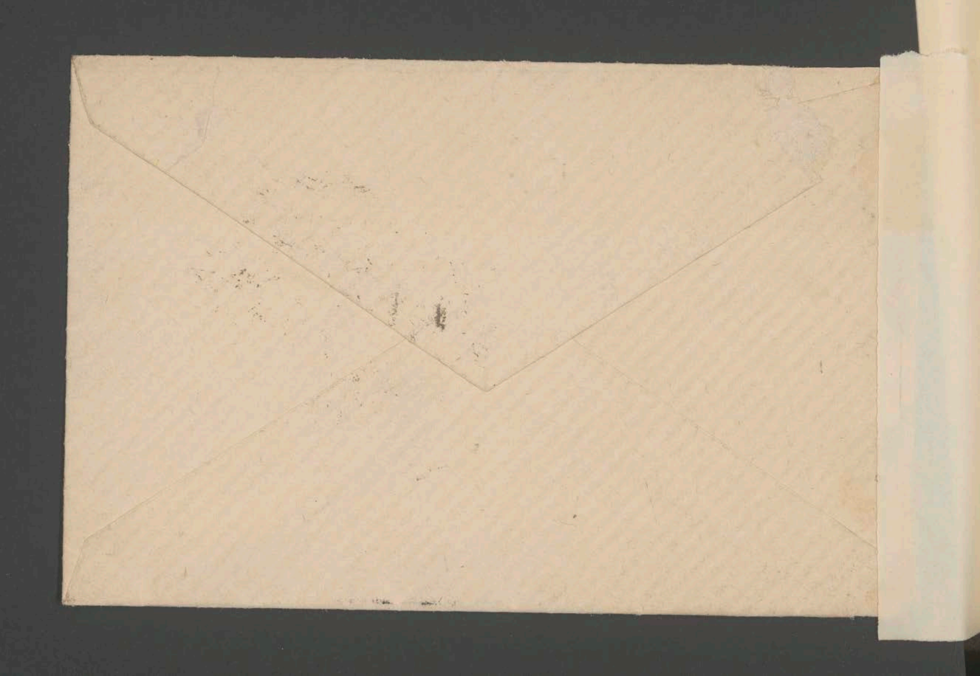
Szanowny Panie!

W uprzejmym liście który od Szanownego Pana otrzymałem, wspomina Pan o zamiarze wydania pośmiertnych pieśni śp. ojca swojego, a ewentualnie zbiorowem wydaniu wszystkich dzieł jego. Mając w tej mierze własne doświadczenia, i ciągłą styczność z naszymi wydawcami, uważam to za mój obowiązek udzielić Szanownemu Panu kilku praktycznych wskazówek.

Przedewszystkiem, gdybyście panowie udali się w tej sprawie do któregokolwiek księgarza polskiego, bylibyście zdziwieni, i to nieprzyjemnie zdziwieni, małem bardzo honorarium, któreby ofiarował. W Polsce weszło od pewnego czasu w zwyczaj narzekać na ciężkie czasy. Bardzo to wygodne, bo służy za pretekst do nierobienia wielu rzeczy, któreby się właściwie robić powinno. Narzekają więc i księgarze, a pisarze najgorzej na tem

wychodzą. Dlatego też radzę manuskrypta pośmiertne ogłosić naprzód w którym tygodniku warszawskim (Kłosy, Tygodnik ilustrowany, Biesiada literacka, Bluszcz i t.d.) albo też w Krakowie lub we Lwowie, ale tylko na wypadek jakichś trudności z cenzurą moskiewską. Tym sposobem uzyskać będzie można po 10—15 kopiejek za wiersz od dłuższego poematu a od krótszych rzeczy i więcej. Z odbitek zaś powstanie tom, który można sprzedać albo osobno, albo też dołączyć do kompletnego wydania.

Co do tego ostatniego, wiadomo mi, że firma Gubrynowicz i Schmidt we Lwowie posiada jeszcze około 600 egzemplarzy, a więc połowę nakładu czterotomowego wydania, zrobionego przed dziesięciu laty, a co do którego wyłączne prawo tej firmy już więcej jak od roku zgasło. Gdy tom piąty zawierający dzieła pośmiertne, będzie wydrukowany, można go i osobno



3

10

puścić w handel księgarski, i porozumieć się z Gubrynowiczem, ażeby zapas, jaki posiada, w połączeniu z samym tomem przeistoczył w „nowe kompletne wydanie." Albo zatem bądź panowie nabyli od niego egzemplarze, jakie posiada, albo jemu odprzedali odpowiednią ilość egzemplarzy piątego tomu, co byłoby pono bezpieczniejszem i korzystniejszem. Druk i papier kosztowałby od tomu do 400 złr; interes z Gubrynowiczem oszczędziłby bądź panom 1600 złr. ryzykownego wkładu. Zresztą porozumiecie się Szanowni panowie zapewne i z innymi wydawcami, ale zawsze sądzę, że proponowany tu przeze mnie sposób najwięcej przyniesie korzyści.

Użyczywszy w ten sposób mojemu zmniemaniu jako wielbiciel ś.p. Bohdana, poczuwający się do obowiązków przyjaźni względem jego rodziny, proszę przyjąć wyraz mojego wysokiego poważania.

Jan Lam.

172 11

Rzym 19/4 60

Dziecko mój Kochany! Z wielką radością odebrałem twój list ale z wielkim smutkiem znalazłem w nim tyle zmyłek ~~[illegible]~~ ortograficznych ile słów – brat twój młodszy Karol daleko poprawniej pisze od ciebie, proszę Cię mój Dziecino staraj się lepiej pisać żeby Cię Karolek nie zawstydził.

Dziękuję ci Dzieciątko za pamięć twoję i przyjaźń dla mnie – ja nawzajem kocham ciebie bardzo a kochając życzę naprzód miłości bożej i rodziców a potem chęci do nauki, uwagi, pracowitości i wszystkiego tego co człowieka czyni godnym szacunku i przyjaźni drugich.

Ucałuj proszę odemnie ręce rodziców – uściskaj Maryankę i Kazitkę i Józię a o Ołtarzyku bądź spokojny, przywiozę ci go Dziadzio i jeszcze może coś pięknego w dodatku jeżeli przyrzeczesz pisać porządniej jak dotąd – Twój przyjaciel

Teofil

Mój Kochany Dyziu,

Teofil twój przyjaciel napisał do Ciebie list długi, to już twój Diadio tylko ucałuje Ciebie i do serca przyciśnie, a Ty ucałuj mo=go Matki i Ojca za Diadia, i popraw się w pi=saniu listów boś wiele myłek narobił. A dla Diadia dowiedz się – jak się nasz Ksiądz Pro=boszcz nazywa i przyszlij mi Jego nazwisko ale wyraźnie i bez myłki napisane. Jużem dwa razy Ojca i Maryanka o to prosił – a oni zapomnieli, to ty mój Dyziuniu nie=zapomnij – a pospiesz się z przysłaniem, bo ja zaraz po beatyfikacyi ś[go] Sarkandra – która się odbędzie 6[go] Maja stąd wyjadę. A wiesz Ty Dyziuniu że ten Sarkander jest polak, a będzie z nim beatyfikowany ~~Zazarwa dzięcięcie~~ Zaczaria dzieci Rossi włoch, a wczoraj potem, Labre fran=cuz, wiele to dobrego wróży dla tych krajów którym świętych przybywa – ale wy dlatego dzieci moje módlcie się – i módlcie gorąco – bo

Wy może nie wiecie - jaki wy wielki macie przywi=
lej - że z duszek czystych - niewinnych modlitwy
idą wprost do Pana Jezusa i wiele u niego
mogą - bo On je bardzo dla tego lubi - że czy=
ste, niewinne. To chrońcież dziatki moje jak=
można najdłużej serduszka Wasze od zepsu=
cia. Bądźże mi zdrów Dyziuniu tymczasem=
sem, poprzywoź nam pamiąteczki z Kry=
mu, a bardzo mi będzie w duszy wesoło jak
się z wami zobaczę.

Kochający Cię twój dziadzio
Józef Zaleski

Cioci Genuni ucałuj w rączki i w nóżki -
i wszystkim znajomym pięknie się kłaniaj.

Dyziowi Zaleskiemu

w Paryżu

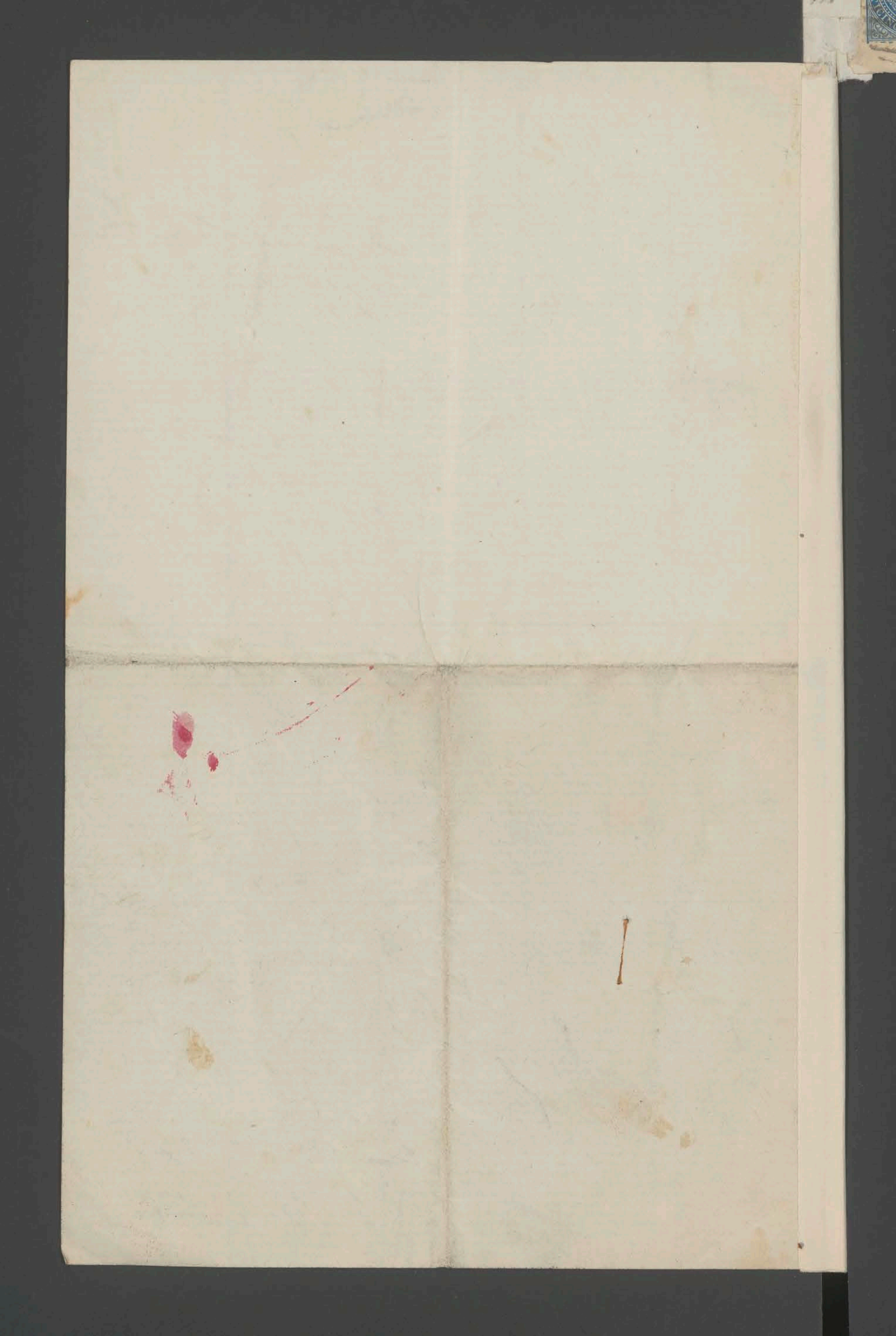
Florencja 1/9 83. 13
via Montebello 24. 176

Najukochańszy Dyziu!

Tobie i podziękować za prześliczny portret
Ojca; jest prawdziwie piękny, a dla
mnie tym droższy, że własną twoją ręką
zaczęto go podpisać; modliłem się gdym
a zaglądałem wraz do kościoła, czym
nie zgubił, obecnie oprawiony ja również
cieszy oczy moje i serce. — mi/
Patrząc na tę fotografię stawia się za
prawy brata brody, wreszcie mi się nie
zmienił; obyś go tak wiernym [illegible]
dłużej w zdrowiu utrzymywał; ostatnia to
bowiem gwiazda nasza, z upadku ludzi,
a gdy ta zajdzie i co pozostanie? ach
Dyziu mój drogi, mówiłem i to i prosta
zrazu że w Ojcu twoim jak wielkiego
wielkiego człowieka, a nie tylko Katolika,
przyjaciela, tak w tym właśnie pozostałem
niezmiennym i w porównaniu z nim wszy
scy maleją, a on góruje nad społeczeń
stwem samotny i tylko z wielkimi du
chami rozmawiający, albo zatopiony
w natchnionej modlitwie. —
Mój Dyziu drogi czy wy jego
dość kochacie, i czy umiecie odczuć
każdą myśl jego, wiem że macie złote
serce więc nie wątpię ale brakuje wam! Czy

pójdzie do ojca i ery go często odwiedzając,
obyś go nie nigdy nie zasmucił!
Twoją kartkę z Wenecji
odebrałem, a nie odpisywałem z powodu
żeś mi zapowiadał list twój z Paryża,
którego nie czekając dłużej, piszę żeby
Cię nie zastał niezadługo za drogi
[illegible] uprzedzę –
podróż twoja mam nadzieję że
dobrze wypadła i że uniosłeś nie przy
kre wrażenia w swoich podróżach
z [illegible]; chciałbym ja raz tak do
Paryża się przejechać, nie dla
Paryża, ale żeby zobaczyć ciebie
pojechać do [illegible] i każdy
jadącego ojca a tym słowem
wymówić to czego niedobre
pióro nie potrafi – ale mnie trzy
razy, 61. lat Dziewczyna to już
starości, a potem roboty do których
przyzwyczaiłem się i co najgorsze
cierpienia nerkowe nieznośnie
bolesne .. ej gdybyż to nie to.

Dyziu mój najukochańszy przyjacie-
lu, proszę cię ponieważ wczoraj byłem
przemdlen moim Kategorii że się
odważam, jak zaraz, a szpe i bolam
jego matkę, a potrzebny wzmiankę
moim za portret i słowo kochany,
wymagłoby ja teraz do pióra
jego podobiznę tak, jak Adama,
a odlewszy obrazie całą spojrzenia
wielkiego Adama (i słowiańskiego wole
mu Ojcze jest ostatnim słońcem,
słowiańskim: jakim Adam nie był:)
poślę do Paryża na wystawę.
Bo widzisz Dyziu stary i stan
a szalone nici Dmuję, ani myślałem
iż bida dla mnie mogą zarobić na chleb,
i żeby lepiej było żyjąc o starym panie
tak, a na już widzi Pan Bóg tak
stworzył ślepego Anapuka, żeby był
Niechciam do grobowej deski –
Posyłam dla twoja kochana
Nagi Dyziczka i dziękuję raz
jeszcze za pamiątkę
Twój do zgonu
najszczerszy przyjaciel
T. Lenartowicz



178

(en France) 15

Monsieur

Mr Denis Zaleski

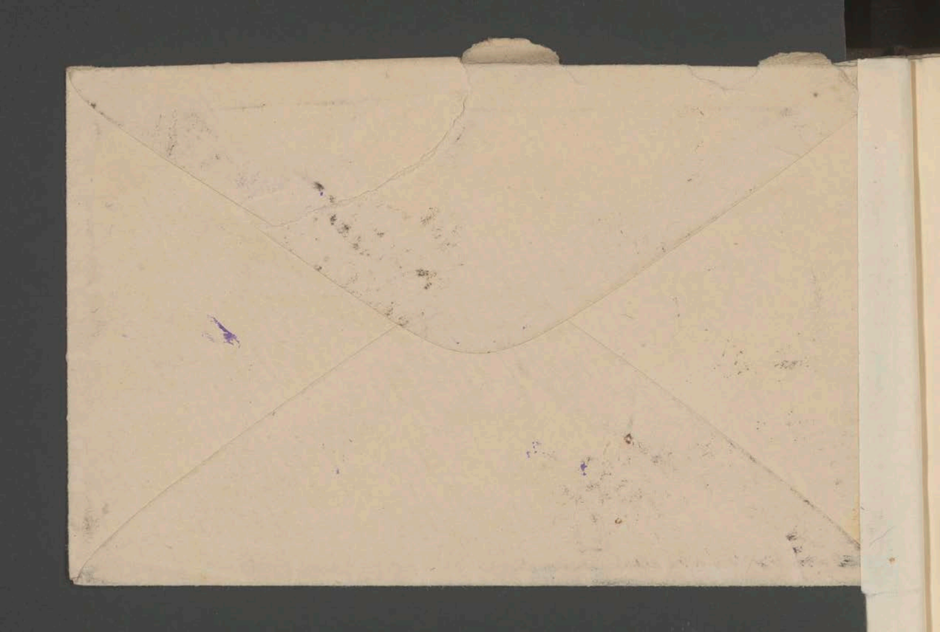
à Paris

35 rue de Fleurus 35.

3 SEPT 83 ETRANGER

POSTE ITALIANE CENT. VENTICINQUE

FERROVIA 9 3 83



280
16

France

Monsieur
Denys Zaleski
Paris
25 rue de Fleurus 25.

POSTE ITALIANE CENTESIMI CINQUE

FIRENZE FERROVIA
6 9 S
15
88


PARIS
8E 27
SEP

Flor: 29/12 83.
via Montebello № 24.

1

Dzieciaczku Najukochańszy!

Bóg ci wszakże zapłać za życzenia i opłatek. Święty
to zwyczaj którego nie należy zaniedbywać przypomi
na nam albowiem ojców naszych prawdziwych synów
Kościoła, którzy obchodząc święto narodzenia
przedtem tym łamaniem opłatka dowodzili wiele
ia miłości bliźniego, dzieląc się chlebem, jak
Bóg najświętszy dając siebie obdzielił nas i za
to obowiązkiem życzenia wzajemnych miłości
Tem i Krwią swoją — zobowiązań wzajemnych, zapomnienia
ich odnawiania przebaczenia, zapomnienia
bliźniego żeby wyrządzonej
nie pomnąc.

Każdy zwyczaj stary opiera się na prawdach
fundamentalnych, a wszystkie razem formują
istotę narodową — młodzież dzisiejsza pomiewiera
zwyczajami, to się powiada i ojczyzną i prostak
ja się na handlujące gorszych narodów nie żydowski
bo i ci mają swoje zwyczaje, ale jakieś bezmyśl
nych, bezwyznaniowych, bez tradycji, i bez familii
nych, pajaców niskiego usposobienia —
Drogi mój Dzieju życzę ci Bożego błogo-
sławieństwa w którym jest wszystko i nie więcej,
Pamiętaj, że to i bez
tego mało kochane czyń ojca twego niemasz
dziś i dobra na świecie — o zdrowie twoje i
obawy, ździś jesteś który pozwala jacna,
pamiętając o matce swojej ś. p. i módl się za
nią, która ci życie dała, prawy a kontentuj
się małym kółkiem wybranych przyjaciół.
ś. p. Brodziński gadał a brat mój i jego przyja
ciel zanotował to sobie
Niewiele szukaj a znajdziesz
Niewiele pytaj a zajdziesz..

Ja tu biedzę po trochu na zdrowiu – Ukasia
pierwsza męczy ale to się czasem uspokoi –
zimno, a stancyi ani ogrzać tak to te
Zofiaskie dominy że wiatr spaceruje po stancyi
niezapatrzony pieców niema, drzewo drogie
a węgla kamiennego jak u was w spiżarni niema
ani kominków do tego stosownych – trzeba
tej w ustach mam i dzwonienie do kuchni? a
no starsi nie radzi – w młodości każdy już pra-
gnie a jak przyjdzie każdy na się narzeka –
zwyczajna ludzka historya.
Ucałuj ręce twojego Najukochańszego
Ojca a podziękuj najserdeczniej i najtkliwiej
za wspomnienie w modlitwie mnie najmiłościwszej
i niech mu Bóg najwyższy zdrowiem i
wszelkimi pociechami duszy nagrodzi.
Od Okińczyca notatkę wydobędź i przyślij
a o książkę już się nie starajcie, albo ją znajdę kiedy
sposobem.
Że Bóg dumał się nad Nałęczem ta
i lepiej – nawet piszesz że się nawrócił, jakie to
trzeba prosić o tym też wszystkim i być wszelkim
bolów – zacny to był Polak i patryota, prawo
wał dużo i pracował nad historyą Polski,
a wierny obowiązkom artystyczny i kochający tylko
nie [illegible] ich, uczcić, uszanować, a co się
tyczy jego mistycyzmu nie rzadziej, nie krzywdzimy,
pod koniec życia pewny jestem że powrócił do
naszej prostej świętej wiary i pod opieką kościoła
dni swoje zakończył a więc niechże mu jasność
wiekuista świeci.
O księdzu pan wyślę mnie wiadomości
bo to zacny człowiek i wyrozumiały bardzo. –

180

18

Antoś Załęski dziękuje ci najserdeczniej za pamięć
i życzenia i nawzajem obaje ci przesyłają a Ojcu z całego
[illegible] mieszka on [illegible] domku
zaniem [illegible] nie ma potrzeby się prze-
na podwórzu i na [illegible] nie ma [illegible] jak powiada ma
[illegible] frontu albowiem jak powiada [illegible] Boga
miasto, a od tych [illegible] – w zdrowiu [illegible] o [illegible],
ma się lepiej [illegible] i już za dom [illegible], ale [illegible] [illegible]
Bóg wszelkie [illegible], [illegible] jest
i [illegible] wiara w miłosierdzie Boże, więc jest
nadzieja że się wygrzebie.
O pamiątkach nay. p. Rzączewskiego słyszałem
ach! mój drogi ależ to teraz tylko tanie pa-
[illegible] a Warszawa daje tego [illegible] jak
[illegible], a [illegible] który nie innego jak
gdzie [illegible] [illegible] [illegible] dzisiaj
tylko [illegible] i [illegible] [illegible] w tem
[illegible] – straszne [illegible] we Florencji
[illegible] – od czasu [illegible] sfabrykowały i jest to
[illegible] nowe cuda [illegible] i [illegible] i [illegible]
frontonu Kościoła Katedralnego i [illegible], a jak to
[illegible] – do [illegible] posągów w niszach – S. Antonino
[illegible] się że wiek XV [illegible] – 12 apostołów
robione zdaje się, że – S. Benedykt
[illegible] – S. Domino – [illegible] przeliczne,
i [illegible] najświętsza z [illegible] i [illegible] Korona
[illegible], drzwi [illegible] i [illegible] [illegible]
a jaka harmonja linij, a jakie [illegible] – wydali
dla tradycji architektury Toskańskiej – odstąpili
coś nie coś, ale jak to cały wygląda – parę lat, ależ
i [illegible] bo roboty jest jeszcze na parę lat, ależ
to będzie co najpiękniejszego w tym wieku wybudo-
wane – [illegible] [illegible] [illegible] ale i [illegible]
[illegible] dopomaga. Najulubieńszy Dziadziu
Ściskam Ci najserdeczniej prawdziwie genialnego
pisarza [illegible] opisach szlachty i kraju więcej
[illegible] który w opisach szlachty [illegible] wszystko
mi się podoba jak Rzewuski u którego – Don Kichota
zdaje się, że na [illegible] pisane – Don Kichota [illegible] – [illegible]
[illegible] z miłością się [illegible] i czytam [illegible] – [illegible]
[illegible] Bóg daje zdrowie – przypada mi [illegible]

i wszelkiej pomyślności. –

Twój zawsze szczery stary
przyjaciel Teofil

A kłaniaj się też Państwu Dobrzańskim
i pozdrów ich ode mnie – podobno
ich niema w tej chwili w Paryżu

Adres Antoniego
via Marsilio Ficino
No 4.
Florencja.

[1884.]

Bogdajby ciebie porwały szlachcicu polski
który nigdy nie kładziesz adresu na swoich listach
tak bym pragnął szczerze odezwać się myślą
pisząc ale się poczuwam tedyż adresować
Monsieur Denys Zubelski Paris przez co znajdę
samego powodu – nawet i się odważam
tej roztropności, którą wszelkim Polakom
polecam składania adresów na listach –
to jedno a drugie Dziękuję Ci bardzo
czy nie piszę na kartolinach które mi
skrzyżowany nerwowo sprawiają – kar-
tolina a gniździ się wszelki to wynalazek
epistolarny, rzecz godna pochwały w handlu,
gdzie się zwykle pisze przyjęły mi tyle a
tyle funtów pieprzu czy jakiego towaru
ale pomiędzy przyjaciółmi jest to coś
profanacyjnego to publiczne gadanie
i ja moim korespondentom zapowia-
dam: jeśli który pisze na kartolinie
napisze niezwykłe odpowiedzi, choćby bez
nawet wiatrówki – gdyż takowe ja bez
czytania w ogień wrzucam – powiesz
że dziwak stary, a no cóż chcesz, dziwak i
oryginał nienaturalny dwóch tonów,
a kaliś nie przerobisz – nieprzyjaciela
jestem zawsze tego kramarskiego wy-
nalazku. A teraz niech cię uściskam najser-
deczniej mój kochany Dziękuję
za twoją pamięć o mnie i za wiadomości
o twoim najgorętszym bycie –

którego strona więcej mnie obchodzi niż
moja własna, jako ostatniej gwiazdy
polskiej, ostatniej powiadam bo katolicy
stwo w harmonii z duszą wieków będzie
polska albo ja wiem jak długo, może
wieki, dwa, trzy, a może nigdy się nie
ocknie, jeżeli teraz taki bronzi będzie
w błoto ohydnego materyalizmu jak
dziś bronie i rzekomo się w katolicy-
dopóki on żyje ołtarze nasze w poezji rozstroi-
cią się i swoją rozpromienią od
tego światła ale po jego zgonie ciemno
się zrobi w naszym poetyckim Chrześci-
jańskim i katolickim przybytku
natchnień —
Przysyłaj to wszystko do jego Bio-
grafii, a oceniam się nie przytom-
ja wiem lepiej niż wszyscy jakie jest
cena jego bogactw duchowych i porz-
ucz jej lekko —
Ot jeśli możesz postaraj się
tam o książkę francuską La Resurrection
[illegible] który wspomniał [illegible]
ks. Stefan który wspomniał, a ich jest to będzie
pod niebiosa wynosić, a [illegible]
kompletnym wyjściem [illegible]
[illegible] — Zajdź do któregokolwiek
jakiej Katolickiej i przepytaj się gdzie by
dać [illegible] grosza [illegible] napisz
mi ile kosztuje a ja ci natychmiast
przyślę. —

o [illegible] niemowny – ja gdyż [illegible]
jeśli do mej przyjdzie niczego tej dobrego
nie spodziewam, wiedz bowiem jako życie
tej tej [illegible] – życie i więcej [illegible]
i niespodzianki, żadnego nie tylko
czynu szlachetnego ale nawet dobrego
z ~~żadnej strony~~ nie słyszę których nie
dało natchnąć na dzisiaj – przyjaciołom
to i ale dla nas dla człowieczych godzin
niezmierzonych, cóż przeszłe czy szczęśliwie
nigdy, przyjmijmy [illegible] tej [illegible]
ludzie, Kochajmy nawet tych złośliwców
a Pan Bóg świata nie opuści bo jak
lud nasz powiada

Kogo Bóg stworzył
Tego nie umorzy

Napisz mi tej kiedy pojedziesz do Bolonii [illegible]
i spodziewam się drogi nie przyjdzie jakie kiedy mi tej
złotego [illegible], mogę jakie przyjąć; to lepsze
podoba, a tym czasem przyjąć pracę
tej jakie, to skrobiąc pióro pracę apteki
i modlitwa oto jedyne refugium nałożę –
tonu do którego volens nolens twojego
Uważaj się najukochańszego przed
[illegible] bądź Hermanowi moich [illegible]
nim a sam zachowaj dla mnie twoją
życzliwość i przyjaźń jak ja dla ciebie
do końca życia – [illegible]
Dziękuję [illegible] i jego żonie [illegible] lepiej
[illegible] [illegible], on ma [illegible]
[illegible] dotąd nie wychodzi
Jeszcze raz adieu i kochaj
[illegible] twój [illegible]

przysłaj Stefana do Resurrectionistów –
to co masz o ojcu przysłać zaadreso-
wane na poczcie
fotografię ci przysłam ale tylko mnie
swojej przyślij –
ze zdrowiem nie jest dobrze męczy
mnie kaszel nerwowy i reumatyzm
starości nie zadość –
Donieś mi czy byłeś na ślubie wnuka
Adama i jak to tam było –
Biedna Francja oby się nawró-
i Ta przepowiednia księdza Vianney
(Curé d'Ars) że ona zginie będzie zapa-
dnięta i rozbierana – taka jak itp
dziś ukazuje pozostaje jeśli to trup
to ją rozszarpią jeśli dobry Bóg
to się nawróci ale dopiero na
krzyżu – my Polacy co dziś
na krzyżu bluźnimy, pomyśl sobie
jak nie musi być za tem którzy
to mówią – potrzeba byliśmy
gdyby nas nasza lekkomyślność
niewypowiedziana nie wyzwoliła

187

en France

PARIS
1 2
84
ETRANGER

21

Monsieur
Mr Denys Zaleski
a Paris
rue de Fleurus No 35.

POSTE ITALIANE
CENT. VENTICINQUE

31 3 12
31 3 12



Florencja 16/2 84

186

22

Najukochańszy Dziecię. Trzema środkowymi palcami piszę bo w wielki palec prawej ręki pies domowy mnie ukąsił co mi wielki ból sprawia. Odebrałem twój kochany list i całem sercem za takowy ci dziękuję a w swoim czasie będziesz wiedział ile i jak z niego skorzystałem.

Bieda mi ze zdrowiem, będę musiał poddać się operacyi kamienia, tak to coś decyduje, a no niech że i tak będzie, albo i Pan Bóg mnie to siły da tyle do wytrzymania; za wszystko Jemu chwała.

Jakżem szczęśliwy ze szczegółów życia twojego Najukochańszego Ojca, przeczytałem i z kilka razy i prawie na pamięć się nauczyłem, nie uwierzysz bo jak ja go kocham i proszę Boga żeby go jaknajdłużej przy życiu utrzymał, a nie tylko jako wielkiego poetę, ale i jako wiernego sługę Ojczyzny i Kościoła i jako serce podobne liliom otwierającem się na słońce.

Styl Petrarki obok Danta to jakby perfuma fabrykowana obok świeżości. Tak i Tassa.

powietrze tu mamy tego roku nie
godziwe, ciągle zmiany po kilka
razy na dzień które na osła
bione organizmy źle bardzo wpły
wają - nabroili ludzi więc
i sprawiedliwie ręka Boża przy
ciska -
Cieszę się niezmiernie żeś
już skończył z tymi niegodzi
wymi Francuzami, i pojmuję
jak ci teraz lekko na sercu -
otóż drogi mój każde doświad
czenie cierpliwie wytrzymane
przynosi radość taką, że często
wiek wspominając cieszy się
doświadczeniem na którym
podrosła i wygrała batalję
czekając na drugą, bo przyjdą,,
świat nie pożałuje ci tych
zapasów, i znów zwyciężysz
i pójdziesz dalej, bo masz nad
sobą Łaskę i opiekę świętych
Dziadzia i Mamy.

Ja przez tego roku napisałem obraz
z czasów 500 r. w Atenach pod
tyt: Osy i pszczoły - (i śmierci
Sokratesa) który chcę przed
stawić w Warszawie i bardzo
mnie o to nagli, aby im się tylko
powiodło, bo akcyi nie wiele, a
dziś tylko effekta zajmują -
kazałem to przepisać i poślę
a tobie kiedyś jak palec wydo
brzeje parę ustępów przepiszę -
nienajgorsze to tak mi się zdaje,
pobudką zaś była mi analogja
z dzisiejszym usposobieniem publi
ki - będą się gniewać bezbożnicy,
a niech się gniewają - fakt
sam uczeń Arystofanesa około
czym za przejrzał, bezbożnik
i szyderca o którym Platon
powiada, że się przyczynił
Obłokami do procesu przeciwko
Sokratesowi -
Każdy czas ma swoje
światła i cienie - nic no
wego pod słońcem -

Mój drogi Dyziu jak mnie przyj[emnie]
nie porwałeś myślą do owych krótki[ch]
dni pobytu w Fontainebleau, a to
już temu lat 26 - jakże to czas
leci - parę lat jeszcze a i ja
może się wyniosę, wtedy pamiętaj
o mnie, a jeśli będziesz w tym
mieście zmów pacierz w kościele
s. Ludwika gdzie na piechotę
musze chodziłem. —

A teraz ściskam Cię ser
decznie Najukochańszemu
Ojcu ręce i kolana całuję
odemnie i bądź mi zdrowy

Szczęśliwym —

Twój przyjaciel

Kotl

Antoś Zaleski
zmoc trochę gorzej,
ale bo też po latach
bo to każdy dzień dalszy
poprawia cię i za pamięci
szybciej —

z poetów wcześniejszych przed Dantem jakież
to niebiańskie hymny pisał św. Franciszek
z Assyżu i Jacopone di Todi

o Dancie najsłuszniejszy sąd ojca - język Danta jest prawdziwie
ludowy - to romantyk z XIII wieku - i to prawda
że w Chryście jest najpełniejszy pod względem
inwencji poetyckiej

Salvers 182
17/4 [illegible] 24

Najukochańszy Dyziu!

List twój nie znalazł mnie we Florencji z kąd na kilka dni wyjechałem na Pizę do znajomych na święta i dopiero po powrotem takowy mi oddano niemniej swój czas porozumiem się z Ordonem i p. Antonim co do pisma do Pana Władysława z okazji uroczystości wmurowania medaljonu Adama w College de France. [illegible] mi [illegible] za wytłomaczenie się. Ciekawy jestem jak się to odbyło.

Ciekawy jestem p. Renana, które to uczą i takie mowy [illegible] jest mi wstrętną, sprowadza za osobistość jest mi wstrętną zacięt[illegible] przeciwko za jego żydowskiej [illegible] przeciwko tej religii – bluźnierca, dusza niska, w pismach twoich Chrześcijan niszczona, [illegible] porównywa do dzisiejszej za czasów Nerona i chwali Nerona [illegible] anarchistów [illegible] Zbawiciela sobie magnetyzera [illegible] – [illegible] dobra [illegible] do mazgania – Moskali uposobią [illegible] narody [illegible] dziś i [illegible] tylko [illegible] we Francuzach było tylko [illegible] Germańskie bohaterstwo, a w osobie ducha [illegible] i tego [illegible] mędrzec go [illegible] i Adama prawdziwy [illegible] definicji Chrześcijanina, a no to chyba co najmniej [illegible] wszystkiem – O! Boże mój [illegible] ten Adam patrzy z lepszego świata

na wszystkie szaleństwa nasze, jeśli stoi
przy naszym sporym pomnikiem dla sie
bie, mowy o trzech dzieciach, uwagami
pięknymi jego rzymowanym tronie który
były tego co było obywatelskiem, poddaną
szczerą wtorowie które mi były rozczarowani
zatarg; to musi mu tam być bardzo
gorzko. Renan o Michelet-cie, a ten
czekamy. Ja ze zdrowiem jestem ciągle
licho bardzo, bo mi jedna ale tęgą biedy,
się przyplątały a potem będzie co gdzie
co najcięższej boli.. ot lepiej daj
spokój. Floryana starego sobie
przypomnij i przyszłe tego domu
Zamoyskich a będzie mi to objaśnienia
.ty wszystko Króla gorszy mi ta strata.
Czas to mamy szkaradny od
kilku dni tej drugiej niewiadomej,
zimno i wichry, co bynajmniej do spokoju
zdrowia niepomaga..
Dziś mi śnił się Józef Kraszewski
.. Dziś mi taki się Józef.. czy tylko mnie
nie Tadzio przychodzi, czy tylko mnie
nowary - niegrzecznie jestem niespokojny
ny o niego.. spoczywa od lat
mi od tych przy mnie tego.. Dziś, Panie daj
i Boże lepsze czasy, bo nasze
były nad wyraz ciężkie..

Uważaj za Ojca odemnie – i jego dzięki
zza co do operacji także mnie nie
pełni; dopóki może niech nie robi
z tym wielkiej operacyi bardzo by była
szkodna, ale jeśli powziął postanowie-
nie, to nam nic nie mów.

Antoś pozdrawia Cię serdecznie
zawsze w jednakowym stanie choroby,
dziś gorzej, dziś lepiej, a nigdy dobrze.
i lubo nie czuję się wygrzebany z tej biedy –
Ordon tylko zdrów za wszystkich jak
dąb niepożyty.

Co do Bismarka Antoś zdaje
[illegible], ale żeby zmienił opinię wątpię-
dział, ale żeby zmienił opinię wątpię –
trzeba ich jest adoratorów Bismarka
Bartels w Krakowie a Ordon i Antoś
we Florencyi – Ćwiczka raz tego zabił
[illegible] w niebezpiecznych władzach bezpieczeństwa którą
nieustającej spalił [illegible] temu diabłu
[illegible] wprowadzali w rozdrażnienie
a co mnie [illegible] o nich nie by
nadzwyczaj tak, że po roku o nich nie by
[illegible] żeby [illegible] do Bismarka nie
Tyszki – cóż chcesz nieszczęśliwi polscy
polityki, jakiego horoskopu nie postawią?

Ściskam Cię najserdeczniej mój drogi
Dyzio – pamiętaj o mnie a fotografię
przyślij prędko – Twój najprzywiązańszy
stary przyjaciel
Cobl

Mój drogi Józiu! Dziękuję tobie za fotografię, ależ jakiś podobny jesteś do Ojca, kropla w kroplę no i chwała Bogu nie tylko z rysów twarzy ale i z usposobienia i z kochanego serca.

To co mi przysyłasz z mowy E. Renan'a widzisz gładkie bezsensa, "pleine de la sève primitive des grandes races au lendemain de leur éveil," więc my to dopiero od wczora na świecie i Polska niecywilizowana politycznie i nie umiała wolności o prawach szczerszych pierwej niż Francja; co też niegrzeczny [illegible] "rêveusement inspiré du ciel, joignant aux intuitions des prophètes parfois leurs illusions", tj. jako natchniony a zatem łączący w sobie razem z natchnieniem i złudzenia proroków prorocy byli natchnionymi i nie byli, wznoszą się złudzeniami; gdzież tu logika? — idealiste obstiné, idealista uparty więc nie trzeba być upartym, ale trzeba być [illegible] — wszyscy trzej posiadali sztukę zjednywania serc kobiecych, tłumacz coś podobnego — la base d'une société civilisée c'est la science, więc już od tąd podstawą społeczeństwa nauki przyrodzone a nie moralność — bezsensa [illegible] przykłada

pyszałka i nic więcej ale że przyświadczam
a przenoszę siebie i że znajomością swojego
auditorium więc aplauzy bez końca.

Wiele razy tobie się wydawała pychą że chciałem
pięknie.

Porównanie Adama z Apostołami tak często
dające się słyszeć przypomina mi La Bible de
l'humanité Micheleta i Genie de la Religion
Quineta, których rozpatrywaniem się nie dziwię, o co tu
idzie otóż o przekonanie że każdy naród ma
swoją Biblię, i swoich apostołów i swoich
Chrystusów vulgo o naszym Kościuszce i księdze
Chrystusowego – żyd podług ciała, monoteista
albo jeśli nie, Paulista. Adam powrócił
na łono wiary, a oni go wciąż ciągną pomiędzy
swoich i złej strony deifikują. —

Najpiękniejsza strona Adama to jego
patryotyzm, jego łzy nad Polską, ale o tych
nie mówią słyszeć ani Renanowi, ani Tarnowskiemu,
i jedni krzyczą prorok, a drudzy sztukmistrz
ciekawy autor Pana Tadeusza – o ludzie
jakimiście stracili powody z serca.

przeczytaj to tym i zapytaj się czy nie znam zasady.

Z odrowiem wciąż jestem licho – w tym tygodniu pojadę do Bolonii, tym czasem Stef: Buz-czyński będzie im czytał coś swego.—

Wynagrodzenie 500 fr (nie tysiąc) jest jednorazowe i nic nie obiecują na przyszłość, a ja już ~~ale~~ tradycji że może coś będzie (i jakim sposobem niewiem, kiedy parlament projekt odrzucił.) Starają się o specjalną posadę dla P. W. i owszem, niech nam dadzą, bardzo nam życzą, sobie spokój tylko zastrzegając –

Przy otwarciu kursów będę czytał o poezji Ukraińskiej, ~~a~~ której największym wyobrazicielem jest twój drogi tyś i o którym przecie to czego dotąd nikt nie powiedział.— wypisz mi słowa ś.p. Markowskiego i Adama z kursów jeśli ci czas pozwoli bo ja tu jestem zupełnie bez książek –

Niezwykły Krasiński on tego nie przeżyje Wyroku, bo i będzie skazany to niewątpliwie

O Bismarku, Wodzowi, Ambasciori i Barbelscoi nie gadaj, oni są tak zfanatyzowani, że gdyby odczyli i[?] osta

twego z pod Łabowa trzeba też wiedzieć
żeby postarali: dzisiaj polo[illegible]
jemu tego potrzeba do jego poli-
tyki, i robić z nimi co chcą, to
jemu potrzebne do jego polityki.
Mój drogi Dyzio zostawmy ich niech
sobie myślą jak chcą, wszystko wiedzą to dobr[illegible]
ludzie i [illegible] jego mówi –
A teraz się i powiem więcej – [illegible]
[illegible] po Jabłonnej, obchody po obchodach
w Paryżu (jak tych tyż tam (znów) obchód Stowarzysz[illegible]
wszystko to są konsekwencje zakaza-
nych [illegible] i obniżenia [illegible] w
[illegible] religijnych – [illegible]
odtrąciliśmy Pana Boga – bied[illegible]
[illegible] małości [illegible] strażony
gdzie my idziemy? – na stronie zabij[illegible]
[illegible] dalej dalej! odwagi.
Ściskam cię najserdeczniej [illegible]
[illegible] Twój
Stary

28

en France

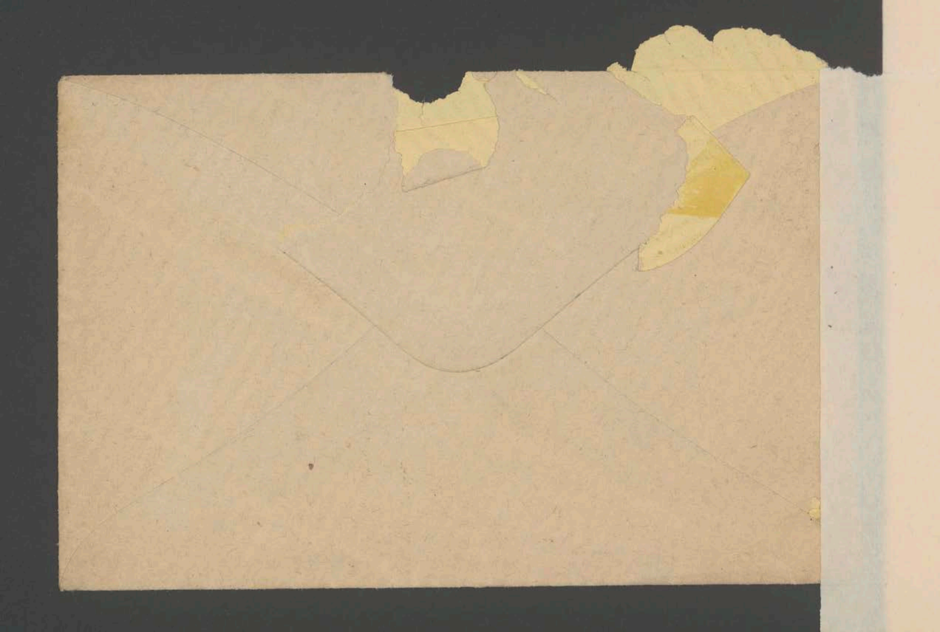
Paris

35 rue Fleurus 35

Denys Zaleski

Monsieur

FIRENZE FERROVIA
24-8-84
12 M



Flor: 26/5 84. 192

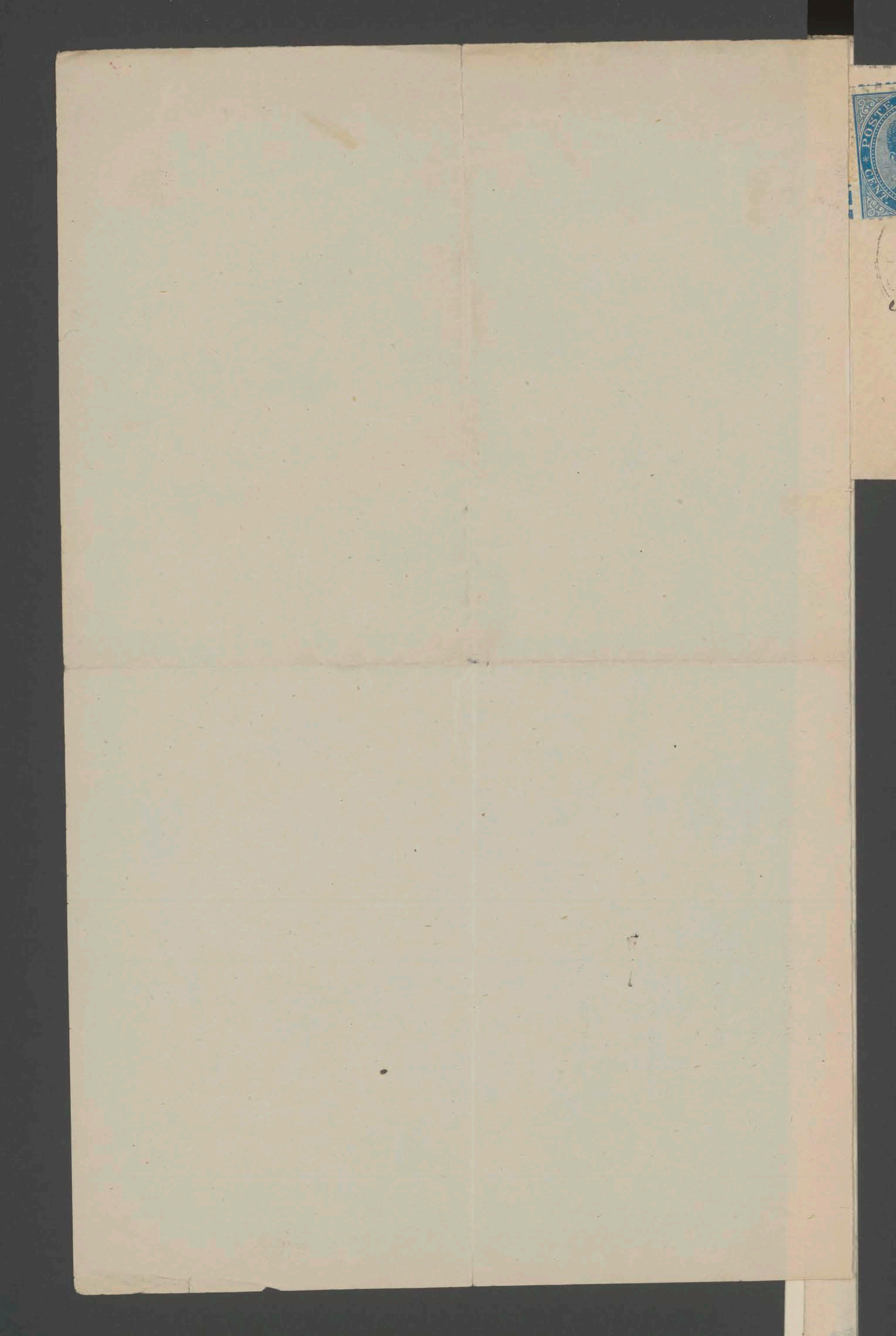
via Montebello N° 24. 29

3.

Drogi mój Dyziu!

Odebrałem wezwanie od Rady Opiekuńczej Domu
św. Kazimierza o ofiarę jakąś artystyczną na
loteryą na korzyść zakładu — bardzobym rad, ale cóż ja
posiadam? gipsy i to potłuczone — czyż który
katolik z Polaków kupuje co ode mnie? Książęta
nawet czasem się [illegible], [illegible] nic kupują,
Bankierowie w obcych zamawiają — to i na cóż
robić i wydatki czynić niepotrzebne — [illegible]
[illegible] rzeźbiarzy [illegible] — [illegible]
potrzebny dola przypadnie.. [illegible]
[illegible]..
[illegible] i my mamy. Polaków, dla których
nic w [illegible] wprost niemożna — [illegible]
[illegible] dostarczyć, a [illegible] lepiej [illegible]
do nich i dzielić się ostatkiem, [illegible]
[illegible] [illegible] od [illegible] [illegible]
ale z Polski i [illegible] o pomoc, [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] i [illegible] jakiś [illegible]
[illegible] [illegible] artystycznym [illegible].. a [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] można.
[illegible] [illegible] [illegible] wrażenie [illegible] zrobiła
[illegible] [illegible] [illegible] wszystkie [illegible],
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] to dział dla nich;.. Cóż za [illegible] być
[illegible] tego potrzebny [illegible].. Cóż za [illegible]
który go do tego [illegible] i czyż on nie [illegible]
że będzie [illegible]..
Oby mu Bóg [illegible] i [illegible]
z tego [illegible] — [illegible] [illegible] [illegible]
nia do [illegible] — [illegible] [illegible] mu, [illegible] [illegible]
podniesie go i ~~[illegible]~~ życie mu przedłuży.
Ściskam cię najserdeczniej
Twój Teofil

[illegible]


POSTE
CENT

31

POSTE ITALIANE
CENT. VENTICINQUE

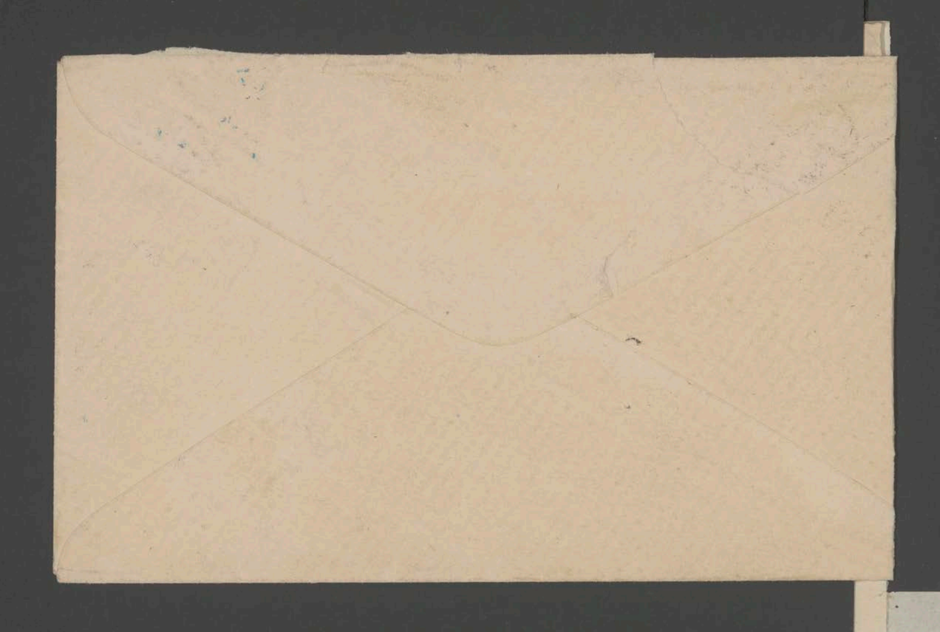
en France

Paris
rue Fleurus N° 35.

Mr Denys Zaleski

FERRU 26 5-85 3S

PARIS 1 28 MAI 85 ETRANGER



Flor. 19/6 84. 194

32

Najukochańszy Dziu!

Widzę że nie czytałaś Książki X. Rochejin
kiedy mówisz że to ma jakąś wartość
literacką – jeśli nie czytasz nic bliżej
tego gatunku do ręki – Mój Vieusseux
który to sprawdził po odczytaniu
pierwszych dwóch kart zwrócił do
Sparyja oświadczając że czytelnicy
włoscy podobnych wileńskich czy
rzymskich do ręki nie biorą – Strach
jak upadła Francja kiedy takie
wydaje niebezpieczne czasopisma
podnoszeni są do godności poetów.

Bluźnierstwa tego szubrawca
przyjęte z entuzjazmem (i uznane
pod względem sztuki i słusznie
tej ~~nieudolnie~~ oszpecone przez Revue
des deux Mondes) a czy wiesz
czego dowodzi: oto że Francja
już nie umie radzić sobie, bo ogląda
się na Boga, a gdy Ten nie pomaga
za nią. Niemców się boi i pieści
dziś nie śpi, woła huzia na Pana
Boga.

Bluźnierstwa są zwykle wyrazem
słabych i złych – pomagaj sobie
a Bóg ci pomoże powiada
stare francuskie przysłowie, więc
przysłowie to wychodzi ze zbioru
zdań prawdziwych i już nie obowią-
zuje we Francji – upadła i upadły
nad wielki wyraz. —
I tu we Włoszech mnożą
przecież [illegible] znajdują się
wśród profesorów Uniwersytetu
Carducci i Stecchetti którzy
popisują się z podobnymi hymnami
jest i trzeci Rapisardi (ten
bluźnierca ma talent) ale zapy-
taj ich czy służą na rozpowiadaniu
Śmiecia – podobno nie – bo
nikt tego nie czyta – Znamy
ex księży (ś. p. Trezza) bardzo
zmiłow, ot i rozpoczną – mnożąc

przeciętne — to ja twierdzę wyjątkowa
ich natura i to wszystko żeby
[illegible] spoczywało Chrystusowi
Panu —
Renan twierdzi a ci dalej
prowadzą —
Co będzie nie ma obawy — przyjdzie
i to ale nie prędzej jak po wielkiej
burzy na której ze wszystkich stron cię
zawiści.
Bluźnierstwa stanowią do
zbrodni, po zbrodni kara nastę-
puje, a jeśli zbrodnia jest spełniona,
[illegible] tedy i zbrodniarze giną
naraz na drugą upada, a odka-
zanie przychodzi drogą zbawi-
[illegible] od niewinnie zamordo-
wanych ofiar —
W Krymie to się nie dzieje —
przyjęli sobie że są [illegible] które
[illegible] psy do [illegible] żeby
[illegible] wszy [illegible] a potem

psy te umokli prowadzą do stóp
Krzyża które zmazują [illegible]
i psy liżą stopy Chrystusa
o! zaiste więcej warte przed
obliczem Boga mają te biedne
psy jak dzisiejsze zgangrenowa-
ne społeczeństwo –
Dynamitem wysadzają w powie-
trze kościoły, biją księży – strzegą
obrazami publicznie Krzyże strą-
cą z wierzchołków kościołów a
wszystkiemu temu daje impuls
Republikańska Francja –
Smutno, smutno ale cóż
na gorsze lepiej, wszystkim dowód
[illegible] sprawiedliwości (z chwilą
[illegible] Bismarka i [illegible]
jest Tryumf
kto z wyjątkiem polski – o wanach
Chrystusowych myśl ten najlepiej
kto na życie [illegible] [illegible]
patrzy z wesołością [illegible] [illegible]
psiej – ot wyda nas [illegible]
[illegible] więcej modlimy się i
pracujmy   Ściskam Cię najserdeczniej
Twój [illegible]

[illegible] więcej, a dziś niech się żyje [illegible]

en France

34

Monsieur
Mr. Denys Zaleski
Paris
35 rue de Fleurus 35

POSTE ITALIANE * CENT. VENTICINQUE

PARIS ÉTRANGER

FIRENZE FERROVIA



28/12 1884 196

35

Mój Najukochańszy Dyziu!

Dzięki ci za wiadomość o sobie i twoim Najszczęśliwszym Ojcu; jak zawsze. Dzięki pamięci o mnie, Tyś i moja nie ustaje bo jeśli kto czego modlitwy potrzebuje to najwięcej tych który ciągle jest że się tak wyrażę na cenzurowanym ludzi - wszelka to przyjemność myśleć że się nami szczerze kto to interesuje, ale i wielka boleść jeśli od owego Kota dolatują ci potwarze słowa obliczania i farmaceutów teka ważenia, w tedy... o wtedy Dziecięciem wyrzekłbym się nie tylko jakiejś mydlanej gloriolli, ale wszystkiego i uciekł a zamknął się wśród gości za Tebaidę;

U ludzi wstręt mam nadto i sny przy czyniają się do niepokoju - ha cóż robić, tak, jesteśmy stworzeni, bieda, a jedyna ucieczka w modlitwie i wspomnień twojej jak twój Ojciec Dyziu -

To co mi piszesz o Karolku niepokoi mnie bardzo, a tym wszystkim mówił drążą mnie bardzo, a tym wszystkim niech Pan Bóg przeszkodzi zawczasu, może też to jest choroby z grypy, przemienia - serce choroby z grypy, ale jest ich taka ilość, że z medycyny ... ptaszków tamtych o nich popisano -

i co my wiemy wszystko będzie ludzi — Mów
wtem mówiąc z uczonymi Doktorami,
i więcej co mi powiedzieli, et co chcesz
medycyna nic pewnego nie zna, dyagnoza
jest wszystkiem, a poznajże i zdecyduj co
złe chorób, my widzimy choroby już
w akcji, a tu skądby potrzeba wyja-
śnienia nim przyjdzie do akcji — życie
regularne, spokojne, przyzwoite, jest
najlepszą medycyną i pokarmy zdrowe i
powietrze — jest kilka lekarstw pewnych
często próbowanych raz się uda, raz się nie
uda — oto moje zdanie uczonego Doktora
i swojej sztuce — wody mineralne Apteka
Boża najwięcej pomagają — siarka, sole
alcalinowe, żelazo i magnezja —
Jeśli wiesz adres PP. Duchowskich
w Brukseli racz mi przysłać skrótkiem
bowiem napiszę do nich — dobrzy to bardzo
ludzie —
O sobie niewiem co wiele powiedzieć.
Poranny to gryzmolę na papierze to
lepsze figurki i tak dzisiaj droga czas
spędzić — w Marcu jadę do Bolonii
gdzie będę czytał do Maja a do Marca
siedzę we Florencji gdzie gdybym miał

szczęściem widzieć Dominika byłoby to dla
mnie największą radością, jestem bowiem
dla niego równie jak dla Adama ś.p.
i twojego świętego Ojca, a co jest największe
ostatnie to dwie gwiazdy naszej najśmie
szczęśliwszej Ojczyzny — ale czy go tylko
zobaczę — Zaleski Antoni ciągle cierpiący
w ogóle pół dnia przepędza w łóżku, biedny
on a taki dobry, już to wiadomo Tatka
Twoja nad wszystkimi tego nazwiska, to
ile znałem to chciał do całej przytoczyć — po-
zdrawia Cię serdecznie i dziękuje za pamięć
i życzy, aby ci Bóg na wszystkim błogo
sławił, mój drogi Synu —
Czas tu mamy zgniły, deszcze nie
ustające, a na wiosnę w Wilnie są obawy
czy cholera nie wróci.
A teraz już ci życzę powiem wszelkiej
życzeń od mnie świąt i nowego Roku samo
Władysławowej i całej Twej rodzinie a dla
Ojca, dla Karolka i dla siebie przyjmij
wyrazy najgłębszej czci.
Żyj szczęśliwie tylko nie żeń się z żoną
niem nie spiesz, bo kto wie czy ja nie będę
miał dla ciebie drugiej panienki i nie
będziesz potrzebował, która tak jak ciebie
na ręku nosiłem w czasie pobytu nad rodzicami
jej już w Włoszech — aż by tańczyły

to zadziw dla mnie żebym i ją do ślubu
poprowadził.

Jeszcze raz ściskam Cię najser-
deczniej Twój na wieki wierny

Kotek

Flor: 28/12 84.

198

(en France) 37

Monsieur

Mr Denys Zaleski

rue de Fleurus N 35

Paris.

FIRENZE FERROVIA 28 12 95

POSTE ITALIANE CENT. VENTICINQUE



Złą miałem noc - coś się tam formuje w pęcherzu bo mi ból dolega - a no trudno -

Sienkiewicz gdyby pisał wiersze mógłby Epos napisać - genjalny jest i cotam szeplem sobie Stasio [miał szeplem] Stasio przy nim Liliput i koniec.

W powieści Ogniem i Mieczem są jednak wady, a mianowicie zbyt wielki relief pana Zagłoby; za tym tłustym szlachcicem jeden tylko Podbipięta górujący, reszta niknie. Jerema - Skrzetuski i tyle innych figur któreby na pierwszy plan powinny wychodzić, stają na trzecim, niemowy - cienie; - Zagłoba tylko gada i wodzi; a Podbipięta mu odpowiada; - to jedno a drugie ustępy ~~Do~~ Illiady prawdziwie - Illiada nikną brakiem centrum -

to bez Agamemnona, bez Nestora
bez idei zreprezentowanej w wyż
szych sferach narodu – gdyby
w Illiadzie Ajax był na pierwszym
planie i Tyrsyt poemat byłby
chybionym –

Ugrupowanie wypadków powinno
iść jak geometryczny trójkąt –
proporcja ta konieczna jest równie
jak w architekturze jak
w muzyce jak w malarstwie i poezji –
w rzeźbie linia roz
woju iść ma całkowicie
i zgadza się w wszystkich stronach.

Ale to wszystko nic, wielki
talent, olbrzymi a tak młody
jeszcze, to czy on nie poprawi? –

Jeszcze polska nie zginęła.
Orzełek ten mój śmiało rozpościera
Bogu dzięki za ten dar ojczyzna.
obyś go tylko pycha nie zabiła –
Do dziś dnia Walter Scotta
jeszcze nikt nie dosięgnął –
może nasz Orzełek przy nim za
siądzie.

7/5 1885

Mój najukochańszy Dyziu!

Od dawna nie pisałem do Ciebie drogi ty mój ser-
deczny a jeden jedyny mój fenomenalnie już
polski przyjacielu, wszystko bowiem co się dzieje
jest nieznośnie grubijańsko,-żydowsko-przyzno-
kosmopolitycznym - Starzy ludzie tylko tacy
jak Twój święty Ojciec jak Domejko i kilku
jeszcze niedobitków z wiarą po prostu i łodzią
bajeczną po dawnemu nie jak dobry interes
ale jak matkę. - Dlatego ja nie pisał, nie tylko
wiele przykrości, a przytem i zdrowie mi nie
dopisuje.

W Uniwersytetach Włoskich młodzież
chciwa śledzenia a podburzana przez Profeso-
rów (czerwonych) dokąd w rewolucji, drzwi wy-
bijali, skrzynie krzesła zatłukli obłóczyli i
z pośród obrazy wyrzuconej przez Policyę
kilku z uczniów Uniw: Turyńskiego, którzy
jako obrzędy rewolucyjne odbywali w gmachu
Uniwersytetu zamieszkali - Rząd zamknął
uczelnię i teraz dopiero po świętach
szkoła 14 maja otworzy -

Na taki odzew po otwarciu wystawia się z nowemi konferencjami, jednak ale myślę że już ostatni raz, bo i wiek i siły nie pozwalają na dalsze walki nie z obcymi ale ze swymi kochanymi młodszymi rodakami — o których niechciałbym wątpić się przekonywać, a które naraz z jednego wypływają źródła....

Szczerze najstaradawniejsze, Wszystkie zmienne wymaga załatwić nowej organizacji, a cóż dopiero starszym dziadom, dla tego nie dziw się jeśli otrzymasz tego albo owego z przyjaciół starszych już niema. —

O zgonie Rettela doniosły dzienniki — ostatni dział zwrot.

O Karolku mówiła Mi pani Jabłonowska znajdująca się tu od tygodnia z panną Heleną Mickiewicz że się ma lepiej, a o ile, ty jeden

między nimi objaśniei równie jak i o stanie
duszy Ojcowskiej — daj Jezus Boże
patrzeć do Końca na cuda ręki Twoich
najświętszych a po końcu być częścią największej
boleśnej wzdrowki oglądać Słońce spra-
wiedliwości Twojej — taka jest moja prośba
przy każdym o tem wspomnieniu —

Mój Boże Józef, Ojciec twój,
Mamcia, Pani Dyzia – Józia – Kicia Pan
Dziejowy, obyż się z nimi w wiecznych
przybytkach zobaczyć — Czas mój w Rzymie
z nimi spędzony, do jedynych dni szczęśliwych
liczę, dobrodziejami, gościnni serdeczni
i wszyscy jak Aniołowie —

Mój Dzieciątko widzisz że być podo-
bnych?...

Ucałuj tego Ojca — Tę wiem jak
go kocham — od Józefa Kraj. mieram
listy bardzo smutne, prawie to całe
jego rozerwanie — Jeleń nam zgłodzi

wyrządzili ci co do tej sprawy nie
szczęśliwej pomyłki wyrazić trudno –
Gdyby Józef był wolny sprawa
Adama inaczej by wypadła – on miał
jeszcze jakąś powagę dziś i [illegible] ma
wobec rozkukanych bałwanów –

Adieu mój najukochańszy Dy
ziecku, pamiętaj o mnie bo i ja
tu nie na długo.

Z powodu Imienin Twoich
przyjmij życzenia a te wiesz
że z serca idące od twojego

starego przyjaciela
[illegible]

Flor
7/5 85.

199

17/7 1885 41

Najukochańszy Dzieciaczku!

Bóg ci zapłać za słówko którego od dawna
oczekiwałem - choroba moja jest to
stary trzydziestoletni katar który tego
roku z powodu ciągłych i niezwykłych
zmian powietrza spadł mi na piersi
i dusi i męczy bez ustanku - sam Bóg
wie już co nie robiłem i nic nie pomaga,
kaszel dusi i dusi, że sił i ciała
opadłem, po nocach nie sypiam, apetytu
żadnego, lat 62, ale to wszystko
humoru by mi nie popsuło, gdyby nie
rozpaczliwy stan moralny naszej mło-
dzieży - czytujesz pisma po[lskie] najświeższe i więc
pojmujesz - i bo mnie gryzie, bo zdaje
ta przyszłość ? może żydowska, może
pruska, może nihilistyczna, ale już
nie polska; jakie się tu poczynają czasy
zaczną iść razem z bezbożnymi i bez-
narodowymi - ot to co zabija -

Z Najczcigodniejszym Dominikiem
nie miałem czasu się rozgadać, zastał
mnie albowiem w gościnie u Antosia
Zaleskiego, a więc że jak tam zaczynał
~~gadać~~ już się tu do zdrowia nie dopasi,
nadto bawił tylko dwa dni, a kiedy
przyjechał ja byłem na wsi u P. Czapskiego
i tak się wszystko pokrzyżowało-

3.

Miałem myśl poradzić się go względu
owszem tyczącego wykładu, i coś też
z mojej rozmowy pokazuję, a no
trudno, co być potem szczęśliwy [illegible]
tak wyjątkowego zobaczyć uśmiecha-
jakoś to rzeczywiście wrócić, pobożności
gotowała, [illegible] ojczyzny, skromności
a to upadał do nóg podstawy - i po
myśl sobie że [illegible] patrzę w [illegible]
się jak przy nim tak Wołyniak [illegible]
siedzi i nadzieje pewna zdania, no niemogłem
wytrzymać i wyszedłem, ale staruszek dobrze
mu [illegible], mówiąc długo
i uczenie o [illegible] i stanowisku
religijnego - że co [illegible] Bóg a
tylko czy Ministra Spraw
grodzi - z [illegible] skończyła i obu-
równi [illegible]
Ja [illegible] i [illegible] wy
pijatek [illegible]
prawie do [illegible] jak to w [illegible] koło
[illegible] siedzę to [illegible] - kapelli
Bolonii i oddycham [illegible] - i powie
dotąd nie bratem - [illegible] i [illegible]
do po Florencji prawdziwie [illegible]
mojemu więc [illegible] że się mój [illegible]
uspokoi -
To co piszesz o manifestacji
to co piszesz o wszystkich
potrzebnej, mojej powiedzieć - Jubileuszowych -
manifestacyach - pomnikowych i by-
Kongresowych [illegible] - Komedia, potrzeba od
[illegible] Teatr - Komedia, potrzeba od
granic rzeczy na plan [illegible] -
demonstracje Teatralne

mniejszy będą tylko niewygodni, kiedy
się ograniczą do wyprojektowania [illegible]
i oracji, ale kiedy porzucą za sobą
ruinę narodową i moralną - to wtedy
to niezgodnie a czynnie i przedsiębiorczo
nie wydaje epoka nasza - wydanie -
swoją, nic - wszystko pisali
Mazurek i Hollen chodzi o wczorajsza, więc i cała
o głosach [illegible] żyje Polska, otóż to
ta polska żyje w pamięci ludzi, w tym dniu
jedno co tam było żywym
zgonu - Kochany Pan Domiłło mówił
mi o twoim drogim Ojcu, że wcześniej
i że upada czasem, oczu i nogi że mu ustały
odemnie - do tej kochanej serca, i wygląda
na mnie podobnej - do Paryża bardzo
bym pragnął się wybrać choćby i wcześniej
ale homo proponit Deus disponit
i od tej wszystko zależy - bardzo bym
pragnął raz jeszcze być ta zobaczyć ciebie
ten żywot
wszystkich a jeśli skończyć się do owych
dotknąć się szczególnie
dok czyli to na Montmartre w ciemnych grobach
na wzgórzu i na grobach
i stoję przy dla polskich kwiatka grunta
w imię Polaka społeczności zdrowia Katolika
Cieszę się że nic już nie przeszkodzi -
Marzanie i jak mu się powodzi -
a o nim dzieje i jak mu się powodzi
co się z nim stało, Antoni Zaleski po wtórnych latach
Ant. Zaleski po wtórnych latach
czyli kiedy przychodzi do zdrowia przechodzi
i cierpi się na ~~[illegible]~~ [illegible]
i wodzi się na odległe, wsoł z [illegible]
odbywa dom odległe, wsoł z [illegible] było ...
i czyta czyta i czyta - była jest
sto lat i oddałem, bo żołądek na tabli
ze z aptekami życie moje wszystkie
pigułki tego świata, solucje - extrakta -
mixtury etc. - tracą żadna terpentyna
i ta mnie pomaga.

ale daj – od wielu i jałowo mi
wciąż pojawiało myśleń
o Tobie i o nadziei zobaczenia
cię – pamięć Jabłonowskich spotka-
nia. Aniołów [illegible] się zobaczyło, i dzie-
dzic [illegible] a trzeba [illegible]
mi zaraz a [illegible]
mój i [illegible] drugi odebrał
a o [illegible] [illegible], i tam myśl
mój i [illegible] drugich [illegible]

Ściskam cię najserdecz-
niej Twój dozgonny
Teofil

Porretta
posta per Bologna
Casa del Ingegnere
Malani –
17/7 85.


POSTE ITALIANE
CENT. VENTICINQUE
PARIS
ETRANGER
85
252
en France
43
Paris
rue de Fleurus No 35
Monsieur
Mr Denys Zaleski



44 203

Porretta 19/7 85.
casa Meloni –

Najukochańszy Dziun!

Kąpieli brać nie mogę zbyt osłabiony, a więc cała kuracya ograniczyła się na inhalacyach – wszakże cudem się trochę lepiej a przynajmniej Rektor Umi... przejeżdżał przez Porrettę i życzył sobie widzieć się ze mną posrzedkiem na stacyi, wstało prosto i oto mam znowu biedy i katar i ból wpiersiach, ale da Bóg że i to przejdzie, w każdym razie z tego widzisz jaka jest ta biedna maszynka którą najlżejszy powiew tak ją wyjmuje –

Pytasz mi się czy prawda że młodszej robota mi szarpie – prawda ale czemuż o tem pisać i budzić zawsze spisze, Boże ty mój, po co nam te reklamy – a to wszystko robota tej biednej Księżniczkiej Ogińskiej –

Ona to bowiem te korespondencje urządza – skąd co za żądza chwały.. –

Miłości Włoska najpoczciwsza i czy wiesz że zaczynam wierzyć że Włochy staną na czele plemion łacińskich, jeśli Wł. fotografia pogodzi się z Kościołem, ku czemu w Mnie ta są skłonności –

Położenie pracy nie wygląda ale ciemno wcale a ~~[illegible]~~ prawdy Obrazki obrazu a więc trzeba siedzieć w domu – gospodyni spokojna kobieta, towarzystwo najspokojniejsze tylko przynajmniej dobrego –

207 45

Moi zacny Magni wiedział mi się
poverino quanto tu sei smagrito.
Oni się spodziewają że na przyszły rok
powrócą ...

O Małgorzacie słowo czytałem
a o Ojcu tylko zaznaczyłem jego
staroświecki strój szlacheckich żywio-
łów wieku – staroświecko prawdziwego
Stanisławskiego Wojciecha przypominała
starych zapomnianych czasów, teraz
[illegible] a na wskroś miłościwych
polskich, pasterskich, rolnych –

Boże miłościwy pozwól
z po za grobu wdzięcznie życie
Stanisławskie dziecinne tak
jak je serca najlepsze rozumiały.

Uczyniłem tego ~~jego~~ ojca odczuwanie
równie jak najzacniejszej Panny
Julii Jabłonowskiej – Anioł to
prawdziwy na tej smutnej ziemi.

Pozdrów serdecznie cierpiącego Krzężewskiego, tak bym pragnął ojca Twojego ucałować, tu nie ma się przed kim wypłakać ot to i bieda. –

Zasmucił mnie wypadek okradzenia Ojca – dobrze że aby nie wziął tego do serca.

Najukochańszego Dominika proszę pozdrów pięknie do swego najserdeczniej.

Daj Boże żeby się opiekował Dr Gałęzowski udała ale to przecie Mistrz w swojej sztuce –

A teraz ściskam dłoń Twoją, Twój najukochańszy Dziecię i za dobre słowo dziękuję

Twój wierny mój stary przyjaciel

[illegible]

o ludziach francuskich całym sercem nie zbyt pessimistycznie się wyrażasz – Nie jest nie cała Francja, znajdują się i tam serca czujące Dziecię mój drogi – Bezbożność i cynizm szaleje ale są tam i święci i święte – na brzegach Francji Magdalena czarna grzesznica oczyszczona Francji bo wiele dziecina – pan Bóg dozwolił ukochała. –

255

(en France)

46

Monsieur

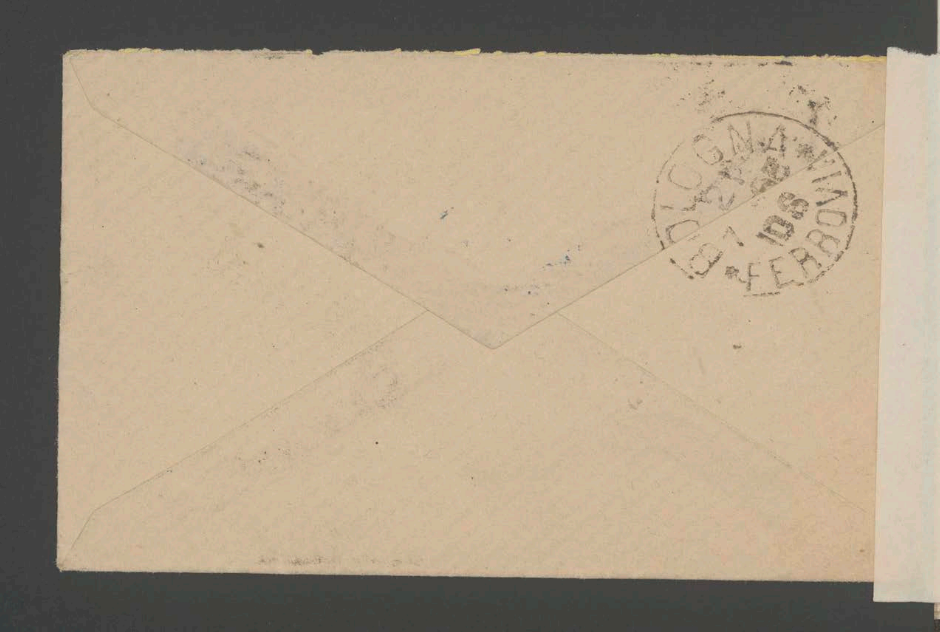
Mr Denys Lalesski[?]

Paris

35 rue de Fleurus 35.

BAGNI DELLA ... 23 JUIL 85

PARIS ETRANGER 23 JUIL 85


BOLOGNA FERROVIA

19/6 1885

205

47

Najukochańszy Dziu!

Rok ten 85. przyniósł mi tyle krzyżów
i krzyżyków że już nic nie mówię, a naj
więcej to stratę przyjaciół - kilku mnie od
biegło.. Pan Bóg powołał, więc dobrze,
chwilka a i ja pójdę za nimi, a że bez żalu
to już mi możesz wierzyć. Spoczywa Antoni
on sobie do nieba poszedł prościuteńko, bo
takiej cierpliwości, spokojn. dobroci... no
Taśka Norka.. to też po śmierci miał
twarz taką uśmiechniętą, taką powiedziałbym
świętą że myślałem że mi serce pęknie;
przyszedł doktor skonstatować zgon,
zapalono świecę, było to wieczorem, patrzę
a ten mu na odkrytej piersi obok
serca łopi całe i ten pali się na
ciele, ach! Boże ty mój, patrzę na
ten dom opustoszony po duszy co odleciała
jaki ból, jaki ból, odbiegła na dobre,
całe się spalił, ~~[illegible]~~ odszedł a

a ja stary dziad przy Tobie sam jeden
tęskniłem i płakałem, a to nie pierwszy
raz tak tego roku – bo po zgonie Julii
ślicznego Doktora uchowania takiego się ostudzić
niemogłem – umarło mi też trzecie
życzliwe serce, bo ciocia niezgnajoma która
przyjeżdżała do mnie, poetka Marysia
Bartusówna, całe życie biedna, a
czwarty Dzierżyński tego niezrzystania
który prawie za moich czasów skonał,
niechaj dobra duszyczka, od tej pochmur-
nej niecierpliwej ziemi –

Pani Julia Wdowin po Antonim
jak tylko wyjdę z domu poniosę twój
list, niech podziękuje Ojcu Kucharowi
i Tobie miły Dylinin, czego zapewne
pewno nie zaniedba –

Nie piszę Ci o innych przykrościach
i ciągłych zmartwieniach, bo zawiele
byłoby tego, a wreszcie i nie warto,
co do zdrowia – powietrze gorsze

niepokoiło mi kaszel na wiosnę a teraz
z powrotem złej pogody, znowu kaszlę po
nocach i w zupełnej samotności wlokę
mój żywot prawdziwie nie do pozazdroszcze-
nia —

Nikogo tu z [illegible] prócz starego
W. z [illegible] nie widuję, ten jeden powierza
mi swoje strapienia zagląda do mnie — to więc
odpisuję na listy, lepię glinę, czytam ~~ile~~ [polecam] tyle
kolei i palce nie zaczną, a trzeba że ćwiczeń
że i ja coś ślepnę, i o 20 kroków twarzy
znajomych nie poznaję, — więc i [illegible] oben
[illegible] to sprawiło — Antoś s. p. do końca
życia miał taki wzrok, że mógł [illegible] i nas
bez okularów czytać — Nie mam pojęcia
jak mi tu samotnie po nim —

O Józefie Mrozowskim wiem że kupił
Warsz: że za kaucją 20000, marek wyjechał
do S. Remo, do Włoch na zimę, jak się dowiem
że już jest na miejscu, to może się wybiorę
odwiedzić starego przyjaciela — dziel twego
przyjaznymi zatem.

O polityce już nie chcę słyszeć — bo
się chcesz Rozpajmią panną — nie
prawo, więc exekwuję się, ale zostań
przecież dużo na wystawie rzeczy za
ślub, myślę że i to przedtem i skole
coś innego a więc lepszego, bo gorszego
być nie może, spowiedź —

Ucałuj ojca Najukochańsze
mu i podziękuj za dobre słowo, Bóg
mu zapłać — obyś operacja udała,
jeśli ma dobre przeczucie, to się i uda
Anusiowa Łowczej i brat Józef niech
bi czuwają nad nim i pomagają mu
i odzyska wzrok i może jeszcze co
dobrego zobaczy —

Ja na jego intencję dam też na
mszę, tylko mi donieś kiedy się podda

Adieu, całuję mój najdroższy
Dziecię — Ściskam się najserdeczniej

Flor. 1 - Listop. 85. Twoja
Teofila

Najserdeczniejszym domowym
podziękowania za taką pamięć

POSTE ITALIANE
CENT. VENTICINQUE

FIRENZE FERROVIA
31 10 85
5 S

PARIS ETRANGER
2 NOV 85

Monsieur Denys Zaleski

35 rue de Fleurus N° 5

Paris

(en France) 49



9^t 1885

Józef Chełmoński

[illegible]!

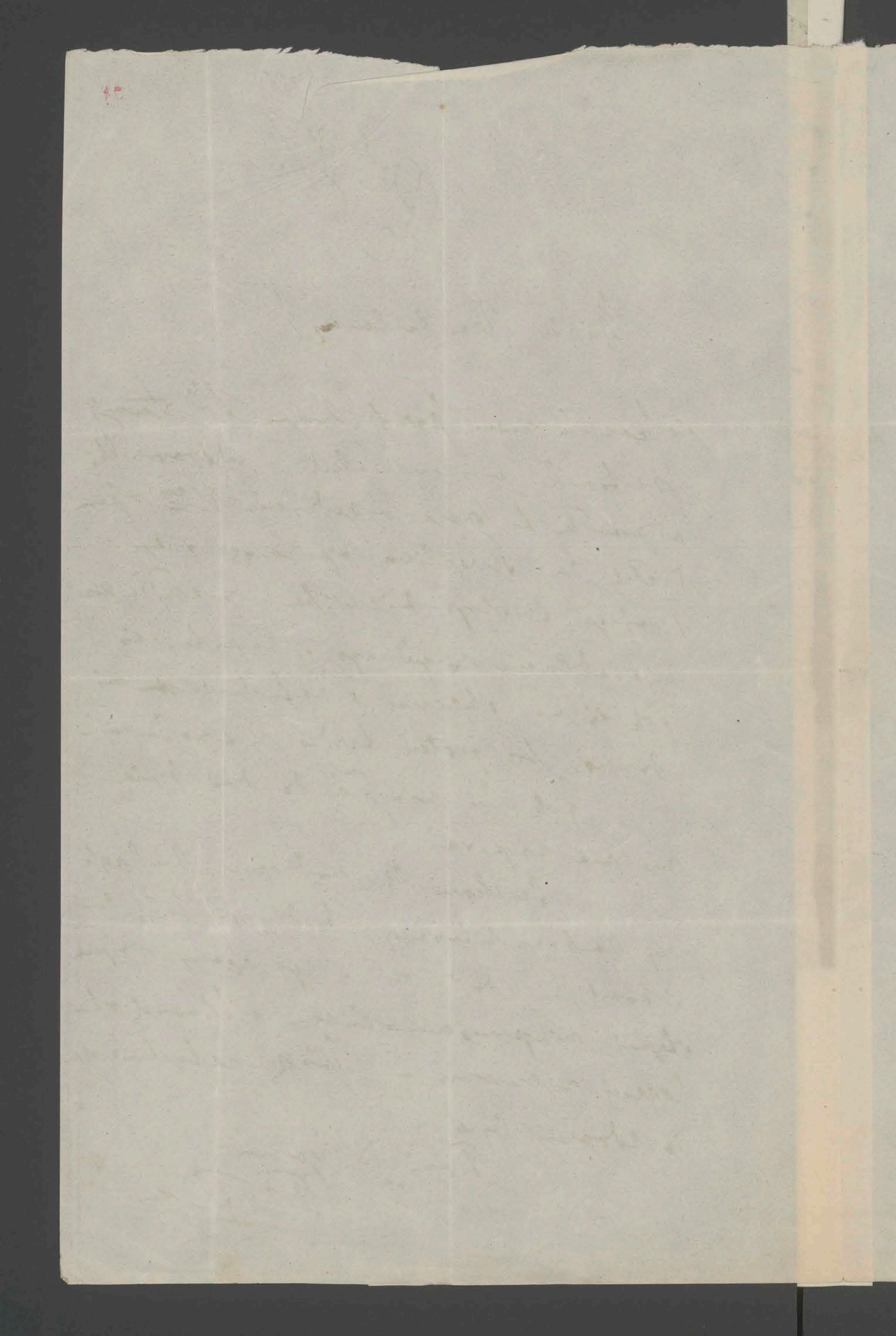
W [illegible] [illegible] [illegible] Lucyji patronki [illegible] i [illegible] odprawiła się [illegible] o godzinie 11^ej rano [illegible] szczęśliwą operację [illegible] Trzeciego Świętego Dziecka – [illegible] [illegible] [illegible] i zapytaj się jak się ma obecnie i natychmiast mi [illegible] bo jestem bardzo niespokojny –

[illegible] [illegible] [illegible] do dziś dnia nie mam napisane –

[illegible] się serdecznie [illegible] [illegible] będziemy już tak że [illegible], [illegible] [illegible] z [illegible] i [illegible] [illegible] nieprzyjemnościami o których [illegible] [illegible] – [illegible] natychmiast o zdrowiu Ojca –

Twój do grobu

J. Chełmoński



à Monsieur Denys de Salis

par Coutts

Florencya 1./12 88.
Montebello 24.

Najukochańszy Dziadziu!

Cóż znaczy że mi nic nie donosisz o
postępie kuracyi Ojca, jestem w obawie
[illegible] czy się znów nie pogorszyło, dziś
[illegible] się napisz mi słówko żebym zaś [illegible]
list pewnie by nie zaszkodził to ci
podam sposób — przysyłaj mi jakiś
[illegible] gazetę papieru, co prawda kosztu
dzień. Z jednym słówkiem po południu
godzina w środku na boku, lepiej
dobrze zawsze lepiej bo [illegible] zwiadu
[illegible] [illegible] [illegible] —

Ja mam jakieś [illegible]
[illegible] że się [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] i że [illegible] [illegible]
ale cierpliwości potrzeba wielkiej.

Ale nas to [illegible] zimna nie
będzie — czas [illegible] i [illegible]
na [illegible] — nie widzisz [illegible] [illegible] żałosne
co [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] jaki na
które znosi [illegible] [illegible] [illegible]
nie przypadło — [illegible] [illegible] [illegible]
z żoną i siostrą [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] się [illegible] 19 [illegible] —

[illegible] [illegible] [illegible]
twojego [illegible] [illegible] w [illegible]
i jedzie tam [illegible] [illegible] [illegible] —
Święta Bogu bo wielka była [illegible]

Spuszczanie Srebra to wielka
szkoda dla nas ale wszystko kto
[illegible] się, i co my możemy wiedzie-
dla których tajemnice [illegible]
[illegible] są zakryte – po ludzku
wszystko biorąc rzecz niemamy
się [illegible] i czasie z powodzenia
[illegible] na zachodzie Europy.
Smutno mój drogi Dyziu
i już tak ciężko że się o [illegible]
[illegible] cało jutro będzie
[illegible] [illegible] by się [illegible]
powiedz że się modlę za [illegible]
[illegible] i że [illegible] [illegible] na [illegible]
[illegible] jak [illegible] raz, [illegible]
[illegible] jak [illegible] [illegible]
[illegible] jak [illegible] sposób
[illegible] stare czasy, na [illegible]
~~[illegible]~~ [illegible] [illegible]
[illegible] z [illegible] [illegible]
cen. [illegible] [illegible]
[illegible] Cię najserdeczniej
[illegible] o mojej [illegible]
przyjaźni twój stary
[illegible] [illegible]
[illegible] Tobie

317

(en France) 54

Monsieur

a Mr. Denys Zaleski

a Paris

35 rue Fleurus 35.

POSTE ITALIANE CENTESIMI VENTI

FIRENZE FERROVIA 3 12M 85



211 55

Florencya 23/3 86.

Drogi mój!

Z największym smutkiem odebrałem wiadomość o nowym nieszczęściu jakim podobało się Bogu dotknąć całą Waszą rodzinę. -

Mój najukochańszy zechciej być tłomaczem moich uczuć w obec osieroconych małżonki i dzieci a Ojca... ach Boże łzy mi się garną do oczu myśląc o nim, Ojcu z którym Aniołowie rozmawiają ja nie mam nic do powiedzenia -

świat ziemi od grobów, sieroctwo, pustka i ciemność ale tam w górze jest Ojciec najmiłosierniejszy przed którego obliczem stoją orędownicy Józef - Zofia siostra matka Karolek - Józia i tyle tyle ja -

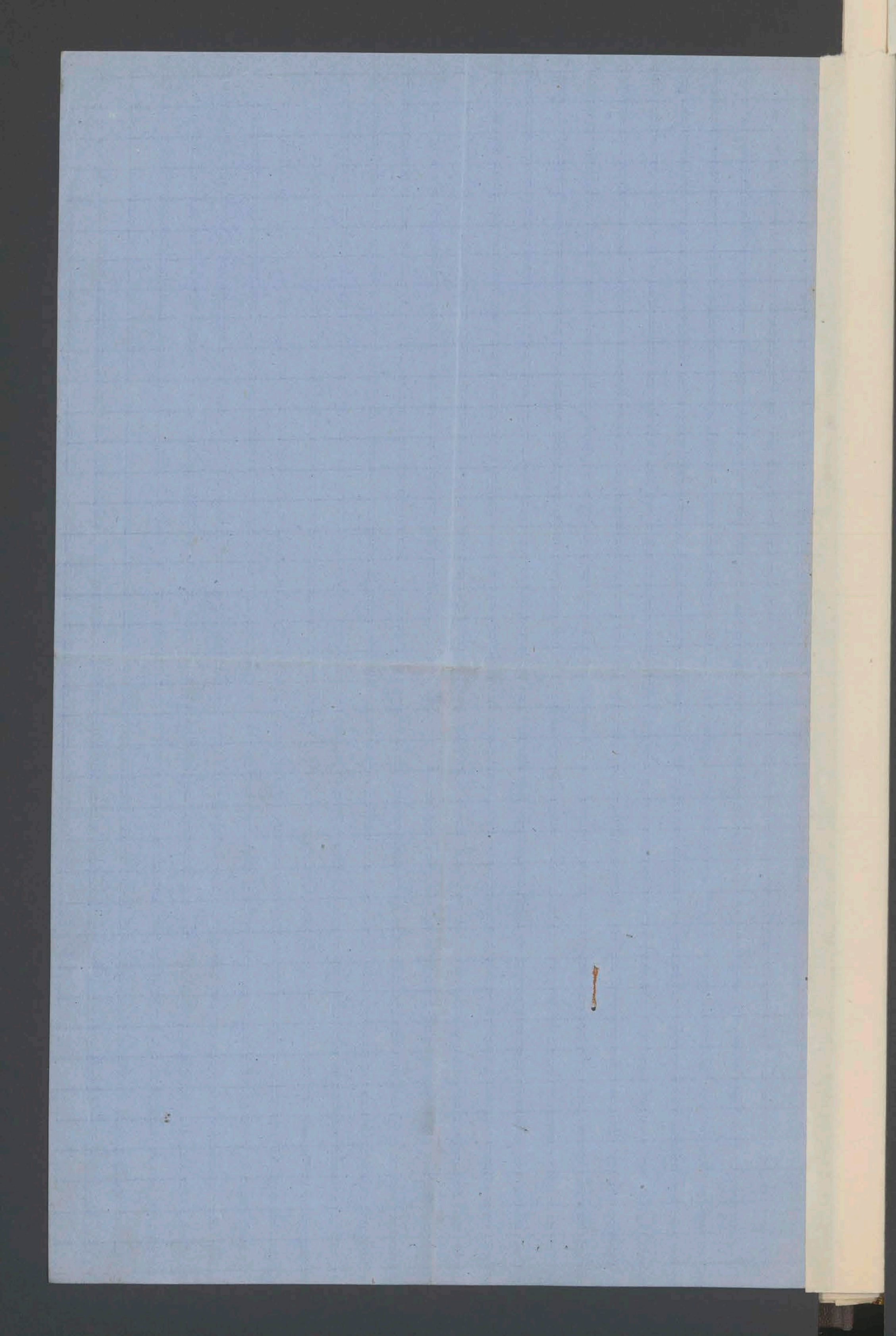
i ~~tyła~~ tyła jasnych duszeczek
świętych przysposabiających miejsce
chwalebne twojemu Najukochańszemu.

W dniu zgonu ś. p. Aleksandra
śnił mi się Józef...

Nie mam już co więcej
pisać drogi mój Dyziu –

Twój całem sercem

Teofil



213

57

France

POSTE ITALIANE

CENTESIMI VENTI

PARIS ETRANGER 24 MARS 86

Paris

35 rue Fleurus 35.

Monsieur Dany Zaleski

FIRENZE FERROVIA 22 3 5



[1886.]

Najukochańszy Dyziu!

W tej chwili odbieram najboleśniejszą wiadomość, skończone dni bolesnej wędrówki, dni chwały zaczęte i wiecznej szczęśliwości.–

Żal ma twoje prawa więc ci żadnych pociech nie piszę, płacz, płacz długo, melancholii tylko odbierającej siły broń się.–

Masz przy sobie najżarliwszego przyjaciela Władysława, staraj się być jaknajczęściej w jego towarzystwie – miłość p. Władysława i całej jego rodziny okazana zmarłemu zwiększają mój szacunek i uwielbienie dla tych prawdziwych chrześcijan.–

O los sierotek po siostrze nie kłopocz się – oto w tej chwili był u mnie Ks. Marchwicki ~~[illegible]~~ z ciotką którzy niemogąc się spodziewać dzieci z powodu jakiegoś cierpienia żony, usłyszawszy, że troje wnucząt (sierotek) po ~~Bohdana~~ śp. Bohdanie pozostaje zawołali: a mój Boże, to my weźmiemy na opiekę jedno i w prędce przybieżył

[Margin note:] Mój drogi Dyziu – Donieś mi jaknajprędzej czy mogę zrobić wyciąg do pism publicznych z Biografii Ojca opisanej przez ś. p. Obnińczyka którą mam od Lutka, bez Twojego bowiem pozwolenia nie godzi mi się nic drukować – Gdybyś ją dał p. Władysławowi odczytać to po tym już takowej nie drukować.– List ten pokaż Panu Władysławowi i z nim się naradź – wszystkim jaknajprędzej

do żony układać się jakby się porozumieć co do tego projektu z Wandą i z opiekunką ich dotychczasową –

Tak więc czy się zgodzicie na to albo nie, zawsze macie dowód opatrzności Boskiej i prawdy owego przysłowia: nad sierotą bóg z kaletą.

Mój drogi Najukochańszy Dyziu, pomyśl sobie, jakieby dalsze było życie twojego Najukochańszego Ojca, jaki smutek, jaka moc boleści i poddaj się wyrokom Pana wiecznego – quodie mihi, cras tibi albowiem nam Bóg dozwoli ujrzeć ich w życiu wiecznym i przepaściami jeśli nie mroków to mgły wieków i ognia niech skrzyły nie oddzielą –

Pisz do mnie i donieś mi o wszystkiem,
a bądź przekonany o moim dla
ciebie najszczerszem przywiązaniu.
Marjanowi zanieś także moje
wyrazy najgłębszego współczucia –
Pana Władysława ucałuj,
a módl się, żeby Ci Pan Bóg
dozwolił obaczyć we śnie wszystkie
twojego Najukochańszego bytu.

Twój do zgonu
H. Sienkiewicz

Florencja
3/4

Szczęśliwy Marchocki na sztukach się nie zna wierszy
ani rycerski nie protegnie ale serce ma najszlachetniejsze – byłem u niego i mówiliśmy o sierotkach,
– a możeby im co posłać
– Nie zaszkodzi a Pan Bóg nagrodzi –
wyjął mój szlachcic do portfeuille i wyciąga pięć stu
rubli i powiada poślij to Pan od siebie –
– dobrze poślę i pewny jestem że przyjmą – Bóg zapłać.

Marchocki mieszka w Odessie
a ma dobra w gubernii Chersońskiej
żona Sołohubówna z domu – porządni
także dziesiątek – w obu młodzi ludzie
Rusini
także.

Za ostatnią korrespondencją [illegible]
250 fr

Gdybyście się zdecydowali na oddanie
jednego Dzieciątka tedy mi napisz ~~dzie~~
(którą wezmę dziewczynkę) ile ma lat
i czy już co umie – a pan Sobot [illegible]
przecież pojedzie po nią do Paryża
jeśli nie zaraz to nie długo czekając –
pospiesz się z tą wieścią Dzięki – a że papiery
odebrałeś napisz, żeby szlachcic nie
myślał że takowy emigrant zatrzymał

Nie rozpaczaj mój Dziecko
pójdziemy i my tą samą drogą
tylko nie wszyscy tam gdzie święty
twój Ojciec poszedł, bo on w Niebie
już obok Józefa i twojej Matki –
ależ Kochanie drogi, iż
to trzeba przecierpieć nim się [illegible]
dokołata do Końca. a po za
wszystko niech będzie Bóg pochwa
lony – twój Teofil

216
60

Przesyłaj wolekłó ostatnią Karóla i daj mi pozycję o Gople, wypisując kilka strofek twoja, przesyłając widzenia manuskryptów jeszcze. Synu najukochańszy twoj. Ten coś potrzebuję.

Jak możesz pytać się czy przyjmuję święty obowiązek którym mnie Ojciec Twój wieszcz polski nasz zaszczycił — przyjmuję i najsumienniej zobowiązania dopełnię przedmowę napiszę jak będę mógł najstaranniej w obecnej zaś chwili proszony przez Stellera wiersz piszę o ~~tym~~ do Klasów w naszym domku w Fontainebleau i cały jestem wszystek czasów, rozżalony że przeszłości której podobnej nowe pokolenie więcej dzieci nie będzie.

Do poczciwego Marcinkowskiego napiszę i podziękuję mu za jego dobre serce wiele jemu podobnych znajdzie się i dla wnuczki Bohdana nie mam żadnej ostrożności.

Uściskaj najczulszej p. Władysławową a wiedz mój ukochany Synu wspierający który się do grobu uchylmie twojego starego Teofila

Z wyrazami zaszczytu dla dzieci najukochańszy napisz mi parę wierszy —

226

61

(en France)

Monsieur

Denys Zaleski

à Paris

35 rue de Fleurus N° 35

POSTE ITALIANE CENT. VENTICINQUE

FIRENZE FERROV. 9 ... 78



POSTE ITALIANE
CENT. VENTICINQUE

314

en France

62

Monsieur
M. Denys Zaleski
Paris
3 rue Fleurus

FIRENZE FERROVIA
13 86
5 S
4

PARIS ETRANGER
15 AVRIL 86



Niedziela

Flor.

Najukochańszy Dyziu!

W tej chwili wyprawiłem list do p. Władysława — Zgadzam się że polemika z Kalicinem tym tak. dziś że już odwołał wszelkie wiadomości jest niepotrzebną — Na świętym grobie Ojca tylko słowa Kapłańskie i modlitwa grobów ~~prosi~~ mogą być słyszane — Zgoda i miłość niech nad jego wiecznym spoczynkiem (: końcu:) króluje.

Źle zrozumiałeś mój list myśląc że żądam przesłania Manuskryptów — wcale nie, niech Bóg broni, to są skarby które się z ręki nikomu nie powierza — prosiłem Cię jedynie o wyjątki co przedniejsze mające tam wszystko piękno, o wyjątki z potrzeby Ikaryjskiej i treści jej okropności — o wyjątki ze Złotej Korony niebieskiej, o Trentyniarowski Monastyr drukowany w ~~dzi~~ edycyi Lwowskiej (arydisto) i o parę maleńkich ustępów z Gopła i z Birży. —

Za przepisanie przyślę temu co będzie przepisywał Albanasiu Frankow, bo mi to bardzo potrzebne, również jak i list Dzikiewicza.

Mój złoty jedyny Dyzmunku wznoś się a stawaj do szeregu razem z Karolkiem bo coś jak widzę Marjanek nie podąża - ale z czasem przyjdzie i on - bardzo długo przy wodzie, ale to z takich Kraemierów i w których (sypią - niechże się stanie ze Światem a przeciw ośmieszeniowi vietzga, modlitwy Ojca spoprowadzą go wedle woli Bożej.

Mój najukochańszy po tysiąc razy do serca Cię przyciskam drogi mój Dyzim —

A teraz prośba Księżna della Rocca z Neapolu nieznajoma błaga o fotografię

ojca i choćby dziś który z oddzielnego
jakiegoś listu do zbioru swojego
autografów. Jeśli możesz przyślij
jej z bileciczkiem po francusku
na moje ręce, a zjednasz podziękę(?)
jedno serce oddane przyjaźni —

Jak słyszę jest to siostrzenica
~~Ktoś~~ która poszła za mąż
Heynego poety
Księżnie za [illegible] della Rocca - Neapol.

Nie nastaję, ale jeśli można
zrób to —

Ściskam cię serdecznie(?) —
Twój Teofil

Nie zaczynaj pisać, kiedy tu odprawiamy
msze święte za duszę Ojca Twojego
najukochańszego —
od Twojej Rodziny(?) tu nad nami i

Monsieur

Denys Lateski

Paris

35 rue Fleurus 35.

PARIS 45 / 3E 20 AVRIL 86 / BD ST GERMAIN 104

REPUBLIQUE FRANÇAISE POSTES 15

250

[1886]

220

65

1. maja

Drogi mój Najukochańszy!

O Gogolu i jego przewierzeniu się słyszałem od X. Jełowickiego, pani Dymitrzy, ś. p. twojego Ojca, od ś. p. Adama i Seweryna, czytałem po pismach polskich ale gdzie już niepamiętam, ani zacytować mogę aktu przyjęcia na Katolicyzm, jednak mi o jego bytności w Rzymie i następnie powrocie na Jedyny wraz ze skończył życie jako schizmat — szczegół to zresztą małej wagi —

Zajęty jestem pisaniem wstępu do Edycji kompletnej którą jeśli wydać zamierzasz samą potrzebuje Zbaraszka nałóż na takowej połowie na całe a na Tomiku wydawcowie

TOM I. Dzieł poetycznych J. B. Zaleskiego — w ciągu dni kilku wyjaśnię, ale proszę i błagam o Potrzebę a przyrzeczeniu i [illegible] treści (i [illegible]) całej

To coś przysłał zwracam ci odebra-
ny kopię.

Za autograf dziękuję ci
i serdeczne — prośbę natychmiast
o komplementach nie ma mo-
wy - jest to zaszczyt dla
X. della Rocca. —

Boli mnie twoja niedy-
spozycya zdrowia — biedny
Karolek — serce się krwawi —

Proszę wstąpić zajść by
postaw [illegible] wyrzeźbowaniem
obrazu Apostoli twojego
Ojca —

Będziesz więc że nie przed
zwoją a tylko dla z[illegible] powód
zastanowienia Pani Księży pro-
kuracyi

Uściskaj Pana Władysława –
Twój do grobu i
po grobie
Kostek (?)

Nie spieszcie się tak gwałtownie –
Niech Wam płacą, a więcej
dadzą – z księgarzami jak z Żydami
trzeba się targować – Nie potrzebnie
ście pierwsi się odezwali –

Agli atti

en France

Monsieur Denys Zaleski

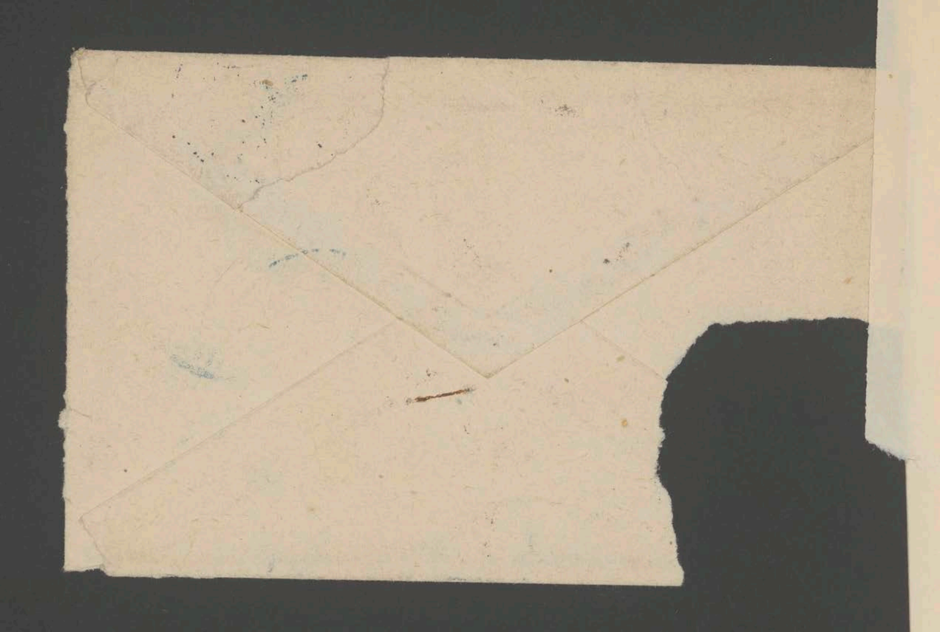
Paris

35 rue Fleurus 35.

PARIS ETRANGER 29 MAI 86

217

67



223 68

Plói 12/5. 86

Drogi Mój Kochany Najukochańszy
Dzięki z tego co mi dajesz z Potopu
Zbieraczysz mi powiązać i wyłożyć
mieć niemogę — idzie mi o treść
a nie o spis rozdziałów — jak n.p.
tu następuje mowa, tu bitwa
tu opis. i czy ja ... dziwn-
Zrozumiej że się i pospiesz z nadesłaniem
albo dokładniej treści albo kopii
poematu.

Proszę mi odpisz jak tam Ojciec
Kozaków i to powstanie traktuje —
czy jako bunt, czy jako walkę
i prawa ludzi — kogo robi wiernym
tych straszliwych wojen, kto bohaterem
ludzkim, któś jak opisuje
X. Jeremiego, jak Chmielnickiego,
jakie dedukcye robi czy się
przechyla więcej ku ludowi czy
ku szlachcie polskiej —

przemat Księgarni zaś wolny.

Całość wstępu do
Edycji już prawie najposob-
niejsze mi tylko pojęcia
o tym jego nadzwyczajnym po
zmarłe. Niezwłocznie, bo
~~teraz~~ czas też
trzeba uporządkowaniu wszystko.
potomkowi Zbaraskiego
zyskać ~~jako~~ osobno, a
następnie przetworzyć w całej
edycji jeśli inaczej niemożna.
Porządek tamtego
jakbym odmienił, ale czy się
na to zgodzicie i jako
17 Tom Dobrowolskiego
tak jak przesłowanie wiedzy,

bo to dalszy wyobrażenie rozwija
jącego się i doskonalącego wszech
świata.

Do zbioru litografija i
ja znalazłem parę do odesłania
Ci przesyłek od mnie —

Panu Fr. Dubińskiemu
podziękuj za wiadomości — gdyż tym
ja byś oświadczył że znalezionych
ostatniemi mógłbym od nich co wy
uzyskać, ale oni mnie mają za here
tyka, bo kocham Włochów i nie
mi zatem nie zależy: Wy Papież
jest Królem Rzymskim a synowie
Ojca Kościoła wydają mi się
wyższym od wszystkich królewskich.
co tędy spróbuję, ale może..:

Ściskam Cię najserdeczniej
przyjaciel jakimś zostanę
twój zawsze
J. Cotis

że pomnał potrój cenę
co najmniej 5000 franków
ci złodzieje będą się targowali
a zapłacą przynajmniej
połowę — to psy. Żydzi

za całość dzieł od Lewenthala
żądaj 12000 fr.
i targuj się a pan Władysław
niech Ci pomaga
bo on to lepiej zna —

Ja za wszystkie map-
kiety będą drukowane wziąłem
coś około tysiąca franków
ale też i wartość różna -
i nie umiałem brać się do tego

en France

222

70

Monsieur

Mr Denys Lalesk

Paris

35 rue Fleurus 35

PARIS
13
ETRANGER

FIRENZE
86

POSTE ITALIANE
CENT. CINQUE



[1886]

Flor. Wlod.

225

71

Cyrus drogi — Dziś mi śnił się twój Ojciec że mi oddawał manuskrypta powieści które mi ma się znajdować zwitek z między papierów zwracając uwagę że to jest ważne, mówił że Szopka jest poczęta małej obszerności (niedokończony) i coś jeszcze czego sobie nie przypominam, śnił mi się też Klaczko jakiś chory zmizerowany którego widziałem i całowałem po przyjacielsku a przy nim twarz ~~jakaś~~ niepojętych pewni-czoś z pogodnym wyrazem — śniły mi się ~~[illegible]~~ rozległe wody na przedzie wrzosów które długiej [illegible] niezagospodarowały i że je wnosił na pole w kraju u nas jakiś hrabia. Ojciec miał twarz spokojną acz i był zmęczony i ciągle chodził po pokoju którego okno było po prawej stronie od wejścia —

Z [illegible] tam [illegible] przyjaciół wśród tych samych [illegible] (i [illegible] Ozerof) śnił mi się [illegible] i pokazywał gołębie do powołania — Dziwne to są te sny budzące niespodziewane [illegible] jak wiary do [illegible] się [illegible] jednakże tylko na mnie nie robiły wrażenia —

Do której napisałem kilka słów
kopię twojej notatki zostawiłem
sobie więcej co kiedyś spisywać
przysłałaś jak rozpoczniesz - przyślij mi
też drukowany Rapsod Ojca - że
musi to być w zbiorze ostatnim wydany
pamiętam że jest tam mowa o Nowo-
[w Monasterze]
Krzyżackim i jego rozmowa z kolt
wyczerpana ale czytałem to tak dawno
że już sobie teraz nie przypominam
drukował to przez pewny Siemień-
czyjskimi Tygodnik... - kiedy
poemat. -

Życzenia i pozdrowienia napisz
jak tylko przyślesz mi żądane pismo

Ściskam Cię serdecznie i moją
drogą Dziewczynkę najukochańszą

Twój do grobu

Teofil

Spiesz mi się z wieścią
a domowych szczegółów
co sam zapamiętałaś i zapowiadałaś
Ojcu.

238

POSTE ITALIANE
CENT. VENTICINQUE

(en France) 72

Paris

35 rue Fleurus

FIRENZE FERROVIA
29 9 SET 96

Monsieur

Denys Zaleski

Flor[encja]
1. Lipca 1886.

Drogi Dyziu!

Proszę cię napisz mi natychmiast ~~jak~~ adres twój pod którym mam ci odesłać ~~cz~~ manuskrypta Petrycky i moje równej prawie objętości.

Żądam adresu pewnego bo mogłeś zmienić [mieszkanie?] od ostatniego listu (a strata gdyby się zapodziały byłaby niepowrotna, bo rzecz moja z małych karteczek poprzyczyniana, której potrzebuję jedyna jest.

Co do drukowania, przeczytaj p. Laskowiczowi, Bzibowskiemu i którem jeszcze ze starszych kollegów tych, ~~potem~~ — Chodźki więcej pójdzie mowy ale do czytania osoby nie ma — wprost pani Duchińskiej, a najlepiej byś zrobił, gdybyś kilka z tych osób zebrał i od razu im przeczytał — bo jak pójdzie rękopis po rękach, tak i zaginie to więcej jak pewne. —

Ja tu nie miałem nikogo zupełnie
wielkiego komu bym myśli swoje powie-
rzył dla przedyskutowania albo
jakiejkolwiek uwagi. —

Pan Władysław może ci
w tem dopomoże co się tycze
przejrzenia i wydania, tędy
czy rzecz moja może będzie
drukowaną —

Proszę się z decyzją
co do wydania —

Możesz jeśli nie całe
wydać w wyjątkach, ale w takim
razie będę prosił po użyciu
o zwrot całego manuskryptu.

Drogi Mój Dyzmie
jeśli ja tu nie zwalczę w tym
szerokim życiu przestrzeniach
bez żadnego społecznego towarz.
wszystko to będzie cud. —

Smutno mi ciężko – a kładę się
spać – kładę z życzeniem żebym
znających nam już nie został nigdy..
Ściskam Cię twoja
przyjaciela drogi mój
Dyzi
twój
Stary Twój

Życzyłbyś ojca jeśli będą mogli
powtórzę z tego co już napisano
chociaż zda mi się że to będzie
zbyteczne –
Portret zrobię – ale
wolę żeby mi ktoś skradł fotografię
ojca – jeśli mogę przysłać
drugą, jeśli nie przed tym daruj
przysłać będę ...

Najukochańszy Dyziu!

Odsyłam Ci Manuskrypta. - Jeżeli wydajesz w Warszawie Dumy, tedy z mojej roboty niewiele co będziesz mógł użyć, a wtakim razie zwróćcie mi a ja osobno wydrukuję we Lwowie przy okazyji -

Życzę Ci zdrowia drogi mój Dyziu a sobie twojej przyjaźni -

Z Panem Chodźkiewiczem znać nie mogłeś nic. Co do moich konferencyj, to już i nie mów - co tam, albo to nowi na co zwracają uwagi.

Ściskam Cię najserdeczniej, a gdybyś coś znalazł w pieśniach moich coby potrzebowało sprostowania napisz mi proszę Cię bardzo - bo ja tu bez książek i bez żadnego pomocnika któremu mógłbym to przeczytać -

Lwów
7/7 86

Twój dozgonny
Teof

232
76

en France

230

77

Monsieur

Mr Denys Lef...

Paris

rue Fleurus 35

POSTE ITALIANE

CENT. VENTICINQUE

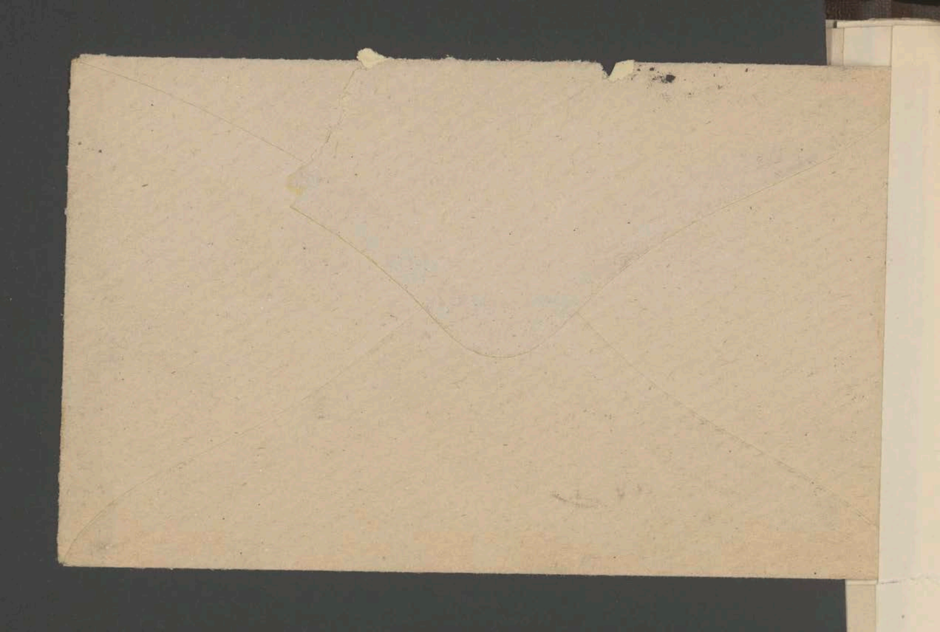
FIRENZE

7 6-86

FERROVIA

CHAMBERY A MACON

8 AVR 86



234

Flor 15/7 86

78

Moi Najukochańszy Dzyziu

Biust ojca udał się, skończony zaraz formator do odlewu i w gipsie będzie odlany za parę dni – z gipsu kazałem zrobić formę z której wyciśnie dla ciebie i dla siebie dwa exemplarze, musisz wszakże pocierpliwić się gdyż operacya ta czasu wymaga.

Podobieństwo jest takie że patrząc nań zdaje mi się że widzę przed sobą twojego ojca jak go widywałem w Fontainebleau

Rad jestem żem to zrobił bo będziesz miał pamiątkę po mnie –

Dziękuję ci za wiadomość że są myśli o mojej broszurce (:200 stronnicowej:) przecież że ktoś to przynajmniej przeczytano.

Hiperprodukcya dzisiejsza wielkości
naszych wątpię czy łaczy zajrzy
do pism starca – po starości
zresztą nie umiejąc się dać im
pokój –
Nic dziw się milczeniu
z Warszawy i petersburga; jakie
ty chcesz listy w tydzień bo zo-
wy genialny wystrzała – od paru
lat zakosztowali nam do 10-ciu lekk-
pisów i już odechcieli, – na
nowych języki skrzydła narodowe
siedzą – [illegible] a wszystkie
się zajmowali od zajęć. –
O Bohdanie popisali
artykuły, wyillustrowali i dziś,
obecnie już czytelnik wielki
około upodobanego [illegible],
posągu Adama zmarłego
Zaleskiego i już nie skrzeczy
i wszystko oddaje diabłu i
aniołom swym.

Napisz mi czy przesłał
całkiem moje pismo o [illegible] -
o zdaniu pana Feliksa
Mścichowskiego bardzo mi
idzie równie jak i pani
Seweryny -

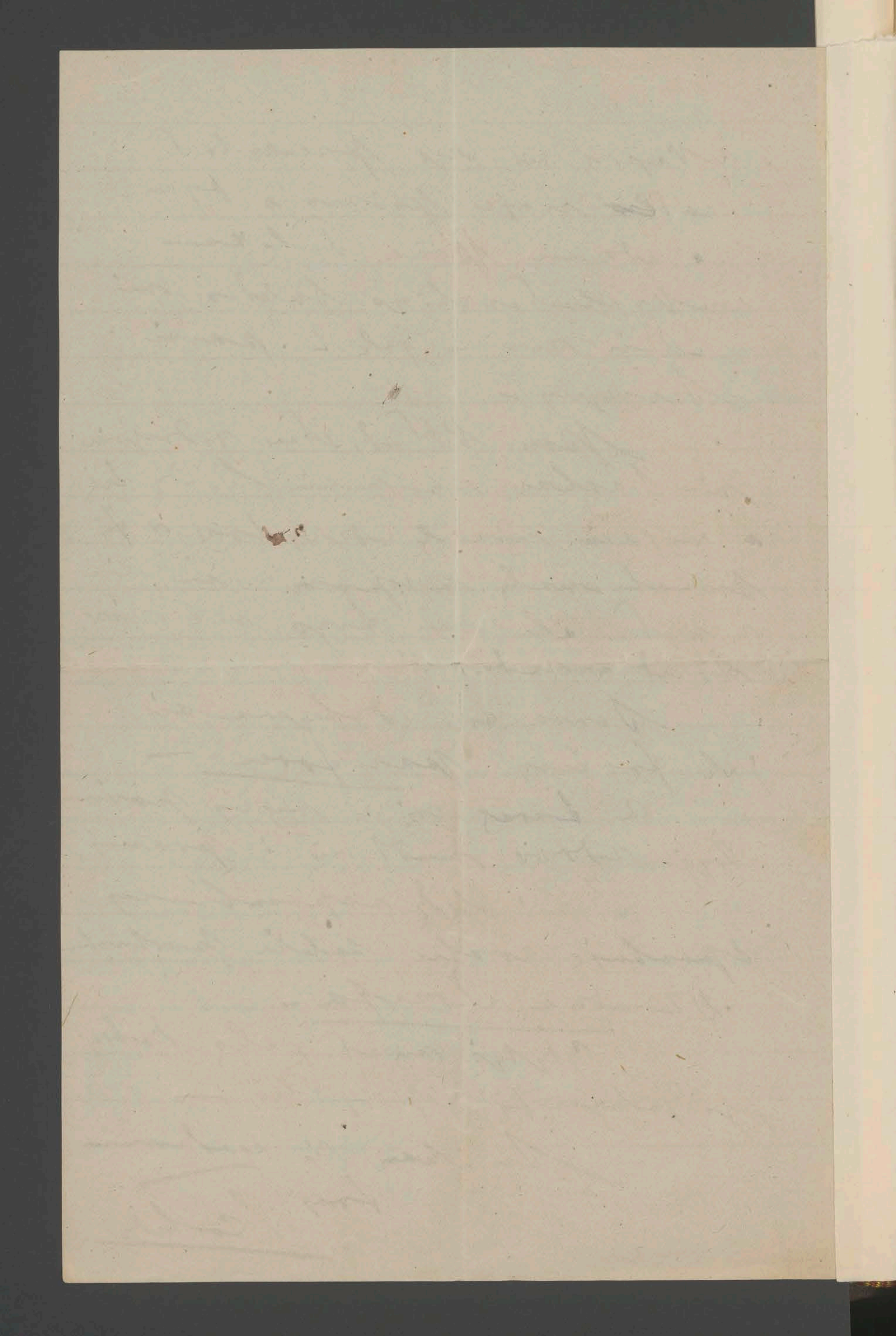
Pan Władysław w drodze
nie [illegible] na [illegible] kiedy był
o [illegible] moich odezwy a ja
[illegible] wspomnieć nie
[illegible].. ale on tego nie mów,
[illegible] -

Serca nie zdobywa się
jak fortecy par force —

A teraz cię ściskam
Żyj zdrów módl się i spraw się;
Jeśli będę usposobiony
spróbuję zrobić szkic portretu
Dziadzia Józefa -

Gdybyś miał jaką dobrą
jego fotografię przyślij —

Ściskam cię serdecznie
twój [illegible]



[1886]

228

80

Drogi najukochańszy Dyziu!

Projekt p. Chodkiewicza najwięcej mi się podoba; ogłoście prenumeratę, a probujcie jeśli kraj pospieszy z dobrą chęcią okazania wam wdzięczności za zasługi ojca, będziecie mieli sto razy więcej niż to coby wam dał Gebethner, jeśli nie, zwróćcie prenumeratę i zróbcie interes z Gebethnerem, a z Gubrynowiczem nie wdawaj się, ani z panem Lamem - nomina sunt odiosa więc zostaw i to przy sobie, ale powtarzam Ci drogi mój panu Lamowi bezbożnikowi i kalumniatorowi nie powierzajże się - on sobie kpi ze wszystkiego co najświętszem było ojcu twojemu, a co z młodzieży robi przykładem swoim, to ja tu miałem próbki.

Potrzebę Zbaraską już parę razy odczytałem i za każdą razą znajduję piękniejszą - Dumy Złotej jestem ciekawy równie jak i Gopła niezmiernie i tych drobnych tirydz..

Co by mnie gadały o jakichś tetopolach a toż to prawdziwe szczęście rozglądać się w tych arcydziełach - Słowo moje przed tym

tę

się nieco stosownie do tego jak (iść) znajdę (się w) kon-
nieczności ostrożniejszego pomówienia,
ale i tak już nasmarowałem bibuły.

a NB idzie za wyraźną wolą ojca
Władzia do mnie wyrażoną:

"Ty wieszczy pani Teofilo ślad
„mój odnajdziesz w poezji"

staram się więcej odgadywać jego najtaj-
niejsze intencye, jak powtarzać znane
szczegóły biograficzne. —

Ślady jego w życiu już wszyscy
dobbrarzowo spisali, i dla tego to pyta-
łem się ciebie o życiorys skreślony przez panią
Sewerynę, bo ten mam przekonanie: że jest
najstaranniejszy, przy edycyi więc naprzód
przedrukowałoby się to co napisała pani
Seweryna, a następnie moje studyo mniej
mniej drobiazgowych drukiem wymagające. —

Zrób jak radzi Chodźkiewicz
a nie ociągaj się z decyzyą, bo to najgorsza rzecz naglbyt się rozmyślać —

Biust z gliny twojego ojczulka ko-
chanego otrzymam i zrobię, tylko daj mi
znać wiele, bo obecnie jestem bardzo
niem zatrudniony.

A teraz proszę cię też drogi
Dyziu powiedz mi szczerze i co mówi
Chodźkiewicz o moich konferencjach
które mu posłałem, prosiłem
go o zdanie a jeśli nie odpowiada
znać że je uważa niegodnymi
uwagi – a przecież ja tam tyle
zamieściłem myśli które by słowa
polskie odpowiedzieć powinno –
i nic, ale to od mnogo lat po-
żałość – jak to smutno. –

A teraz żegnaj mi drogi
Dyziaczku – Skrzyński pojechał do
swéj górki na granicy Szwajcarskiej,
a przynajmniej tak miał zamiar.
Chciał kupić willę Zaleskich
w Florencji ale zgłosił się zapóźno
kiedy p. Zaleska już takowa
sprzedała –

Ja wyjadę wkrótce bo
gorąco tu szalone dochodzi
do 40 stopni cent. – i cholerka

zaczyna się pojawiać – wszystko
twoje umarło. –
Ukłoń najdroższy pozdrów
pana Władysława Mickiewicza
i całą jego rodzinę Karolka
uściskaj – a pisz do mnie zaraz
Florence via Montebello 24.
z tego obiecaj mi na mnie [illegible]
gdzie się udało [illegible] –
We Florencji jeszcze zostanę
z 10 dni do 12tu.
Ukłoń się Najszczerzej [illegible]
nim Panu Domejce, [illegible]
z mojej najgłębszej czci – byłbym
najszczęśliwszym gdybym go mógł
zobaczyć, ale jeśli dopiero
w Lipcu się wybiera – to pewnie
mnie tu nie będzie –
Twój dobry i stary
przyjaciel
[illegible]

Flor
Niedziela

82

en France

Monsieur

Henry Zaleski

Paris

35 rue Fleurus 35

S. MARCELLO PISTOIESE 1 AGO 86

CHAMBERY A MACON 2 AOUT

POSTE ITALIANE CENT. VENTICINQUE


PARIS
7E
2
AOUT
86

83

en France

T

Mr Zaleski

Paris

35 rue Fleurus 35

VARSOVIE
AGO
85

243

Flor
1/4 86

Mój Dyziu

Dzięki Bogu że mam obecnie
korzystniejsze miejsce, bardzo się
z tego cieszę ale czemu o zdrowiu
Karolka nic mi nie donosisz —
dziękuję ci także za fotografię
Dziadka bardzo go przypominającą
z której skorzystam i zrobię ci jego
biuścik ale wyjaśnić czasu nie
oznaczam — jestem taki bowiem że
nic robić nie mogę. —

Biuścik Ojca ś. p. z terra
cotta odbierzesz za kilka dni
(dziś go oddałem do wypalenia:)
i napiszesz mi jak ci się podoba.

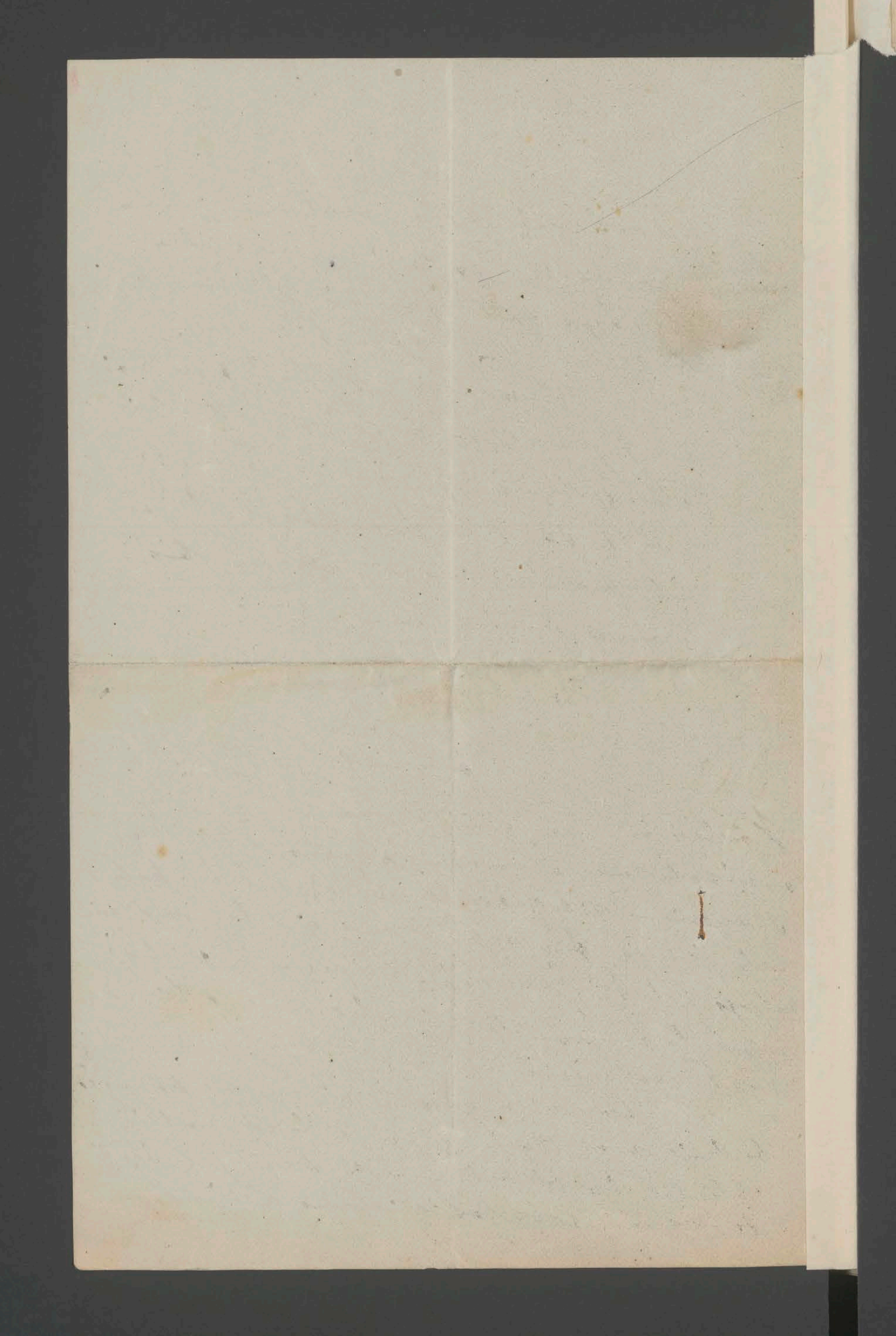
Co do edycji idź za zdaniem
Petkiewicza bo przecież on najlepiej
zna stosunki miejscowe. —

Twoje słowa w Warszawie
żadną miarą ~~w tej~~ całe drukowane
być nie mogą, i ~~w~~ przerobienie
~~ta~~ do cenzury straciłoby całą
wartość, na cóż więc to przeinaczać
Lepiej zostawić od Felicjowemu
a którego była przez
cenzurę ... napisany jedź
[illegible]

nie na czele wydrukowanie;
bardzo mi to przykro, ale
cóż robić, gdybym był Hrabią
Krasińskim, tobym się nie oglą-
dał na sprzedaż i drukował
w Paryżu, ale że nim nie jestem
i że mam brata [illegible],
drukuję w Warszawie podług
warunków jakie mi przedsta-
wiają;
Jeżeli Pan Władysław
uważa że pismo moje nawet
obcięte niezłoby przyda jakiś war-
tości, niechże sam to co uważa-
ła niemożliwe do druku w Polsce
przekreśli i tak ~~[illegible]~~ wydało
wa wiej z całej ~~[illegible]~~ mi
zostać do przejrzenia żebym
miał wyobrażenie jakby to
wyglądało —

porbrnuł bicia zachowaj jako
pamiątkę po mnie — bardzo
byłbym rad żeby się Dziadek
tak udał — Spróbujemy.
Wyprawię bratu przez kon
w przyszłego tygodnia koleją
żelazną będzie cię to kosztowało
porto do 4ch franków, a lepiej
żeby na koszt odbierającego bo
prędzej dojdzie.—
Ściskam cię najserdeczniej
Twój wierny
przyjaciel Tobil

Kostusiu! nie gadaj ty mnie
o absolutnej samotności jako o wielkiej
szczególnie — nie więcej temu, gdybyś ty pobył
tak jak ja trzy cztery miesiące bez widzenia
nikogo z ludzi żyjących — ścisłej i gdybyś
miał lat 63 — pewnie byś inne o tem
miał wyobrażenie —
Powietrze górskie nie mi nie pomogło
biedny mój Dyzio drogi a no cóż robić,
bliższe to coraz dalej... a tam już będzie
dobrze... Antosia bardzo mi żal —



258

(en France)

86

Monsieur

Mr Denis Zaleski

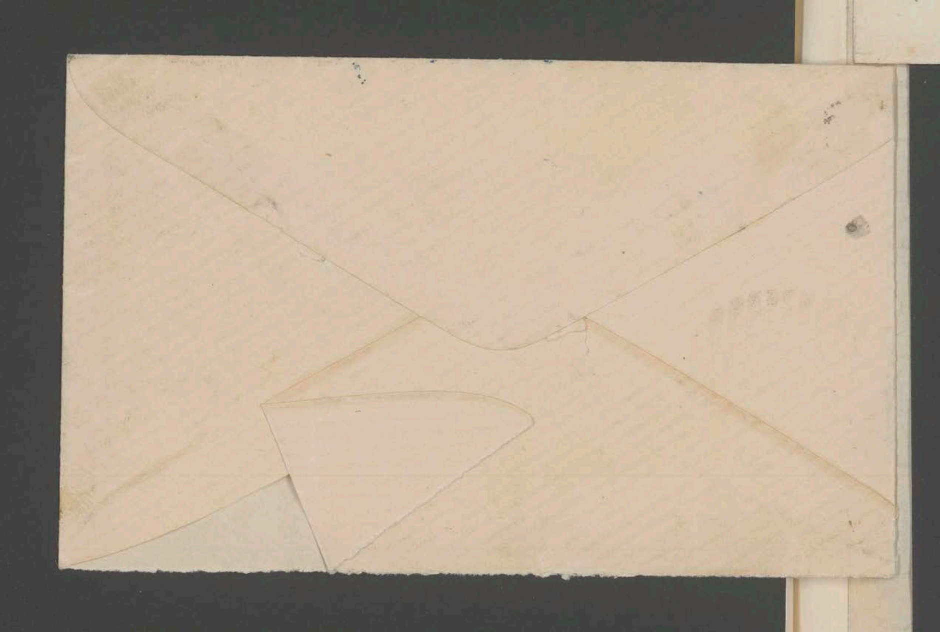
Paris

35 rue Fleurus 35.

PARIS
3
SEPT.
86
ETRANGER

POSTE ITALIANE
CENT. VENTICINQUE

36
PM



9/6 86

243A

87

oddelamie ci Dzisiu osta-
tnie tarkacie mi oddelam
poczta s.p. Ojca - o Dzień kto
tej i Gople napisałem ci -
Szczęśliwszy [illegible] to drukowanie
w Krakowie - [illegible] był [illegible]
w Sadzykowowi Mickiewiczowi
nie sąd [illegible] i [illegible]
jak postanowień dobrze będzie -
Winszuję ci małżeństwa
obyś był szczęśliwy -
Portrety bardzo mi się po-
bo [illegible] niepodobne - do tej
fotografii podobne -
Cudzie mój drogi - zawsze
dla mnie życzliwy -
Twojej! -

[illegible]

[illegible]

Nic dodawać nie widzę potrzeby do tego co się napisało — Proszę tylko o przysłanie mi pierwszego arkusza do korekty do porównania —

Listów żadnych nie mam któreby jakąś wartość miały, bo to wszystko ludzie co zabrali —

243B

mam listki pocztowe
bardzo dziadzi 88
[illegible]
s. p. Matki



[1886.]

190

89

Drogi mój Najukochańszy Dyziu!

Dzięki ci najserdeczniejsze za wszystko co robisz a osobliwie za ostatnią fotografię ojca – najlepszą i najwierniej – bo wyrażającą najprawdziwszy charakter. Za drugą także dla Księżnej della Rocca dziękuję – a początek Rapsodu (i manuskrypt ojca mogę ci odesłać jeśli ci pilno nie to tyle że wszystkich całego manuskryptu drogi posiadasz – nie wiem co za konieczności natychmiastowego zwrotu – ale jak zechcesz wyspowiem –

Karolka za przepisywanie uściskaj tylko na kogo [illegible] się nie mogę – Ty Dziecię trzymaj się krzepko i nie dawaj biedzie, [illegible] do góry [illegible] –

Napisz mi Kochanie kiedy wyjdzie [illegible] wydać zamierzasz dzieła ojca i czy tylko manuskrypta [illegible] czy kompletne dzieło, zależy mi na tem, [illegible] lato będzie ostatnie [illegible] [illegible] –

Mój złoty, trzymaj się na [illegible] i Karolkowi pomagaj, a proszę mi coś o tym Marianku drogim napisz co on porabia

Z kraju same dymy stoją i
pożary świata – jest wielu
zdolnych ludzi ale jako niemowlęta
i nieustające zakręcania się
[illegible] [illegible] w ociele –
[illegible] – i to
przyjdzie –

Sprawiłem się [illegible]
o jaką kopertę adresowaną
przez Ojca do tego będzie – dla
autografu, a tyś mi przysłał
początek Dumy – oczekiwałem
że tego [illegible] [illegible]

Ściskam Cię najserdeczniej
Twój to [illegible]
[illegible]

Pana Władysława
Kalinowego uściskaj – Jaki
on [illegible] – otóż to
co dzień [illegible] sprawiedliwy –
[illegible] Bóg nagrodzi –

Na donosicielstwo nie zgadzajcie się - one
ona swoje dobre strony i gdyby
nie pycha bo to odjazdka - ale
gdzież jej trzeba? [illegible]
Co do mnie Dzisiaj drugi [illegible]
szczerze ale każdy to nadużywa swojej
władzy i nas zadziera to go go
niekochanym - publicznie nie lubię
o tem gadać ale między sobą można.
Co mnie będzie ten Sewerya
Goszczyński naopowiadał o Panach
literackich. bo -
W pouczeniu będzie lepiej

Do Towarzystwa ani żadnej partii
także nie należałem ale śród
Tak zwanych Towiańczyków i ich
to znałem najznaczniejszych ludzi - wiele
im Pan Bóg pobłogosławił bo wiele [illegible]
[illegible] - [illegible] i [illegible] ale pokoju na
ni takich jak Sewerya - Rykiel - Kabulak
Dmuski; Bogdański - Biergiel - Kan - i t.p.
więcej tych [illegible] [illegible]
Twój [illegible]

Monsieur

Denys Zaleski

Paris

35 rue Fleurus 35.

249

91

Paris en France

35 rue Fleurus

Monsieur

Denys Zaleski

PARIS ÉTRANGER 13 SEPT 86

POSTE ITALIANE CENTESIMI CINQUE

CENTESIMI



19/9 86 244

92

Najukochańszy Dzidziu!

Już myślałem dzisiejszej nocy że się przeprawię do lepszego świata i potem noc reszta i nie przeprawiłem się – okropne zawroty głowy a potem dyarya, która trwa do dziś, rodzaj malinówki, więc też co to żydzi nie [illegible] (cholerynki) leżę cały dzień, nie jem nic, ale głowa trzeźwa, chociaż gorączki zdaje się że jest troszeczkę.

Chwała Bogu za wszystko.

Mój Boże i to z takimi po-wijami trudności, i pomyśl [illegible] sobie co nie z takimi [illegible] czas [illegible] się [illegible] i boli tylko [illegible] a [illegible] i [illegible].

ale to chustowo ta bestyalskość

Wiristi będzie miał bo

nawet na wszelki przypadek

zostawiłem wyjeżdżając z tego

wrażenia —

Pytasz się co myślę o projekcie

wydania przez literatów, myślę

że się to nie uda, bo ich znam

aż nadto dobrze, a ~~[illegible]~~ większa

co chcemy to wydać. excepté

Mr le Comte Tarnowski,

Mr le Comte Dzieduszycki,

Mr le Comte Stadnicki?

ale ci dziś szołaj już dlatego

samego nie przyjęli bez udziału

żeby się około Lenartowicza Wietlicz

przy czym Szwalewskiego i innych

i [illegible] nie zobaczy —

Najlepsza była myśl Chodkiewicza
ogłosić prenumeratę i czemuście
tego nie zrobili? Czas ucieka
i życie ucieka —
Tak tu jestem samotny
że już lepiej umrzeć —
Mocno się cierpię i ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ osłabiony jestem,
i ~~się~~ sens ~~gmatwa~~ nic się —
Na towarzystwo Lwi i
Melba coś tam zostanie —
Manuskrypta moje
pójdą w piec — gdybym miał
takiego jak ty syna, ale
ja nikogo nie mam, ktoby
to ocenił i zrozumiał…

a teraz coś więcej o Liszt
umarł, ostatni z wielkich
wymownych, niewiem dla czego
żal mi się go zrobiło — jako
człowiek była to wątłowa
wartość figurka, z orderami
i z mantelletami,
ale wdzięk. Szopena
i coś o nim nie tam
napisał.

Adieu Tyś mój drogi,
ściskam cię serdecznie
Twój
Teofil

pozdrów B. Władysław
i Kwiatkowskiego
pani Julii Jabłonowskiej

246

(France)

94

Monsieur

Mr Denys Zaleski

Paris

rue Fleurus 35.

FIRENZE FERROVIA 19 6 96



Flor 20/10
76.

Drogi Dzidziuku!

Wczoraj kolegę wyprawiłem był
się do Paryża pod twoim
adresem – donieś mi czyś już
odebrał – korzyści wszystkie
prawie żadne –

Co robią z monumentem
ś. Ojca – Gazeta pisze że
im w Krakowie mają wystawić
pomnik zrobiony przez Pana
Welońskiego z Rzymu –

Ja bo dążę na zdrowiu
a pustelni jak na Tebaidzie.

Smutki ze wszystkich
stron – kraj w najobrzydliwszym
położeniu – bankructwo – zmie
szczenie – przekładowanie

darowisz pobłażania
okom zwracam na emigracyą
dziś już nic niema —
kunt niedźwiedzki i dwaj
żelazny prochli — smutno
i żyć się niechce —
Co robi pan Władysław
Mickiewicz i drugi władzio
Chodźkiewicz? —
Ściskam dłoń twoją
kochany Ozyju
twój Teofil

Czy czytał
le Czarisme
et la Revolution
J. Stepniak
wyszło w Paryżu — czytaj bo
zajmie bardzo —

248
96

Czytałem pamiętnik
Louizy Michel – dziabeł nie
baba – szalona głowa, ani
nie wie czego chce – czytaj Utopię
T. Morusa z 17 wieku
a znajdziesz to samo –
[illegible]
Città del Sole Campanelli
Utopia – i któryby myślał
że kiedyś będą ją ludzie
zabijali i podobne mrzonki.
[illegible] święta jaka
a jaka energia
[illegible] –
A polsku [illegible]
gadają – francuzi się gorączkują –
wszyscy umarli –

Przy gazetach – zakupują najpodlejszą kartę na tak
Bohdana (i Bożan Wielandiego) za tysiące guldenów
żeby to ustawić na plantach ale mamuszczyckiemu
nie wydadzą swoim kosztem ale dzieciom
nie dopomogą – dopomogą stuletniemu
nie dopomogą – dopomogą ozłocić jakiejś
twojemu którego z Mickiewicza porzucić przyjdzie – Gdy
a które – pięknego porzucić wszystkich rym
mu –
dzieło i jego ~~za~~ kopija podług – zapłacili
bo i sprzedali go znanemu – Bismarcka
12000 guld: za fotografie posłużyło
którą ma być Wielkim Panem Bożanca
1000 guld: twoją kupiłem owszem dla
obrzydliwości na okazanie wspólczucia mogłaby
Ziemia – groby pół Mana i przykładu –
twoi stroją a cyprysy ogroby to słowo
wiecznym [illegible] i milczeniu do tego spadać i
na niebie nie przyjdą – albo ciemnota
do 10 wieku ~~stała~~ stają albo ciemnota
Spal ten list mój

co mocny, mocny dla
ciebie jedynie –

Flor 18/10 86.

250

97

Drogi Dzieciaku! daruj że
nie lepiej, jak umiałem zrobiłem,
cieszę się że ci się podobało —
z dziadkiem Andrzej, bo z ta
kiej jaką mi nadesłałeś foto
grafii nic zrobić nie można.
Manuskrypt mój w Cenz
ze Warszawskiej może cały
przepaść, lepiej więc będzie jeśli
Sienkiewicz to co uważa że żadną
miarą przejść by niemogło,
przed odesłaniem do Cenzury
sam wykreśli; wszakci on
wie najlepiej co tam jest może
bnem, a co niemożebnem —
Z wszystkich stron same
przychodzą smutne wiadomości,
tak że już listów nie czytam.
Z polaków nie ma tu
nikogo z kimby choć parę słów
zamienić można — sympatje
zaś włoskie ograniczają się do kom
plementów to już sobie [illegible] wiele
[illegible].

Gwałt to straszny na Księży,
którzy jak powiadają zapisują
przeciwko niepodległości Włoskiej
i z Bismarkiem jakieś mają
swoje układziki.

Dla was młodych są na
szczęście, dla nas ostatnich
starych jaki żadnej nam przy
dni wygasającego przez wsz
tych zadaniom schodzić do
grobu, a na dowód że nie zła
prorokuję posyłam ci list naj
szanowniejszego jedynego
człowieka w kraju co wiary
Adama, Bohdana i Seweryna,
czytaj i oddaj, wielkim się
spoufalisz przez niego [illegible]
Władysławowi Mickiewiczowi.

Pytałeś się czy Krasze
wski na pewno osiada we Flo
rencji — gdzie tam — wolał
twoim liście zapowiedział mnie

do [illegible] zimą do S. Remo —
ale kto wie czy ją dociekać ;
to coś bardzo zmieni [illegible] —
zdziecinniał już też i [illegible]
pan Kalczyński dał się
przewodni pióra jakieś [illegible]
niepotrzebne protesty —
Kto nie wierzy w Boga,
nie człowiek, ale wszystkie dziś
i Polska największego [illegible]
wyrzekłszy władzy i dwa [illegible]
dalej pomiar [illegible] Kaplicy, to
krótki, to to coś wygląda
na niepojęcie naszych nam
o kontinuum [illegible] boleści —
to krzyże [illegible] z St. Germain
i obce improwizacje [illegible]
albo najwyższych natchnień
proroków. — naród na
Kalwaryi nie ma słowa
za Kapliczką. Jezusowe w krzyżu
i to bynajmniej nie grzeszący.
List ten spalić wszystko
[illegible] — ach jak mi ciężko
jak grobowo na [illegible]

wodzi ze Kazimierzem drugi
nie wielki znaczna kapitału,
jeśli to on radził ci
zakup na monument
dla twojego ś. Ojca.
Michałowi [illegible]
że nie postarał się — jest
to także intryga Stanisła
zatorzei: obalić wszystko,
żeby kręgów patriotycznych
przy odkryciu pomnika
I smutna
nie usłyszy —
Ściskam dłoń twoją St
kochany drogi mój
z córkami — Karolka uca
o tem — Wandę
Prz

23-/10/86

253

39

Drogi Dziecię! Jak przepisywać
z Sola Dunne przyślij mi już zaadr.
korowaną tak jak byłeś Łaskaw
Bobrucky Zbaraglaj, bardzo. tego co
kary jesteś, a już się odwołano
poczta z tego odeślę –

Rozumiem się że choć nie
dołożyłbyś poczynać drukowanie
maleńką – mówiąc sam byłby przesłać
inne rzeczy.

Czy Pan już nie mam odwagi
prosić żebyś mi nadsyłał, ale gdy
bę, odwiedziny się znów będą – a wszak
grodzą dostawienia głosu Dziadki.

Z moich manuskryptów wiele
u mnie się podoba – jeśli będzie dana
Korrekt-
kowany wymawiam sobie korrekty
pierwszych dwóch arkuszy przed
wydrukowaniem dla poprawek –

Kraszewski obiecuje mi się
od krótce – jedzie do Neapolu –
ma się nie może
mógł go zobaczyć –
gorzej –

Ja będzie na zdrowiu (i Kamień)
Zimna tu jeszcze nie zarostały
i dotąd wszystkie drzewa zie
lone – deszcze tylko pada
ją i wichry –
Z Szkalików Nikogo. –
prawa i książka wystarcza
żadnych innych przypomnień
Listy Ojca i do ojca
pisane dawniej te tylko,
powtarzam te tylko które
on gdyby żył mógłby dru
kować – wszystkie pisane
poufnie do przyjaciół z za
strzeżeniem że tylko do nich,
publiczność znać nie po
winna – skrzywdził byś
ś. p. Ojca gdybyś je druko
wał.

takbyś niespodzianie że tego wcale
ślicznego wydać nie mogę —
Powtarzam ważności. Nie
drukować listów. n. p. do Wo-
dzińskiego pisanych tobie tobi.
można dowiedzieć o ich treści
pomijając wyrażenia które mogłyby
by wydać przez złośliwców krytyko-
wane —
Niech ci wszystko co ś się tycze
życia i jego powstania będzie świę-
tem — Drukowanie rzeczy takich
brakiem jest spekulacyą —
tylko to co wielkie i co go malu-
je z najpiękniejszej strony, reszta
niech w cichem zostanie —
Złota Damy drukować
stanowczo jest to zamiast
miljona pół miljona, ale
zawsze pół miljona. —
Ściskam cię serdecznie
Twój [illegible]

313

2-ex ~~Rome~~

101

Monsieur

Denys Zaluski

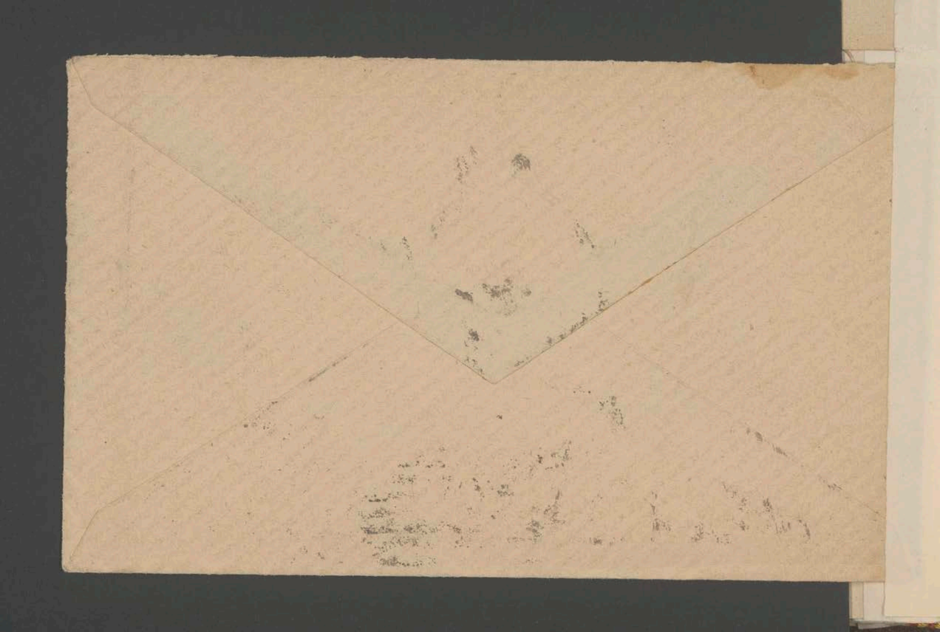
Paris

~~3 F~~ Fleurus 35

POSTE ITALIANE
CENT. VENTICINQUE

FIRENZE
22
10-86

PARIS
ETRANGER
OCT.



29/1 1886

Florencja

Ksiądz Ladawski

Mój kochany Dyziu! Dziękuję ci
za udzielenie mi do przeczytania ma=
nuskryptu drobnych [illegible] prawdy
którymi wiersz do Dzieci czyli do
twoich bardzo przeczytany pełen prawd
drogiego uczucia i gorącego i polskiego
ducha kilka razy odczytałem — wiersz
na stronnicach 10 i 22. do
Kardynała Ledóchowskiego potem
co nastąpiło nie zadziwiłbym drukować;
Niech mnie Bóg broni od wszel
kiej niewiary — wierzyłem przez
całe życie i wierzyć będę do ostatniej
chwili ale credo moje z polityką
tą watykańską nic wspólnego nie
ma — co bądź postępuje Kuria nie
[illegible] najczystszą najświętszą
religię i najprawdziwszą [illegible] księgi
zostawioną nam przez Apostołów
a skoncentrowaną [illegible] wyż
[illegible] i świętych [illegible]

Księga moja najgłębszą polską
Opisałem w niej sługę sług nie królem
i nie panem panów –
Sługą bardzo długo byłoby o tem
gadać i jeśli kiedyś zobaczymy się
pomówimy, a dziś tyle i tylko po-
wiem że Ledóchowski i Czacki to poli
tycy, to dyplomaci, nie polacy i nie
chrześcijanie w znaczeniu prawdziwem
Zbawiciela, którego królestwo nie
było ziemskie i który z góry chleba
nie chciał kiedy lud zgromadzony
chciał go okrzyknąć królem – króle
stwa jego to miłości, a jego dyplomaci
to męczennicy i dzieci wyznawcy.
Instytucya kościoła jest
konieczną dla jedności i ciągłości
w znaczeniu, a czystość może
i sto razy silniej, oparta na
poświęceniu bez granic, na sprzy
wkładach budzących i najwyższego
natchnieniu, a odarta ~~z~~ na utrzymania
nie zabraknie, a królestwa ziemskiego
jej nie potrzeba.

201
103

otóż Ledóchowski. Czasy są to wszystko
nie Królestwa Ziemskiego, przekonani
że kiedy władza ~~[illegible]~~ przyrzekła
zapanuje nad całym światem stanie
się jeden Kościół i jedna owczarnia,
narodowości znikną a jeden król
i jeden papież, albo carzy tylko papież
rządzić będzie, wszystkimi i wszystkimi
narody.
Dla tej wiary poświęcają oni
naród polski, dla
najnieszczęśliwszy Chrystusowego
niż Leon XIII Rycerza i order zbawi
mianuje Bismarka, a spotkanie jego
uda się na nim zawiesić, a spotkanie jego
z uwięzionym, tyś jest najwyższym
polityków świata – kontrasygnuje
Ledóchowski.
Dla tej wiary dyplomatyczny
Kardynał jeździł do Wersalu winszować
cesarzowi niedoli Francji zwycięstwa,
i polecać Kościół opiece protestanc-
kiego hipokryty.
Nie, to nie Polacy – to zimna
rozpacz (inne przykre zrosły) jako
również dyplomata, nie jako Polak,
bo owszem będąc Polakiem na czele
tego arcybiskupstwa – jasno stawiam,
Trzeba się więc jasno stawiać
bez wykrętu, bez oskarżeń publicznych,
ale wobec najbliższych serc. których

których się ostrzegać nie godzi.

Twojemu najmiłościwszemu Ojcu to samo napisałem lat temu dwadzieścia, o tyle mnie iż go zabolało, ale cóż, nie ogłoszę przed nim udawać? Nie —
" pamięć Bałdanie na drugim świecie
" tam gdzie nic się nie ukrywa; nic świat
" będziesz stawał przed tobą, gdybym cię tego
" [illegible] — ja w dyplomacyę watykańską
" nie wierzę. To samo powiedziałem ojcu twemu — to samo i drugim.

Dziś agonje nasze nadzwyczajne ani prostą, świętą i szczerością — ani jeden ani drugi — także nie obchodzi nie tyczy się z szaleńcami; a do rozumu w Boga dyplomatów niepotrzebuję.

Ale ty powiesz a więc mój ojciec był w błędzie — wcale nie, było to serce w którym przodyrzeniu złego a nawet dowody pomieścić się nie mogły; on tak ukochał tę instytucyę że ją widział całą idealną i każdową figurą wnętrzną jego była w ujęciu transfiguracyi — taka była natura —

„Rozgrzeszam przez odezwę" — błądzi ten, kto ma sumienie zatrute, ino, kto udaje szczerość przekonania przez trwogę albo dla zysku; na

260 104

Zaś i miał odwagę i zysków nie
szukał a więc coś. oto takie drzewo
jak Bóg stworzył, z takąż mu łaską
na świat przyszedł i takiż odszedł.

Gdyby Instytucya ta była wierną
w tem na wysokości swojego powołania
ojców twoich byłby ~~tylko~~ wzorem naj-
wspanialszego sługi — ~~tu~~ fizycznej był on
dyspozycyjami Świata twojego
wzorem, okazem takich jacy byli
kiedy się stawali ideałem. —

A teraz dla czego jestem prze-
ciwny drukowaniu dziś tych rzeczy
bez komentarza: oto że Polska
cała jak jest czerpiąca (nie tylko
literatów i tylko tutaj towarzystwa)
Lelewelskiego i Czartoryskiego za Polaków
nie uważa, i że niezrozumiawszy jak
ja pojmuję ojców posądzi by go mo-
gła o służebnictwo partyi. —

Jeśli rzeczy chcesz, drukuj
ale z objaśnieniem istoty moralnej
ojca tak jak Ci wyżej napisałem. —

Prosiłem Cię o przysłanie
mi Damy Złotej — czy możesz mi
to zrobić? jeśli się obawiasz nie
przysyłaj. Ściskam Cię najserdeczniej,
a NB spostrzegam że jesteś zwiedziony
ta ze mną korespondencyą Twoja
bądź wyczerpującym a starości — wasz dusza Józef

262

(en France)

105

Monsieur

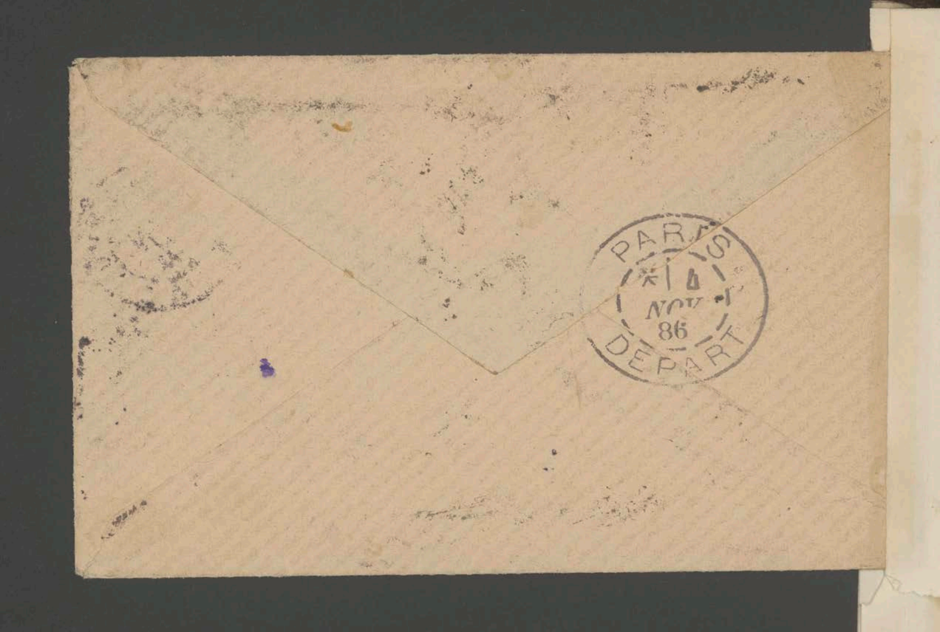
Denys Zaleski

Paris

rue Fleurus No 35

FIRENZE * FERROVIA 2-86 · 3 · 5

NOV 86


PARIS
4
NOV
86
DEPART

Flor: 11/4 86

Moj najukochańszy Dyziu!

odsyłam ci manuskrypta Krasowy
i Damy złotej które uważnie prze-
czytałem i wiesz co ci powiem oto
że z Złotej Damy drukowałbym tylko
od str: 125 do końca opowiadanie
o Marjanie jako rzecz osobną – a chociaż
nie miałoby to swojej pewnej całości, tak
jak jest zabija i śliczny ustęp o
Księżnie Hance i Trechtymirowskim
Monastyrze (i drukowane w poprzednich
wydaniach:) opowiadania to o Bukacie
zwięzła jest podane jakby przez inne
go poetę – w tamtych dwóch ustępach
cuda języka i sztuki, w ostatnim
idzie to, ale porównania nie wytrzy
muje – W Księżnie Hance jest
mowa o Tatarach i Marjan Bułat
ciągnie na Moskali –

Pospieszyłem się z czytaniem i odesłaniem bo nie dobrze
jestem na zdrowiu a że to już 64 lat może dobrze być
zawczasu uporządkować i przygotować –

z poprzednich świecidły stara zbroja;
Zygmuntowska jakaś przeszłość, coś
piękności – Marjan. Wuhał zaś
to jakby własne dziecinne wspom-
nienia, charakter inny, wszystko
inne a ważące z całości –
Widzisz że o. p. Ojciec twój
zawsze rzecz starą z całą energją
poetyckiego ducha, pisał ustępami
nie złożywszy całości pomysłu, więc
czas obrazy pojedyncze myślał że
w dobrym usposobieniu złoży i ...
i z jednej historję zamieni, tym
czasem przyszłości w życiu, choroby,
~~rozkiwa~~ utrata spokoju nie
dozwoliły mu prowadzić jak zaczął,
a chociaż skończył koniecznie, coś
więc robi, własne wspomnienia
domowe które także Tatro w życiu

J Horak przysłał i książki Jarek; otrzyma Marjanna moją
zaraz z powrotem nie dostanę się wysłać + pisaliśmy który
przysłana, jako mówię + posyłam a nie ... tego
co się podobało nie daje –

Do Stryja pisałem dziś nie mnie nie wspominaj o tem co tobie pisze
... w tym biorę posyłam – o tym pisze mi że ...

267
107

tą układnię pisze i bohatera który
pewnie byłby inny gdyby był rzecz
od razu całą w osobie Mariana napisał wprowadza - boha
ter ten raz nie licuje ani z stona-
storem Trzcińskim rozsłanym, ani z całą
atmosferą książki —

Wydrukuj jeśli się zgadzasz na moje
zdanie ustęp o Bułkainie a poprzednio
zostaw nic nie dodając tak jak były
by drukowane.

O Stawy Twojego Ojca idzie mi
bądź przekonany równie tak jak Tobie,
mam dla niego bezwarunkowe uwielbienie
i dla tego przykroby mi było czytać
krytyki słuszne na które by odpowiadać
było niepodobnem -

Nic tobie dziś ale jakoś sławo
ni chwała poety, - gdybym ja mógł z dru
ku wycofać moje wiersze i dziś je wyda
wał, za życia Twoich ledwie by jeden malen
ki ocalał - resztę Wóz śmiotkiem byłbym
spalił żeby tego nigdy oczy ludzkie
nie widziały.

Do Ojczyzny pisałem dziś nic nie wspominając o tem co tobie
samemu w tym liście powierzam — a oto pisze mi że podo
[illegible] przyjdzie [illegible] na wezwanie i dnia potrzeby Starości

z Kruszwicy ustęp ostatni Gopło bardzo ładny —

ale ty mnie powiedz — żebyś godzinę się na twoje zdanie coż będzie przy drukowaniu wybrałbym? — na co odpowiadam

1° Listy —

2° Szczypki drobne —

3° ustęp o Marjanie —

4. ustęp. Gopło —

Chwała Bogu że potrzebę Zbaraszka skończył — Dziś mój szczery jestem a rzadko tu przysłowiem

Amicus Plato Amicus Aristoteles sed magis Amica veritas i to co mówię i zapewnię piszę ci niech ci drobny [illegible] ale nie twój stary najprzyjaźniejszy przyjaciel a była Twojego i Dziadka nauczyciel —

Z odpowiedzi twojej co do Lednogo [illegible] wnoszę że mi to samo odpowiesz — niemogę nic odmienić, rób więc jak chcesz a ustępy to rozsądna i wyczerpana krytyka powie — starannie opracowane — wyprzedażą książki ojca to nie podniesiesz a wyprzedaży książki zaszkodzi — ze wszystkich względów powiadam i idź za moim zdaniem — bo i tak tej wody [illegible] [illegible] do tego [illegible]

Głowę Dziadzi już zapewne odebrałeś — każ to mój dorobek podstawić drewnianą czarno pomalowaną wysokości 15 centymetrów albo kup gotową za parę franków u marmistów — potrzebnostwo jest

POSTE ITALIANE
CENT. VENTICINQUE

FIRENZE FERROVIA
9-SE 86 II

PARIS ÉTRANGER
11 NOV. 86

268

en France

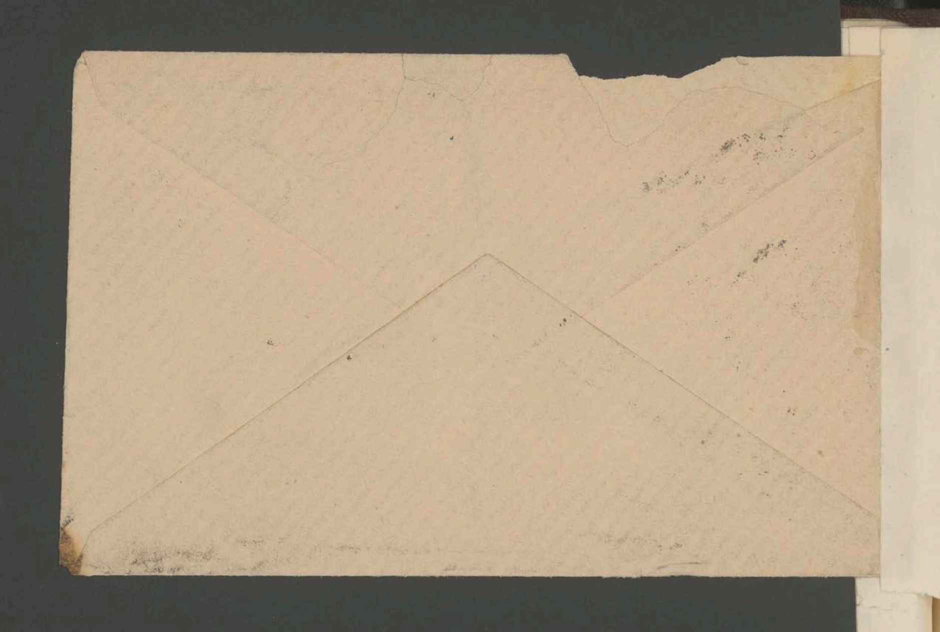
108

Paris

35 rue Fleurus 35

Monsieur

Denys Zaleski



Drogi mój serdeczny

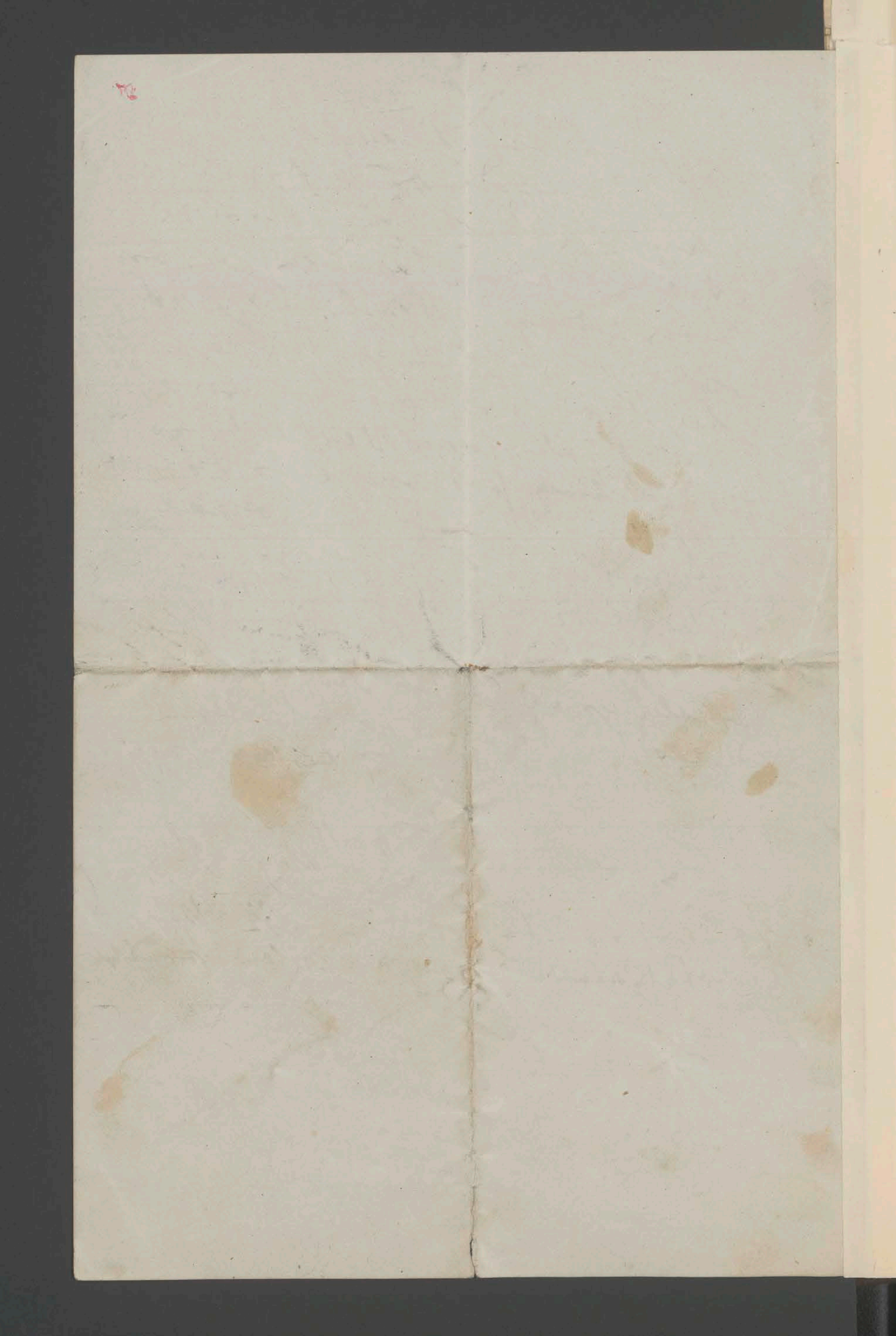
Odebrawszy manuskrypt — Bóg zapłać
odeślę ci takowy za kilka dni (i sprawy
w tym tygodniu — Słowo o pieśni
Bohdana przepisuję, a wszystko
sobie żeby mogło być wydrukowane
miast tamtej przedmowy —
Ustępy drażliwe będziesz mógł
zawsze wypuścić, naradziwszy się o tem
z [illegible] adwokatem, a rzecz pominę
to nie strasz (i wydrukuje się to
gdzie indziej co niemożna w kraju)
Przeczytałem Dumy Szyszki,
Bóg da Niebo za takie
Niech jemu
ozwanie Kmiecie —
Listów prosz odpiszę (i mało
wartości dla publiki szczególnie —
drukować raczej tylko rzeczy ważne
i ogółu dotyczące, reszta niech
w rodzinie zostanie —

Jeżeli z Gopła nie ma nic więcej
nad to coś mi przyjdzie, to może
by lepiej niedrukować.
Niech idzie tylko to o świat
co jest na wysokości Dobdana.
Później kiedyś nie ma
być i to.
Życiorys pióra Pani Duchn
słuszniej zadłużyć bardzo poznać.
Co też dzieje z p. Julją
Jabłonowską?
Jak się ma Pani Serdyń
napisz w dwóch słowach - a krzyż
się a wczoraj nie mają -
Karólka cieszcie i zdrów
mi będzie, bo kto wie czy spełnię
Kozacka nie pójdzie do
Polski - słowa wyrażeń
nie wojny, obyś mu skor
zbito.
Jedno tylko co mnie boli
to nasze gniazdo niemcami
zalane i nasz poznań kolebka
rodu, a co dzieje się wola
Boża - to kiedyś (to odbyjem,
Ziemi nie zjedzą ani psu

mogąteś naszej Sławy -
Czytając dumny byłem wielce
któś mnie brała na dziesiątą
stanowczą bezgraniczną - bo
przez jednego Sienkiewicza - trzy
szło wszystko w gadki. zgniłki.
bez krwi jakoby i bez ściely-
Jakiegoś Wertlickiego
pod niebiosa podniósł a to sobie
był tylko drugi co najwyżej Coppé -
żadnego nazwiska Stowacińskiego i żadnej
iż Tki ludowej - sztuki tamane
i drapania się na wysokości króla
ale ta twój barne
bo sam nie wleczeni
Czeszku Cię najserdeczniej
uściskam

Twój
Stary

Trzymaj się i karmej - a radź Stana
Władysława bo on ma wlem praktyk



POSTE ITALIANE
CENT. VENTICINQUE

FLEURHUY ... 5

PARIS ETRANGER 13 ... 86

271

(en France)

111

Paris

35 Rue Fleurus 35

Monsieur

Denys Zaleski

269

112

Drogi Dzieciaku – Bądź
dobrej myśli ratuj zdrowie
dla dobra pozycji istoty która
się tobą opiekuje i Bożej
kochanej – więcej wszystko
szczęśliwą którą ci przez
zasługi Ojca Matki i Dzieci
Pan Bóg przeznacza – więc
Staraj się tak żeby ci nigdy nie
zabrakło – staraj się o zgodę
i pokój wzajemnie oto co
masz do roboty –

fait mes compliments
à Madame Votre
epouse que je regarde
comme une personne
de Votre famille
polonaise affectionné
à mon cher Dyzio
co się zaś tyczy dział
tyja staraj się porozu=
mieć z Stagiem który,
ma najlepsze dla spraw
chęci – a nie zwlekaj
bo czas nie poczeka

113 270

Ja cierpiący kończę rok
w Zimowej mojej stacyi
zadumany nad ostatnią
smutną losem – starości
choroba – pustka – a
co więc robić będzie to Bóg
najlepszy przeznaczy –
Kochaj mnie jeśli
możesz i spokojny bądź
że ja ciebie do końca
życia – twój najszczerszy
zawsze [illegible]

Flor
23/12 86.

Bylicowi Żuliskiewiczowi

A. bonti

Flor: 7/1 87

272

114

Drogi Dyziu – Z listu pani Julii
dowiaduję się że jesteś cierpiący
na bronchit – zmiłuj się ostrożnie
osobliwie przy rekonwalescencyi
ja cierpiałem na tę biedę przez parę
lat i teraz mam wyobrażenie jak takie
[illegible] – strzeż się szczególniej
~~[illegible]~~ gwałtownych zmian powietrza
i zimnej wilgoci – pij wodę
[illegible] – żołądek zachowaj w po
rządku a bieda przejdzie –

A teraz co do wydawnictwa
2 przykrości: ~~bard~~ wielkie odczytałem
korrespondencyę pana Zygmunta
"z kraju Petersburgskim [illegible]
ustawach" z rady Lenartowicza
"podobno nie ma żadnych odznak
"Złota Duma Bohdana", obstaję
" przy swojej za wytrwaniem.

" Boga człowieka składającego się
" z bryłki rzeczy wiecznej drogą
" albowiem dla nas jest spasio
" zna wielkich Romantyków –

Wydanie pod tym tytułem
których przyjaciele listy jest
rzeczą niezmiernie bolesną,
to co powiedziałem powiedzia
Ten dla was samych, a nie
dla publiczności – wydanie
może się udawałoby wam,
i o wszystkim podług twojej
listów mnie ostatecznie dowodzi
[illegible] – list więc mój
jakby nie egzystował, potem
świeże inkryminowanego publi-
cznie –

Mnie nie wypada
przesłowi dziękczynienia
Pana [illegible] inaczej mu

na których powody mojego zdania
wyprowadziłem publicznie, aby
zabezpieczało na wszystkie strony,
od czego dalej jestem niechętny
się odezwać wszystkim o rzeczy, które
wyszczególnione nie zostały
bodaj Tadeusz sam to ustalił
prosząc p. Dyzma aby zasięgł
starej rady z następnego
Komora Kraju sprostować
wyznaczeniem: że nie Senatorów
ale Szczebliwej decyzja o tem
co ma być wyszczególnione —
Co do mnie żadnych uwag
a od dawna nie będę —. rób
jak ci się zdaje i Tomasz proszę
ciotom. Bardzo mnie to przykro
wierzyło — a no trudno
spodziewałem tylko się już uspokoić
uważ — Twój
Józef

en France

Paris

22 rue d'Aumaille

Monsieur

Denys Zaluski

PARIS
JANV
87
ETRANGER

274

116



Flor. 17/3 87

275

117

Gdyby i to ciało było albo głośno ale
tez pomruk nieczyzajny, ta niespokojność
co jutro nastąpi która wszystkie prace
zatrzymuje powodem jest także odłożenie
Sprawy w interesie wydania Potrzeby Zła
raz jeszcze — Spytaj czy kto dziś pomimo
jakieś ~~takich pole~~ spraw, Korespondencja
~~Żywa~~ zagadnie cię o poezję choćby tak
natchnioną jak twoja ś.p. Ojca — Żyje
się zdawało dziś wszystkim oczekiwaniem
wielkiej niespokojności której muzyka
ani poezja nie łagodzi — Komedia
Cesarska na czym się skończy niewiadomo
— lepiej dla nich jeśli wojną, lepiej
dla nas jeśli przewrotem ogólnym,
z którego jedynie po wyszumieniu
się kiedyś możemy tą czegoś spodziewać.

Pytasz mi się czy ten widziałem z Krakowa
był u mnie, bywałem u niego, ale ani jednej
chwili nie upatrzyłem w której moglibyśmy
się o czymkolwiek serio rozgadać tak
był niewypowiedzianie Cierpiący

po jego odjeździe pozostało mi wrażenie
jakiegoś sennego koszmaru. – Projektuje
mi żebym z nim w Szwajcarji zamieszkał
gdzie ma zamiar się osiedlić, nieodmawiałem
żeby go nie zniechęcać, ale nie tak to ła-
two przyjść by mogło. – Ja sam jestem
przy nim konający ciągle i zmęczony
ugoły jechał. i obyśmy zrobili razem.

Klątwa bywała mnie co drugi
trzeci dzień – co by tam gniewać za
jakąś krytykę, tysiąc razy gorzej
postąpił ze mną p. Wołyniec a dało
wałem. mimo im tam Pan Bóg nie
pamięta – przykrości bezpowrotnie
równie jak i choroby pomagają
twórczości – koncentrujemy się więcej opa-
trujemy i idziemy dalej.

Pary listów Wyrostka jakie
mam przepiszę i jest czas –

Artykułu w Przeglądzie Polskim
nieczytałem autorem będzie ma
pan W. Czermak (imię mi
nieznane)

Co do [illegible] na moją radę i protestu
WPana Zygmunta, ile się stało jednak
że w żadnym piśmie publicznym
nie zaprzeczyłeś opowieści
korespondenta – tym bardziej
że wszystkim w Krakowie i
w Galicji obrzydł ten proste-
ryby, ja pisałem do Petersburga
i nie wydrukowano, a dziś
już się o to upominać nie warto.
nie zaszkodzi to pismom
wielkiej sprawy że jakiś
Słowo radzi czy nie radzi
drukować czy nie drukować –
szkodzi mnie tylko zachowa-
nie rady którego Korespon-
dent natrzęsa skarcił.

Bardzo mi to było przykre
na razie, dziś już o tem nie
myślę, mimo się lżą na mnie
wszystkie Kałamarze korespon-
dentów natrzeć moją niedostrzeżoną

Amerykanami robi ataki tych
olbrzymów —
Otóż tam mi miło że twoje
i Karolka zdrowie i że po trochu
Dyzio mój zapomina o Starym
na włoskim wygnaniu —
A teraz coś o życiu
napiszę drogi dziecko. Krzep
się, trzymaj dzielnie, walcz
z życiem, chwal Boga wesołym
sercem — i dalej naprzód.
Wspomnij domowym
Tędy iż jesteś szczęśliwy,
staraj się o spokój duszy
i myśl że jesteś zawsze
tym samym Dyziem którego
na rękach nosiłem bo tylko
takich jest królestwo niebieskie
Ściskam cię serdecznie
Pani Marji ukłony Twój
Tata

277

119

en France

PARIS
20 MARS 87
ETRANGER

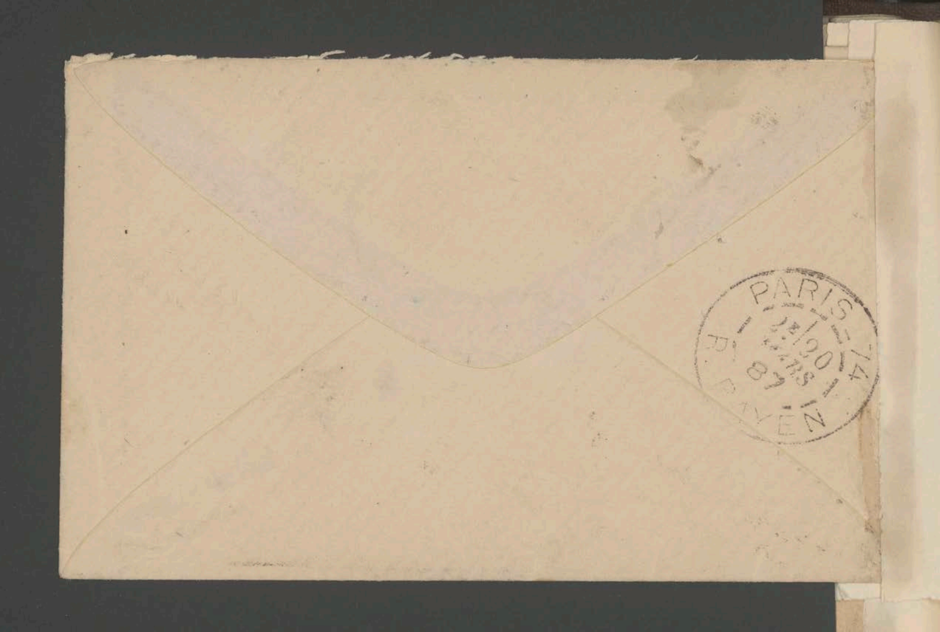
Paris

22 rue de Marseille No 22

Monsieur

Zaleski

FIRENZE
3 5 87


PARIS 74
R. RAYEN
20 MARS 87

15/5 87

Florencja

Kochany Zyziu!

Jakżeś mógł uwierzyć takiej bezczelnej bajce
że ś. p. Ordon z nędzy (z głodu) życie sobie
odebrał – [illegible] jak wiedzą [illegible]
wszyscy nasi w zamiarze ostrzeżenia [illegible] o ile
[illegible] dla wychodźstwa – wyprawił – od Rządu
Włoskiego pobierał roczną pensję emerytalną
jako kapitan artylerii franków 2500
a prócz tego miał coś i gotówki – odebrał
sobie życie z nudów z bezczynności, z [illegible]
zniechęcenia do świata i ludzi, to tak powiedz
ale nie z głodu –
Kraszewski ani dał sobie [illegible] [illegible]
dawni przyjaciele i przyjaciółki – a główną przyczyną
był zamiar kupienia willi pod Genewą
[illegible], do której to nabycia Niemcy
go namawiali Heinzenowa i jej synek
którego [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] i [illegible] go [illegible].
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Szkoda których byłam prosiła bi

pomyślnych pięknych obrazów i

pary t.j. Jóźka —

Moje pieśni są jakie pragnę

a najlepszy spalisz jeśli spalisz —

Jest Krasiński wszystkim

odbieram przechowywał i oprawiał —

a jedyny to sposób otrzymania drogi

do przekładania się wzajemnych

rzeczników za koncepta dzikowo-

Szczęśliwa mania wieku —

Szczerze mi słyszę o ~~[illegible]~~

twoich kłopotach, którzy kozak

będzie Atamanem —

Co do wydawnictwa dzieł

Byra t.j. mnie się zdaje że

pług i więcej pomy sobie pań lepiej

285

121

pisał tylko o Josefie K. — nudzi się, —
napisał książkę i wydał nazwiskiem,
ale odtąd traktował przez rok w każdej
stronnice klasów ten sam przedmiot,
to sobie niepodobna —

Z rozjaśnieniem się horyzontu nad
nami ani myśleć — chyba za lat parę po
wielkiej powszechnej burzy na którą
się zanosi —

Zresztą drogi mój Dzisiu starajmy
się przedewszystkiem o królestwo niebieskie
a reszta co to jest? Spokój duszy
w burzy i ciszy a umiejmy być
ubogimi w duchu — vulgo pokornymi
na co się wspólnie nie zanosi — wszystkich
djabła lada smerda rośli najęga
i dalej na drugiego —

Adres p. Zaleskiej
37 Aleja Ujazdowska
Warszawa

Spodobał [illegible] Pana Władysława

Zasyła podzięki za dobre słowa

i tem przyjemniej wspomnienie

uczciwszych moich przyjaźni

Teofil

Do mnie od 3ch miesięcy [illegible]
nie pisał — jest teraz Redaktorem
i Kłosów i Kuriera Warszawskiego
i kręci się nie jakoś [illegible]
przestał się z korespondencyj
czasu nie ma —

od Pani Julji Zaleskiej ~~przysła~~ wczora list odebr.
a cóż, zdrowia i dobra [illegible]. Panna Prozor
i wszystka zasłabła p. Olizar w mnie
nie a nic nie interesuje — [illegible] się [illegible]
czy nie [illegible] wszystko mi jedno.

288

POSTE ITALIANE
CENT. VENTICINQUE

EXPRESS FERROVIE

PARIS ÉTRANGER 19 MAI 87

~~France~~

122

Paris

Rue d'Armaillé 1

Monsieur

Denys Zaleski



Abw: 18/7 87

Mój drogi Dyziu!

Skoro w mnie spotkało ze strony Pana
Tyszy nie poważam się dawać ci
żadnej rady — rób jak ci sumienie
twoje nakazuje i jak ci ojciec t.j.
zalecił. —

Jeżeli chcesz dziękować mi
to tego proszę cię i upominam, abyś
był łaskaw przed oddaniem do druku
tej posłać mi swój manuskrypt
do ostatecznego przejrzenia; które
ty wtedy przysłać mi nie będziesz,
niechże oraz jeszcze przejrzę, czy się
jakie lapsus calami nie wcisnął,
za który mógłbym być odpowiedzialny.

Nie jadę nigdzie — gorąco
50 st. cent. — jestem cierpiący i naj-
zupełniej samotny. —

Panu twojej podziękuj za
pamięć i kłaniaj się pilnie —

Twój stary Teofil

(en France)

124

Monsieur

Mr. Denys Zaleski

à Paris

rue d'Armaillé No 22.

PARIS ETRANGER 10 JUIL 87

POSTE ITALIANE CENTESIMI VENTI

FIRENZE FERROVIA



[1887]

239

125

Najukochańszy Dyziu!

Wiesz już o zdaniu P. Michałowskiego któremu oto dziękuję za dobre rady ale z których porzucę pomysł z Napoleona i jego gwiazdą w którego niecnym [illegible] lepiej będzie powiedzieć a Katolik Aniołem stróżem i Łaską ~~Darem~~ czyli Darem Ducha Świętego — Napoleona już całkiem wypuścić i albo w przypisku objaśnić że w chwili Łaski nic innego jak twój geniusz wyzyskał pod wpływem gwiazdy ile że niczego nie jestem przekonany ażeby w Astrologii wierzył — a że czyli tego uniknąć lepiej go wyrzucić zupełnie ~~Napoleona~~.

Co do innych rad [illegible] mojemu je po[illegible] — niechaj będą moje zostanę na mojej odpowiedzialności —

Odbierzesz jak najprędzej rękopism i oddaj Panu Władysławowi proszę cię oto i obligację żeby u naszego [illegible] [illegible] nie zaginął.

Biedt Ojca uda[illegible] się [illegible] i [illegible] za powrotem [illegible] będzie miał tabliczy, gdzie dla [illegible] do Florencji z gór, gdzie dla [illegible] z sobą poprawię [illegible] [illegible], myśląc jak to powiadają a tym czasem poprawiłem jak to powiadają a [illegible] na Ciebie. —

Osłabienie najokropniejsze tak że [illegible] zbytecznie, drażnienie [illegible], bole zbytecznie i [illegible] [illegible] mordują [illegible] dzieci i [illegible] i po [illegible], a [illegible] zupełny towarzystwa [illegible] niecierpliwi — a no to [illegible] —

Proszę cię zrobił byś odebrał i P. Władysławowi oddał [illegible] na twój list i doczekasz się [illegible] — Oj Dyziu Dyziu! —

od Pana Władysława miałem
list wczoraj i podzielam jego zdanie
że najlepiej nie radzić się nikogo
nie szukaj więc już zastosowania
a tylko prowadź sam tak Władysław
przedstawia

Wasz do grobu
Stary
Col

a trochę więcej energii
Dzisiaj obok wydawnictwa

Italie
Toscane
S. Marcello Pistojese
par Bologne Pracchia
1. Sierpnia 1886
Pension Rorbat

315

126

en France

Paris

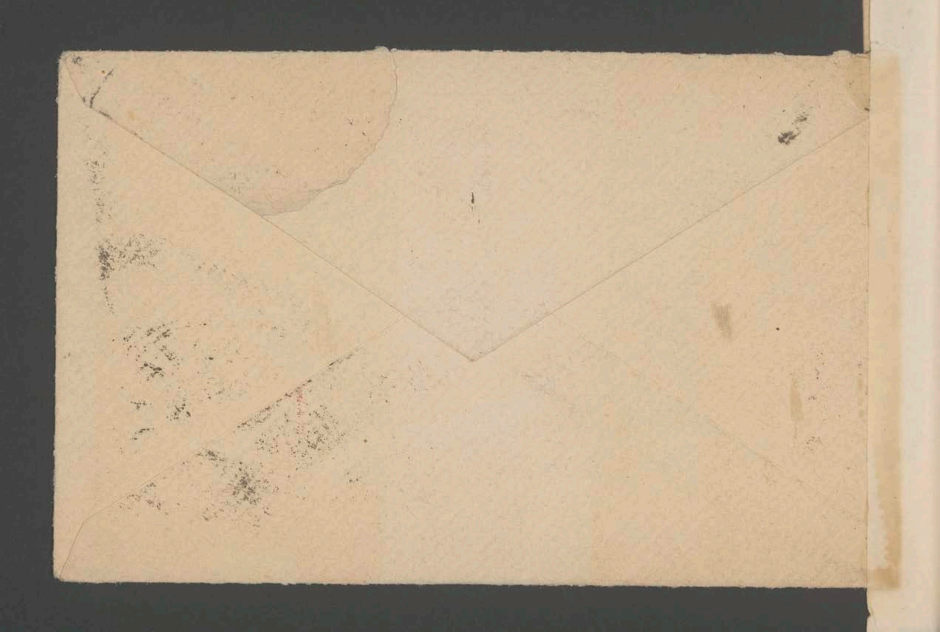
135 Boulevard Montparnasse 135 bis

Monsieur

Denys Zaleski

POSTE ITALIANE

CENT. VENTICINQUE



127 279

Flor: 4/11 87
via Montebello 24.

Drogi Dyziu!

Cóż porobisz z wydawnictwem? ja ci radzę
tak samo jak Sław – ogłoś prenumeratę
zbieraj grosz na druk i w Warszawie drukuj
a rozejdzie się w krótszym czas pierwej. Boże
cię chroń wkładać bo przy dzisiejszych
prądach przewrotnych wierz ludowej choć
to i Bohdana nie wiem ale wątpię na
dzisiaj nie mam żeby się jak dawniej rozchodo-
Mój wstęp drukuj we Lwowie ale
Krakowie zastrzeż żeby mi korrekty
przysyłali lepiej się bo wiem jak
drukują a przez tego pana Matysa
spornych co do tak trzeba tam spro-
stować.
Jak życzę co robisz do wiosny lecz
na sztukę a nie wątpię o mojem
najszczerszym dla ciebie uczuciu i
nigdy nie przypuszczaj nawet żeby

mógł się na ciebie gniewać —

Ściskam cię serdecznie

Twój do końca świata i po

końcu świata Józef Tretiak

Monsieur

Denys Zaleski

à Paris

par bonté

Florencja
Vigolja
24 X 1887

Moi Najukochańsi Dzieciaczki! Wcale się mu nie dziwię – listy jakie odbieram z kraju świadczą o upadku ducha przy przybywającym – na stare wrodzi się pisze mi najczcigodniejszy starzec żołnierz – Dla jednej się jeden spotkaniem wyznaje to chyba nie więcej, a i to z tych (wśród) niewolników gorętszej duszy znów by szukać trzeba.

Ksiądz Kanonik S. jadący do Rzymu oto co mi wczora powiadał: Szlachta wychodzi z obywatelstwa, która w 3-4. pokoleniu już się wszystko żydom skim oddaje – księża obojętni, lud ciemny – ministerstwo katolickie jeśli więc dla tryumfu katolicyzmu na posłuchanie, rzecz się klerykalizacja.

Zbliżająca się wojna nie zapał wszystkich a przestrach, domowy oto do zaraz z Krakowa – szczęściem, ale można że u nas kawalerii bo się będzie tak sami też do obrońców nie porywamy. –

Książęcy cierpliwie – jesteś młody
więc doczekasz się zmiany na nie
w swoim liczny zmniejszeniu, ale na
niestałości można – jest to chwila
apatyi, ale chwila tylko, a ja mam
nadzieję że i żydostwo i lud się
poczuje do obowiązku, byle nadzieja
zabłysła, który pod przewagą
Bismarka dopatrzeć nikt
nie może –

Nadzieja, ale jaka?
czy tylko nie w spoczynku ruinie,
społeczeństwa, z której następnie
coś się szczerego wyrodzi – bo Bóg
nie opuszcza świata –

Bądź zawsze z Tobą
nad zdrowiem Bożej aby był
sprawiedliwość, czego szczęśliwy roz
temu jak Tobie i twojej żonie
małżonce całym sercem życzę.

do Krakowskiego najpierw, ale kiedy
tobie nie odpowie, to i mnie zapewne
to samo grozi, — znać że i tak inna
dziś myśl zajmuje. —

Do Pani Duchińskiej pisała
ten list serdeczny i nie wysłała
odpowiedzi, i czy się tylko nie
gniewa, bo dziś wszyscy się na siebie
gniewamy, z powodem i [illegible].
mi nieszczęśliwie nasze komeraże.

Pani Seweryna najszczególniejsza,
bo ona w obronę pewną osobę
pycha, jak djabeł, wymyśla i tak
jak wyobraźnia, a ubłaga i tak
Kat — sama najwłaściwsza
sądzi wszystkich podług siebie, gdy
by wszystko miała bliżej, gdyby czytała
listy do mnie adresowane, miałaby
inne wyobrażenie — ale co tam, nie
może jej tego, czas wszystko wyjaśni.

Dziękuję mam Sprawy [illegible] ze
strony wymienić się wspólnie [illegible] —
ogrzewaniu albo [illegible] [illegible],

by kiedyś niemożna żebyś kamieniem
w łeb nie dostał, a za co? – a szyp-
ża ich.

Ostatnie powiadając moim [illegible]
[illegible], a serce moje wedle im daje
najgorszego podziwiesz – głupstwo
i wszystko co [illegible] zmieniało – nie wspominam się
bo mi już wszystko obmierzło –

Z zdrowiem jestem ledwie, ledwie
ale bo jakże być może inaczej, Sam
odbiorę, chęć do życia, spokój, a
potem już, musiałaś, spamiętać –

A co trudno, 65 lat się
kończy, albo już według tego spis
gospodarowania. –

Drogi mój przeczytam i co
już napisałem jeżeli masz Teodora
tak że w wydatkach różnicy nie zrobi,
trudno jednym kosztem; jeśli nie masz
wyślij pieniądz bo na wszelki
wypadek liczyć nie można –

Ściskam Cię najserdeczniej
pozdrawiając życzenie najszczersze
Pana Władysława pozdrów i on
także o mnie wspomina –

Twój wierny
Teofil

283

en France

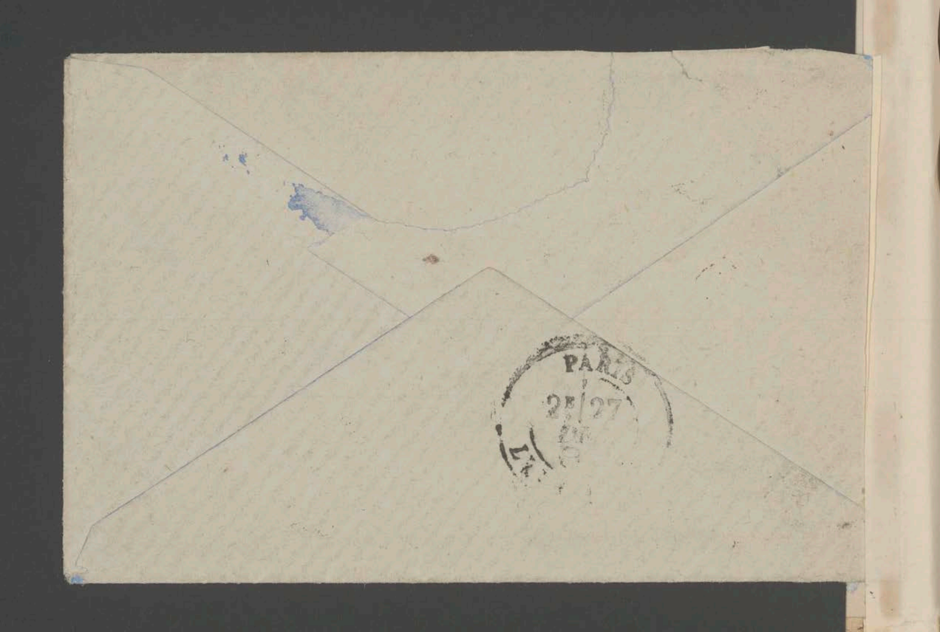
130

Paris

Armaillé 22

Monsieur

Zaleski


PARIS

265

131

en France

Paris

22 rue d'Armaillé 22

Monsieur

Denys Zaleski

6 NOV 00 ETRANGER

POSTE ITALIANE CENTESIMI CINQUE

POSTE ITALIANE


PARIS 74
2E 6
NOV
88
R. BAYEN

298
132

Kochany Dyziu!

Dziękuję ci za pamięć i dobre wieści o zdrowiu Twoim, Karolka i Stokci - o Mariance chcenie mi nie donosisz jak gdyby go nie było.

Kiedyż takiej Kochana z lasu Fontainebleau, Dzieciaki Najzacniejszych rodziców, czy i wam przypadło na obcej ziemi przeżyć resztę przemęczeń życie? i kiedyż kłątrz idzie nie z nas przedwieczny?-

Wspominasz o księgach starych, nie wymieniając kto, a to trudno.

„ My więzi za nią wdzięczny
„ Księgi gorliwy otrzyma:
„ Marniejemy, konamy:
„ Cóż rzeczy niema i niema.!"

Cóż poezji to ostatni i zawołał Święty Józefie Zaleski módl się za nami.

Piszesz mi o chęci wydania Stefana Zbarazkiego - wydaj trudno, ale czy dziś znajdzie potrzeby dawniejszym edycjom Stacyi pokazać, nie wiem, rób jak myślisz a jak będzie zobaczymy.

Nic ci nie radzę bo rady mojej nie posłuchasz.
Ustalona sława Boldana nie potrzebuje
żeby jej wciąż przypominać, to
Kołujący pełnością i prawdą przywołują
gorącem sercem spuścizny potrzeczeń,
ale czy długo ich będzie ... wymierają,
60 - 70 i 80 letni, a młodzież
o! ta młodzież, to starcy bez
krwi, bez ducha, to "szkieletowi
ludzie."

. Na całą polską drożyznę
znam tylko dwie duże czujące i
czarujące, Sienkiewicza i Konopnickiej
zaletne prawdziwie dusze - o pierwszym
można powiedzieć że jest kolosalnym
artystą i że słabszy czaruje, to
podobno w życiu zimna i pysznia
żaba, druga ..o! ta jedna ma
serce polskie i tym gorącej dla
niej - piękniejszej ze starszych,
a za granicą jedna pani Szczygna

o innych nic nie wiem – do anomalii zaliczają kochającego ojczyznę i jej słowo i jej urzeczywistnienia, – handel frazesami, handel świeckim hasłem, handel [illegible], handel nowościami, handel handel. –

Mój Boże serce pęka wręcz o tem jak Polski nie kochają (zaś znam) Polacy.

Kazano wszystkim Polski bół.. kupczyki śledzi, kawiorem, mydła i świec nazywają to przebrzmiałym Romantyzmem. –

Taki jest Rusek nowy – robaczy. nie robaczy.

Zgorzkniałem i niczego mi się nie chce; Artykuł mój o Francji do p. Rodziców nie ja posyłałem i nie ja mam prawo odbierać, niech się o to upomni pan Władysław, a jak wycofa się z świata i mnie powróci, wówczas trudności żadnej mieć nie będzie co do wydrukowania i wydrukuję natychmiast.

Zaręczam o czym że ci piszę tobie
żem bardzo postarzał i że
jeśli pragnę zaciągnąć do Italji
to jedynie żeby widzieć Kochaną
Panią Teresę, Ciebie, i Kwiatkowskich
i naszą najzacniejszą Panią Julję
bo co do Emigracji dzisiejszej
tej nieznam i ona o mnie
pewnie nigdy nie słyszała —

A w Książkach dzisiejszych wyczy-
tałem zapytanie z prowincji
czy Lenartowicz nie jest to
czasem pseudonym Kondra-
towicza —

Zasyłam Ci i Twoim
serdeczny i kochany uścisk
a nie bądź taki chłodnym i
częściej daj widzieć o sobie

Twój Teofil

4/10 88.

263

134

Flor. 25/11 88

Drogi mój – Manuskrypt odebra-
łem i poprawiam pomyłki
z przepisywania których się sporo
zebrało, natychmiast napiszę do
Krechowieckiego we Lwowie o pis
mając mu gratis ofiarowanym,
do jego przeglądu i myślę że
natychmiast zabierze się do druku.

Ja niedobrze jestem –
stara bronchita dobiła mię,
katar płucowy i kaszel
silny przy czym i gorączka
a tu temp. 65 [illegible] mam
się przyczepia
lekarza który mi zabrania
z domu wychodzić i pokąd ciepło
nie się nie pojawi – jestem
więc sam jak w więzieniu i ni
kogo nie widzę pracuję dużo

a jużto iż poprawiły tyle wiersz
to wiersz. – nikogo z kollegów,
nikogo z przyjaciół, i chwalący
powiedzieli albo gdzie go
ho [illegible] autorita [illegible] –
Mój Najulubieńszy drogi
chwała Bogu że ty znalazł
taki pociechy przeciwko
wielkie, jak to wszystko nowsze
potrzeba ludzi dlatego że
należy do tej albo owej strony
gwi[illegible] patrzymy na chyry,
już na słowa –
tak wiąż coś i więcej po
wiem i to: iż zostaną ty
w poprawianiu do twoich
poprawił niechcący że
ży o lapsusa z wierza
dzisiaj pochodzącym.

264
135

Cieszy mnie też uznał podo-
bieństwo w figurze Adama
to samo znaleźli Kwiatkowski
i Chodkiewicz i p. Władysław
Mickiewicz i Tarnowski
Stanisław z Krakowa – a zatem
musi być podobny – figurkę
tę chciałem zrobić większą i
wymodelowałem z tą, która
udała się najszczęśliwiej, drugą
zaś większą od tej, którą widziały,
nałożyłem już gliny i mały
zapadam na bronchity – a
to tak zawsze –
Ze [illegible] jak
mnie idzie – policzy nie skarżę
się – et cetera, [illegible]
Wtedy będzie Atamanem
ale chyba na drugim świecie.
[illegible] [illegible] [illegible] – [illegible]
[illegible] i [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible], [illegible]
[illegible] nie [illegible]
[illegible]

pozdrów Pana Władysława

ks. [illegible] w [illegible]

[illegible] Chodkiewicza i [illegible]

[illegible] [illegible] – chciałem się

tam do Montmorency [illegible]

jeżeli a to warto [illegible]

nie się [illegible] –

[illegible] się może jeszcze będę z tą

[illegible] przez [illegible] lat [illegible]

ale [illegible] [illegible] trudno

się nic nie ma – na to rady

nie ma, [illegible] 10 lat

[illegible], nie dziś [illegible]

[illegible] [illegible] się [illegible]

pani – [illegible] [illegible]

się [illegible] – raz [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] – [illegible]

nie można [illegible] a [illegible]

[illegible] [illegible]

136

POSTE ITALIANE CENTESIMI VENTICINQUE

en France

Paris

35 rue Fleurus

Monsieur

Denys Zaleski

PARIS ETRANGER

FEBBRAIO 25 -86



294

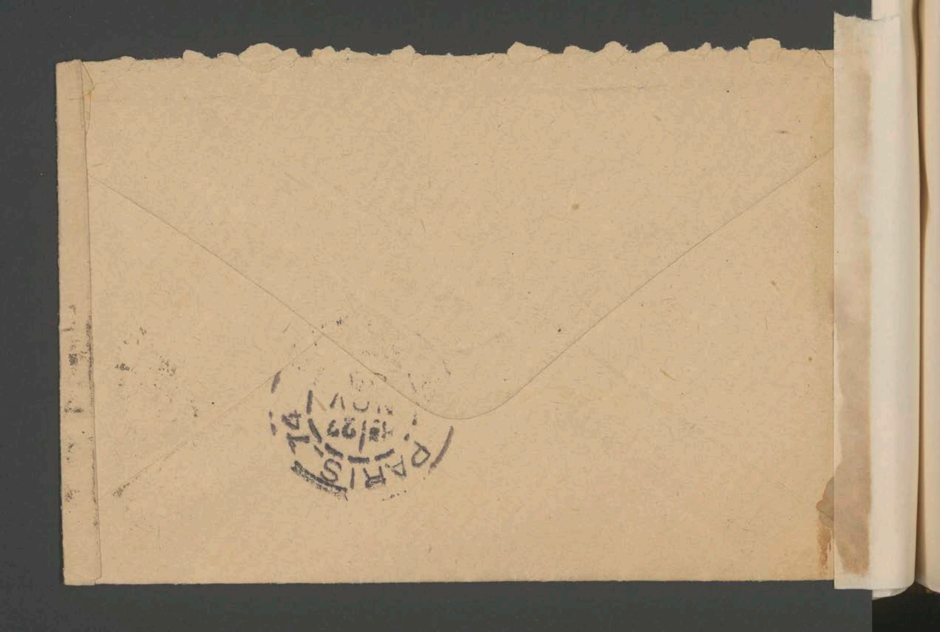
137

Monsieur

Denys Zaleski

Paris

22 rue d'Armaille 22


PARIS 14
NOV

287
138

Kochany Dyziu!

W dniu wczorajszym na ręce P. E. Pawlowicz Adjunkta Biblioteki Ossolińskich we Lwowie wyprawiłem manuskrypt, który drukowany będzie w Kwartalniku naukowym Lwowskim w ciągu najdalej jednego Miesiąca — tak przyrzeczonej obietnicy Professor Universytetu Lwowskiego P. Liske, pod którego Redakcyą pismo to wychodzi.—

P. Liske przyrzekł nadto kilka dziesiąt odbitek z Kwartalnika tego Artykułu, które będziesz miał odesłane do Paryża.—

Moje zdrowie bardzo liche piersiowe i gardlane biedy wracają mi po kilku latach i ciężko mi się dzieje — a co będzie to będzie

Z Polaków nikogo nie widuję z Włoszkami stosunki trudne i niemożliwe, a więc żyję najsamotniej w świecie, jak sobie możesz wyobrazić —

Dopokąd był Antoś Zaleski miałam do kogo zajść ... dziś..

Ale co tam bywa gorzej —
Co tyż dzieje z panią Julją że już od dawna nie pisze czy nie pojechała do [illegible].

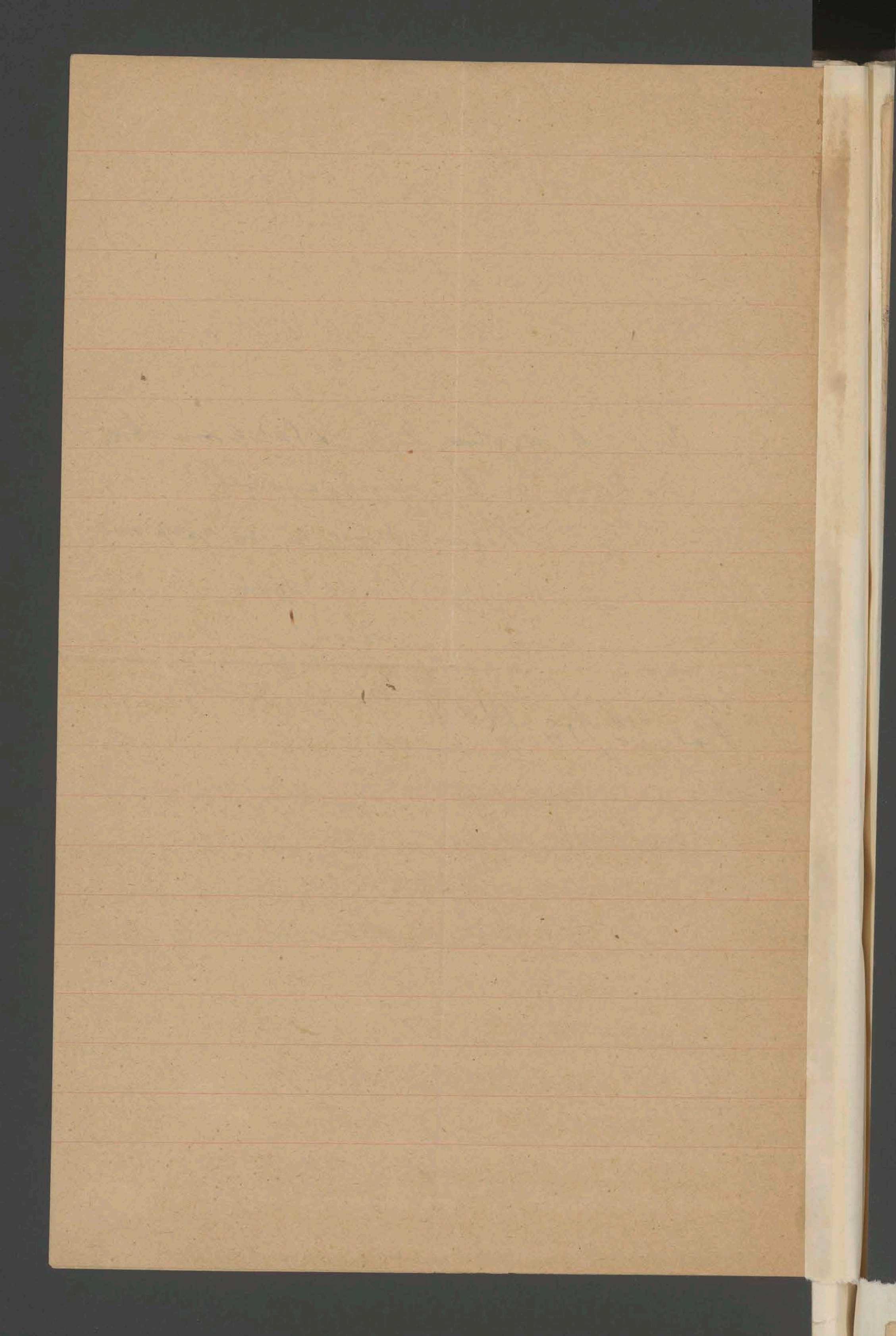
A Władysławowi wyprawiłam [illegible] przez angielskie poselstwo czy odebrał?..

Ach jak ciężko żyje starcom bez
radości i bez przyjaciół...

Bywaj zdrów a nie zapomnij
raz zapytać o mnie

Stary
[illegible]

Flor. 13/12 1888



289

140

en France

Paris

22 rue d'Armaillé N° 22.

Monsieur

Denys Zaleski

POSTE ITALIANE
CENT. VENTICINQUE

FIRENZE FERROVIA
12 -08 84


PARIS 74
2E 1/4
DEC
88
PL. BAYEN

Połonga 29/12 88.

Dzieciątko moj kochany – Gdybyś ty wiedział
jak ciężką jest starość bez rodziny, bez przyja-
ciół, w ciągłym niedomaganiu na zdrowiu, no
ale dość już o moim czasie i odtąd przepraszam
że miałem zawsze jedynie złe niedołęstwo.

Z życzeniami odkładając piszę nieświadomie,
bo jakoś moje nigdy się nie sprawdzają, a ów
przeto – ty wiesz jak ci życzę..

Spisz się do mnie o listy ś. p. Ojca twojego
dwa listki jedynie posiadam i te oblejone
wiecznymi pamiątkami tak, że jeśli (czytaj książkę)
sobie przepisze, jeśli mi wiesz dać wiele i
to co ci posyłam będzie wierną kopią, przepisz ci
były i drugie ale znajomi zbierali a już
nie pamiętam kto rozebrali przed laty 20tu.

Co się tyczy manuskryptu który ja
wołowicy podług kiepskiej powieści odebrał
14. Grudnia nie jeszcze dotąd nie wiem co z tym
zrobić, piszę dalej... ot niech ich Bóg
ma w swojej opiece tych nowych współczesnych,
a najlepszych ludzi, tylko zachowaj cię Boże
żebyś z nimi gdzie miał interesa –

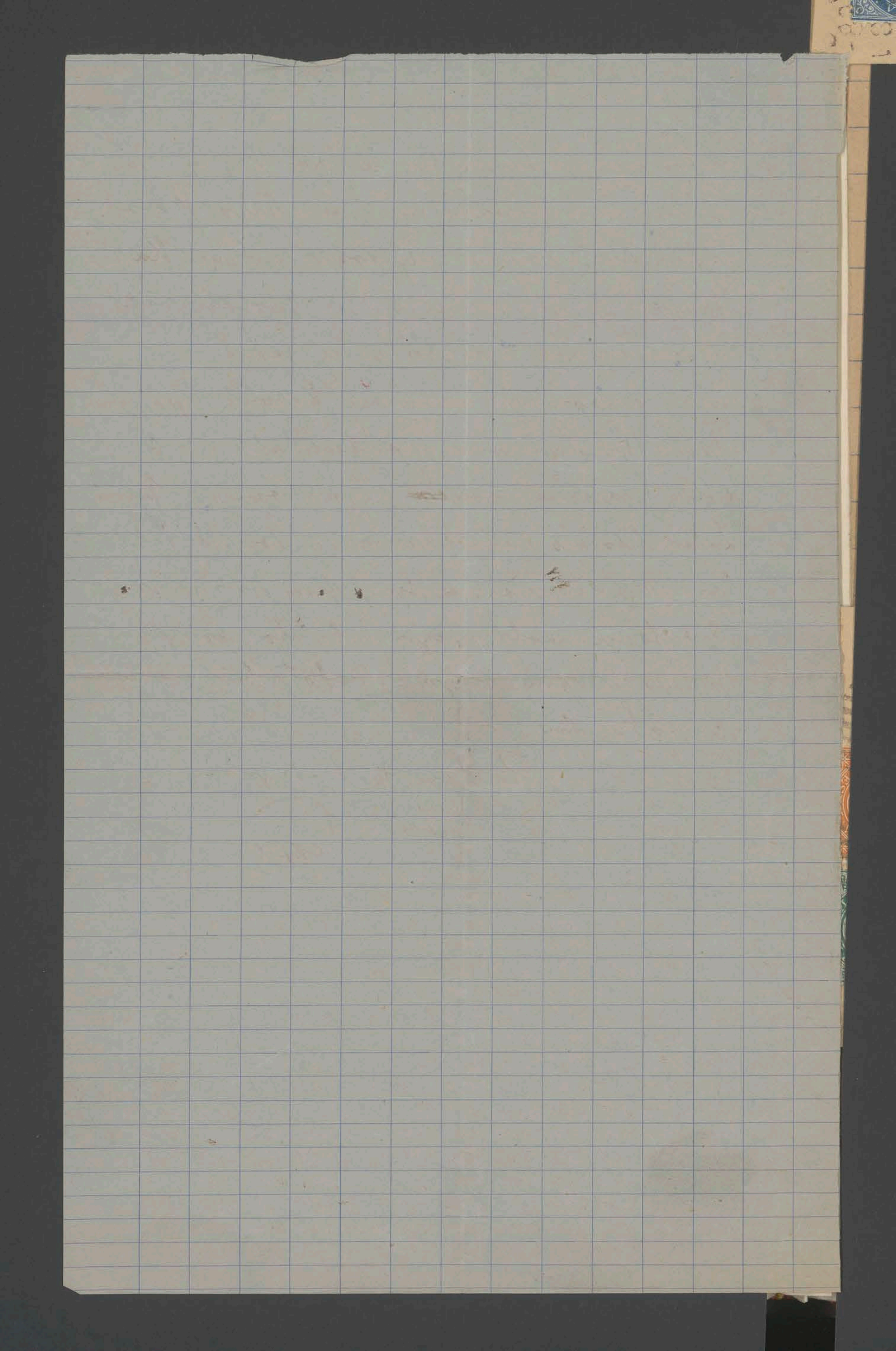
bo i nigdy i wszelkim słowa nie dotrzymuję
Na pole który spóźnię się i będę wszystko
zrobić — długu nie wypłacę — koła do
wozu nie przyprawię ani dachu przez który
woda leje do izby nie naprawię — na dzień
dobro + wsparcie gdzie idzie o życie przy
jacielu nie przyjdę, ot na obiad to
już pewno się zbiorę i wylerrzycam Kochaj
my się. —
Ja w zdrowiem wciąż bedzie, a smutku
a gorzej po stryjciu. —
Z polskiem jest to trzech czy czterech,
których wszelko widzę, dwóch z którymi
niema nic do gadania, a dwóch z którymi
niechcę — dla wszystkich więc powstaje
od stołu samotnej izdebki jak zając
bije palcem w szybkę od okna i to jest
jedyny głos jaki słyszę w moich stancyjce.
Listy odbieram ale żeby odpisując
spłacić muszę a to niema zwego to mnie
niepocieszy a no zawsze jakaś przyjaźń
mojej rozrywka —

Z Warszawy donoszą mi że tam tęsknią na wiosnę spodziewają się i że z tego powodu sprawy się smucą żeby sobie wróżyć karnawał — O nadziejach dla Polski nikt dziś nie mówi bo i cóż mają gadać —

Napisz mi jak się ma Karolek, pozdrów Panu Władysławowi pp. Dembowskim i wszystkim szczęścia a ~~[illegible]~~ Żonie twojej pani Julii która o mnie zapomina a donieś jak tam idzie edycya, wątpię przy dzisiejszym zwolnieniu pobliższym żeby to poszło prędko i przy wielkim niedostatku naszych wspólników. —

Ściskam Cię serdecznie

Twój [illegible]



(en France)

316

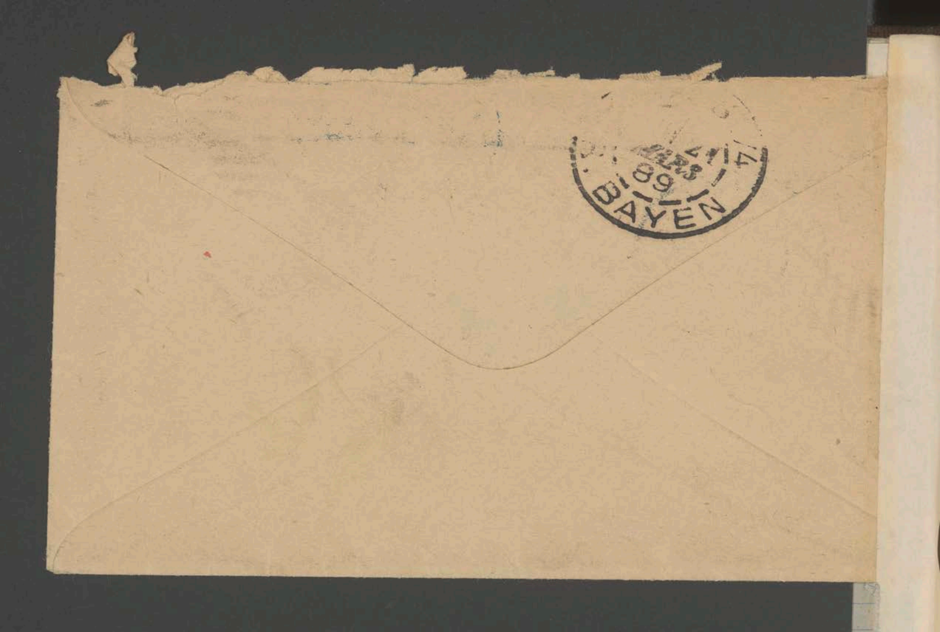
142a

Monsieur
Mr Denys Zaleski
Paris
rue d'Armaillé 22.

FERROVIA
3 -89
4 S

PARIS
89
ETRANGER

POSTE ITALIANE
CENT. VENTICINQUE


MARS
89
BAYEN

297

(en France)

143

Monsieur

Denys Zaleski

à Paris

rue d'Armaille 22.



1/I Stycznia 1890

285

144

Drogi mój Dyziu!

Z kraju gdzie deszcz leje od dni dziesięciu, gdzie wilgoć wchodzi do izby niezapatrzonemi oknami a mgła tak gęsta że ją łyżkami jeśćby można - z kraju demonstracyi bez sensu i co chwila wyrasta jakichś jak szparagi potężnych wielkich ludzi, przesyłam ci życzenia zdrowia tobie i całej rodzinie twojej Bolci Karolkowi, Zosi, wszystkim

Ja dzięki Bogu do dziś dnia bez grypy [illegible] i ani na krok nie wyłażę, uważając to za przezorność wobec epidemii która i tu już się pokazuje a najwięcej w szpitalach [illegible] chorych -

To co mi piszesz o kraju jest mi wiadome to co o emigracji bolesne nad wszelki wyraz -

co będzie miejmy w Bogu nadzieję że gorzej nie nam, przynajmniej pobłogosławionym będzie lepiej — nie minie na świecie starego a więc i złe nie może być wiecznym.

Młodzież nasza dziecięca nie wiele obiecuje ale i to przyjdzie z czasem i to się zmieni — nam tylko nam to jest tradycją w moim wieku umierać w sumieniu Boga.

Sprzedawali nasi starsi wszystko a jedyny spadek jaki nam zostawili to nie drogę, którą wielbiliśmy wiary do Kongresu, a niezłomną nędzę pychę i zacieranie się nie ustające morderstwa nie na [illegible] na zęby jak dzikich [illegible].

Wszystkim dzieciom w Polsce pozostawimy 1000000 ...

Uniwersytety Nieszczęśliwe Fabry
Księży ty ilości prof bogow-
Spisuję wydatki setki
zimnych jak Syberja — prostac-
sie malarzy — estetyczne
fotografie pornograficzne
a wszystko dla marnego grosza.
Jeśli Tarnowski zajmie
się Edycją to poprowadzi
jako jedyny (wstawiając na boku
opinje z którymi można godzić
się albo nie zgadzać) wskazówki
poczynając się do obowiązku-
mowy, więc będzie społeczny —.
W Galicji lud mrze
z głodu, wszędzie nie do opisania
a duchowni na pokoju wśród
możnych najzupełniej.
Aby drogi Dyrekcja
prosi w modlitwach swoich
Dziadzia Józefa bo to święty
niech się za pokój modli —

Ja tu nie mam do kogo słowa
przemówić, nikogo nie ma
z polaków ty przyjacielu
widzę swoich – Pozdrawia
Ściskam Cię serdecznie
twój kochający cię stary
przyjaciel Teofil

Flor 12/10 90

298
146

Najukochańszy Dziziu!

I staliśmy się podobni nieczasowi wyrzuconemu na śmiecie, którym się dziś uliczni [illegible] a też, ale przyjdzie czas że świat sobie o nas przypomni i nasi ojcowie pomarli w oczekiwaniu i w walce, my pomrzemy w utęsknieniach i niezmiernym smutku, ale nasi następcy będą szczęśliwsi, a nie to ich synowie, a Polska zginąć nie może.

Mój drogi Dyziu bądź nie pretensjonalny jak twój świętej pamięci Ojciec i Dziadek, nie obrażaj się za przeszłość [illegible], inny świat, inni ludzie z którymi żyć trzeba, i co w nich jest dobrego podnosić, oczywiście że to nie są nasi ukochani w Bogu odpoczywający, ale jacy są zawsze bracia, a miłość i tych przy których sobie, ukochaj ich tylko [illegible] [illegible] twoich dobrego słowa, pod okiem słońca wszystko bierze kolory piękne, tak się ma i z miłością dla kochającego wszystko piękne.

Rok ten przeszedł mi wśród ciągłej prawie
choroby - dyzenteryi - gorączki, bezsenności,
osłabienia, od maja do końca
września dręczyły mnie, dla tego
nie mogłem wybrać się do Krakowa,
dokąd otrzymałem zaproszenie do nie
sienia korony i Pan Tarnowski
ofiarował mi dom swój na czas jak
bym chciał długo pozostać, ale cóż poc
zniesz kiedy siły niema — tem, żałuję
że niemogę z nimi osobiście, i żałuję
się niemojemu siły nie uczynili wszy
stkiego do tego zdolni ten czas
Adama, było wszelki coś o tych
przemówieniach (: prócz pogrzebu
Ojca Lewickiego :) co brzmi po
grzebem ducha, żadnej nadziei,
jak tylko i honory i kadzidła —
jeden Lewicki to obraz narodu
żyjący w narodzie - wszedłbym
tego Ojca Stopaka. :

Nie w elegijny ton uderzyć tu należało.
z niewieścimi słowami; boć to nie przyjęcie
do Akademii, — wyrazić uczucia ludu
polskiego; uczucia radości że zmarły
wraca, aż żeby na przyszłym polu
chwały rozciągnąć swój płaszcz
zaziemski nad walczącymi —

Ale cóż chcesz wierzaj mi że i oni
cierpią przygnieceni kamieniem poli
tyki, występkiem naukowych, stanem
kraju i sferą w której żyją, ale cier
pienia ich nie policzy pan Bóg,
i pomrą bez nadziei.—

Ot niech ich Bóg oświeci i
serca im podniecie.—

Wszystek o których wspominam
napisałem Kozakowi Raszkiemu, który
mi śpiewał dumy ukraińskie w chwili
kiedy się wybierał na wojnę wschodnią,
w Zbiorze Poezyj. Bo to są też moje
wiersze; różni i wspólnie wzięci
jednakowe nam słowa przynoszą

Z pieśni gminnej my powstali i
pieśni tą bliźniętami po duchu nas
zrobiła, z tą tylko różnicą: że
Bohdan i Wincenty pięknie się
udali matce ojczyźnie, a ja pokurcz
wianc lichy, trochę garbaty, trochę
ślepy, trochę kulawy -

Dziełko p. Władysława bardzo
piękne, czytam je już drugi raz,
tak mi prostotą opowiadania przy-
pomina nasze piękne czasy, kiedy
się pisywało nie dla chleba, a
dla nieba -

Ucałuj Kwiatkowskiego, p.
Michałowskiego pozdrów - Korecki
prowadzi starannie - pamięć Bohdana
Uczcimy się, Żonę pozdrów najczulej
moją, a sam ściskaj zacne twojego
już blisko 70 letniego przyjaciela.

Zobaczymy się, zobaczymy się
bo to tam gdzie chmurek już niema -

Twój dozgonny
Teofil

Ja tu żyję w zupełnej samotności - z Polaków niema nikogo
a z Włochami chce i porozumieć się niema co gadać -

300

en France 148

Monsieur
Denys Zaleski

Paris
Boulevard Montparnasse
135 bis

POSTE ITALIANE
CENT. VENTICINQUE

FIRENZE FERROVIA 12 10 90



[1891]

301
149

Najukochańszy Dyziu! Daruj spóźnioną odpowiedź na Twój list serdeczny i ale tyle miałem do roboty a odpisywać niemam pomocników, których się około [illegible] zebrało że niemogłem wcześniej — i chciej też zważać na biedę moją z oczami na którą od 2ch miesięcy cierpię.

To co mi piszesz o wydawnictwie nie dziwi mnie; tak niestety podły jest stan kraju moralny a raczej niemoralny, ucisk, prześladowanie, porażka 63 r., brak wszelkiej nadziei oparcia na pomocy [wyrwanej wpływem (?) ludów], brak charakteru, nauka pozytywna a raczej dziwaczna (?) z tych nauk, uprzedzenie szerzone przez wrogów, wypędzenie wszystkiego co było groźne na Sybir — żydostwo i brak wszelkiego garnięcia się do obowiązków polaka, cynizm i zła wiara, słowem wszystkie

Panu Władysławowi Mickiewiczowi się [illegible]

przejęło z fabrykowań mniej roz-
niosło się po tym społeczeństwie,
młodzież pomimo błędów i de-
moralizacji, zepsuta, zmaterjalizo-
wana, nie czyta już poetów,
a to co nam dawano w obra-
zach Mickiewiczowskich to są blade
i słabe drgnienia owego du-
cha który nas ożywiał. Mówię
to odnosząc wszystko, bo
Bóg miłosierny, ale na chwilę
obecną tak jest czyli raczej
gorzej jest.

A czy myślisz że na
wypadek ten szlachta nasza
arystokracja jak dawniej zwały
ją panów, a dziś profesorowie
i akademicy i Uniwersytetu,
bynajmniej, owszem pomagają
w zagłuszaniu wszystkiego co
tchnie niepodległością narodu i ta

szkoła wychowania stworzyła ludzi którzy nietylko że wystąpili w przyszłości polskiej ale oplatali i opanowali całą naszą historję. –

Poezja traktowana jak zabawka próżniaków, i krytykowana jak się krytykuje linoskoków; Mickiewicz ta nasza święcie wyśniona, Pol Wincenty, Gosławski, i inni którzy utrzymywali narodowego ducha – jeśli się nie spieszą się z wydaniem nie dziwię się.. Kiedyś te bożki święte oddawano w opiekę, dziś mało [illegible] sięga, w którym jak po [illegible] spotrzymasz po wschodzie żaden instrument muzyczny nie jest słuchany – czytają Zolę i romanse efektowe, zresztą nic. –

Z polaków ja też mało nie widzę; jest trochę starych ludzi jeden przyszłości, ale o mało

[illegible]

wszystko od nowa a ja żadnego nie
wychodzę drogi Cygnik dybarczyka
od którego nie mam.

Sprowadził zmniejszenie wzrok,
zapalenia i katar oczyma
~~[illegible]~~ i dolegała mi bardzo, na
dzieło się, kiedy krople jakieś
zapuszczać w oczy; zapytywałem
przez pana Loszkowskiego naszego
Cieszyńskiego D-ra Gabrowskiego i
dotąd odpowiedzi nie mam —
obaj i wszystkie co się o sobie
i nie o sobie mają powiedzieć

Życzę ci drogi Dziecię
Żonie i Bożej kochanej, wszyst-
go dobrego, a najlepszego zdrowia,
mnie zaś bliskiemu 70 letniemu
jeśli mam życzyć prawdziwie,
życz szczęśliwej śmierci, bo z
tego życia już się nie spodzie-
wam. Twój najprzywiązańszy

Piotr

303 En France 151

PARIS ★ 14 JANV 91 ETRANGER

Monsieur
Denys Zaleski
Paris
Boulevard Montparnasse
135 bis

POSTE ITALIANE
CENT. VENTICINQUE

FIRENZE FERROVIA ★ 12 1-91 4 S



Flor 8/11 91

Drogi Dyziu!

Dzięki Bogu i dziełu ś. p. Ojca wszystko —
napiszę o tem, choć to zbyteczne, ale
kiedy życzysz sobie z największą chęcią —
Zarzutek znalazłem bardzo mało i bardzo
nieznaczących, — wydanie śliczne — a
odrębnie [?] prace zyskają nieskończenie.
~~przepyszna jest~~ — potrzeba Zbaraszka [?]
dziś tej jej naszego [?] a zadziwiać
mistrzostwu słowa niemogę — to drugi
pan Tadeusz rozumie się utworów
rodzaju — Epopeja Ukrainy — ach!
jakiż obraz rady, jakiż piękny
pierwszy słowiański poeta —
Malczewski przy nim to Bard
angielski na Ukrainie — tam
dramat na pierwszym planie,
tu tło obrazu, ziemia, czysta [?]
tła z gęślą [illegible] skrzydlatym [?]
i dziećmi — oryginalny to a
prosty a piękny — sława
jemu!
Tarnowski dobrze na
pisał przedmowę więcej nie
potrzeba.

304
152

Łaska Boska że to nie zginęło.

Drogi Dziun strzeż swego zdrowia bo nic nad zdrowie — ja bieduję ciężko a usługi przy sobie nie mam — Panna Julja wciąż w Warszawie — a podatków mnogo tu nie widzę. z kraju listów żadnych nie odbieram, nie wiem co to znaczy, zachodzę w głowę ale widzę że i były cedzę i nie znajdę odpowiedzi. —

Wszystkich przybiło tym dzisiejszym tryumfem Moskali nad nami — w kraju prześladowania nadzwyczajne. Wojna za pasem, a co dalej Bóg wie. —

Ja myślę że jeśli się powiedzie Francuzom przeciw Niemców w tej wojnie, Włochy natychmiast przejdą

na ich stronę, a wtedy jeśli Moskwa
będzie się darła do Konstantynopola
pogodzą się z Niemcami odebrawszy
Alzację i na Moskwę krucjatą
pójdą wszyscy i za Ural ją
do Tatarów przepędzą a polska
wyjdzie na świat, co daj Boże
amen.—

Uważaj to blagę na złość
Niemcom, a nie zgadzam się to oddać
Moskali Voltairowskim śpiewając
Boże Zbaw Cara, jak
swawolne gamonie które kominy
zyg, zyg, robią na palce, gamo
nada, nie zważaj na to. Zresztą
ty ich lepiej znasz ale mnie się to
tak wydaje.—

Co robi Pan Władzio Mickiewicz
więcej czy wyszedł XI Tom Życia
ś. p. Adama — pokłoń mu się
ode mnie —

Niemoszczyzna jest to nieszczęście
na starość — dla samotności
mi ciężka i zdaje mi się że cały
świat mnie zapomniał — a sta
rań przeszłości które trochę są
a tu oddech jedynie z grobowca
zieje.

Aż czas mi czas —
pożegnać się i przeżegnać i
cichutko wynieść ze świata
na którym Bóg świadkiem że nic
dobrego nie zaznałem —

Kłaniaj się państwu
Dunikowskim, niegdyś była
mnie łaskawa, wszystko niegdyś

Adieu adieu Dyziu drogi
mój — ile [illegible] przyjaciel
brania, nie mam słów.

Mes salutations à Votre
Dame et à Mademoiselle
Bohema — jakbyśmy raz was zo
baczyć — samotność.

adieu twój wierny
stary Tobek

Załączam kartkę [illegible] w kopercie
Dedykuję i [illegible] na [illegible]
[illegible] na [illegible] —

306

POSTE ITALIANE
CENT. VENTICINQUE

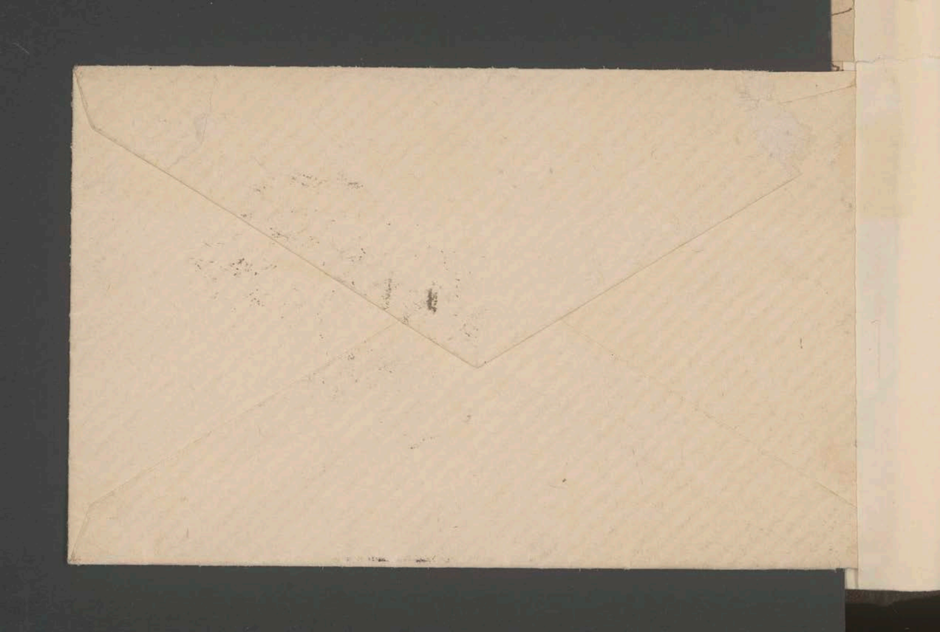
en France

Paris

Boulevard Montparnasse
135 bis

Monsieur Denys Zaleski

154



Flor 29/12 91

155 311

Drogi Dzięcio!

Bóg ci zapłać za pamięć i życzenia, i ja nawza-
jem życzę tobie, Twojej Małżonce, i kochanej
Babci szczęśliwego nad tak ubiegły Roku –
Młodzi jesteście wszyscy, więc nadzieja że
coś lepszego zobaczycie, i mnie liczącemu 70 latkiem
dla takich słaba, albo żadna, – ale nie
wszystko ogarnie ta ciemna jama, w której
grób prochu wraca – dusza pewnika
i przebyła ujrzy to, które przez
uczy wieczne niebiosa. —

Spieszyłem do Gazety o Edycji i
dotąd nie wydrukowali, wymawiając się, że
przedmiot aż nadto publicznie znany
jest i przypominany przez wszystkich
księgarzy w dziennikach –

i że gdyby dziś Szekspir, Calderon,
Dante, Milton, Mickiewicz, i Goethe,
nowe poezje pisali mieliby ich składni
nieskładnie – przyszedł czas na jakieś ...
same wyprawianie podobne bestyjalstwo
poetów pośledniego gatunku. – Niech
dwa Szczeniaki a on więcej przyjmie

Wreszcie ja tej już od dawnego
czasu nie dopuszczam, i gotówem
wypowiedzieć się z tem, że kiedyś pisał
wiersz tu odrzucającym stanie społeczeń-
stwa jest najzupełniej kompromitujące
co jednak nie przeszkadza że się poetom prozy
stworzę i mówki tnie, a potem w spo-
sobie koło prowadzi [illegible],
ale tu nie o nich idzie, a o ludzkości.
Trzeba dziś stworzyć poezji
sprawić nowy pogrzeb ostateczny
poezji — tak co do słowa mó-
wię —

Czy przyszłe lata będą przy-
chylniejsze muzom, czas pokaże —
W poezji mnóstwo saltimbanków
wywraca kozły, dziwuje się i
udaje Żyda Wiecznego, albo się
drapie w długi surdut koloru
piaskowego Shelley'a, niech
ich gro krzyczy — w[illegible] piski,
skrzypki, wycie i hałaśliwe
bębny, rozmalowani impresjoniści

czyli malowanie jajecznicą ze skóry
grochem; i wreszcie szczepienie
ospy - drabki na wyżynach siedząc
i draby których żeby wyrzynać -
Tak stoi sztuka przy końcu XIX wieku
realistyczna -

Biedny ś. p. Aleksander Chodźko
skończył - ale na co zaczynał nikt
nie wie kto zamierzy? - Jego profesura
na co się przydała sprawie Polski? na
nic Boże - kolibra mówi się na
kolibra złotego ptaszka nie wystrzelił -
jego tłumaczenie prozą poezji perskiej
to prawdziwie jedyna zasługa - bajarz
z Judyjskim przekładem Legend Słowian
skończył i bajał - jego następca Leki
Leger za to sprawia nas z woli
podniecenia Rosji - ten więcej
wie, ale złej wiary i wróg Polski.

Tadeusza Błotnickiego zaczęto
pozdrów ode mnie, dawny to mój
znajomy, Rustykę i już zawsze
tego tak się wszystko wynosi -

Drogi Dziecino czytałem przesłany
mi II^gi Tom dzieła p. Władysława
z innych czasach, [illegible] było swoisto
wrażenie – Dziękuję p. [illegible] –

Pani Julja [illegible] [illegible] przy
sobie mieć nie chce, w Florencji [illegible]
Ta się, w Neapolu, to nic, – nie pa
radzę, [illegible] [illegible] [illegible]
gwałtem nie słuchać [illegible] –
i robię co chcesz –

Podziękuj Czcigodnej Pani Sev
[illegible] za Tadeusza pamięć i życz
obojgu czego sami pragną –

Ja nic sobie nie obiecuję.
Influenza tu trapi ludzi tak że ~~[illegible]~~
[illegible] a [illegible] – [illegible] [illegible].

Ściskam Cię serdecznie Moj
Dziecino, chciałbym się jeszcze kiedy
zobaczyć ale to nie tak to łatwo
Niedawno p. Władysławowi – takie wypad
Mille remerciments à Votre [illegible]
à Mlle [illegible] Votre affectionné
T. [illegible]

28 X 1892

Drogi mój Kochany Dyoniżu!

Tobie i Żonie i Bobci dziś Boże zdrowie i jak niebądź świat się obraca myśl dobrą i wiarę i ufność w opiekę opatrzności — Biedni Francuzy - upadek to częściowy i oni się otrząsną równie z błota materyalizmu jak i z głupstwa które ich pędzi wojenne Mo-skwy czego gdyby nie było mieliby ze sobą Włochy i wszystko co jeszcze wolne na powierzchni ziemi - Gwałtowna chęć odebrania Alzacyi i Lotaryngii pojmuje się i nawet alians z Moskwą dyplomatów ale entuzyazmu całego narodu który komedyi grać nie powinien, nie-raz się w komedię bawią która się Tragedią skończy. —

Drogi mój pytasz się jak żyję i z kim żyję - Z nikim. Bo ani jednego polaka tu nie ma.

w dniu mikołaja nam rodzinę kolędą
[illegible] (sprzedawanej całości) z których
w 150 i 12 dni przed ok. i wszystko –
stracił jak może być cnocie wielu,
a jeśli jak pierwej obaczysz sposoby okazem
ją radzimy na pracę s. p. [illegible]
swojego wielkiego ojca czyż można
sobie wyobrazić o mniejszym geniuszem.

A tak to Stanisław drogi –
biorąc pomocli – Nowe generacje
wypłowiałe i niezgodne, gdzie się
obracają pustka i dezolacja –

Sprawozdam dziś i wybiorę
i porem, komplementów nie brak
kadzenia jest ale essencyi nie
ma.

Adieu adieu mój Stanisławie
drogi Dzidziu, niech ci Bóg wszystko
dobre daje – kłaniaj się Pp.
Dubiecka i moje zaś życzenia pani
Władysławowej jego małżonce oraz pani

308

158

Żali i Panu Szczęśliwkowskiemu a chcesz wierz że Cię kocham i poważam do grobowej deski —

Twój

stary Kotek

1 Stycznia 1893 - Ostatnie słowo Lenartowicza do mnie.

310

159



TEOFILO LENARTOWICZ

Zdrowia i życzę drogi Dyziu. Bohci i żonie twojej, Karolkowi i Maryance i świętej cierpliwości na ten rok i następne.

160

...s France

Paris

Monsieur

Mr. Denys Zaleski

Paris

Boulevard Montparnasse 135 bis

POSTE ITALIANE
CENT. VENTICINQUE

... FERROVIA ... 92

309

Leszczyński Stanisław

395

161

Warszawa 18. 7. 82.

Szanowny Panie. —

Nie umiem powiedzieć czy listy o jakie Pan zapytuje istnieją; sądzę iż w tym roku będę mógł uporządkować papiery wówczas więc dopiero będę mógł dać dokładną Panu odpowiedź.

Łączę wyrazy szczerego szacunku i poważania.

[signature]

Leszczyński

Zakopane 30.I.1907 r.
villa [illegible]

Szanowny Panie!

Rozpatrzywszy się bliżej w papierach po ś.p. Lenartowiczu, w [illegible] [illegible] znalazłem trzy autografy ś.p. Ojca Pańskiego a mianowicie:
1) Urywek z [illegible] Anny
2) urywek z poematu
3) cztery listy do Lenartowicza.
Odpisy tych autografów przesyłam jednocześnie Sz. Panu, gdybym w przyszłości znalazł inne jeszcze – odpisy takowe Sz. Panu zakomunikuję.
Dopraszając się wzajemnie Sz. Pana o ode[s]łanie mi odpisów listów i w ogóle autografów ś.p. Lenartowicza w posiadaniu Pańskiem będących, a jeśli ich jakie [illegible] przechowuje

mniejszej niż było autografów
ojca Pawlickiego u Leonardowicza
które przeznaczone zostały dla Pana.

J. Leszczyński

Adres mój od 1 Marca r. 6
w Warszawie
S. [Przyszacka]

Leszczyński (Stanisław)

Zakopane d. 16. II. 905

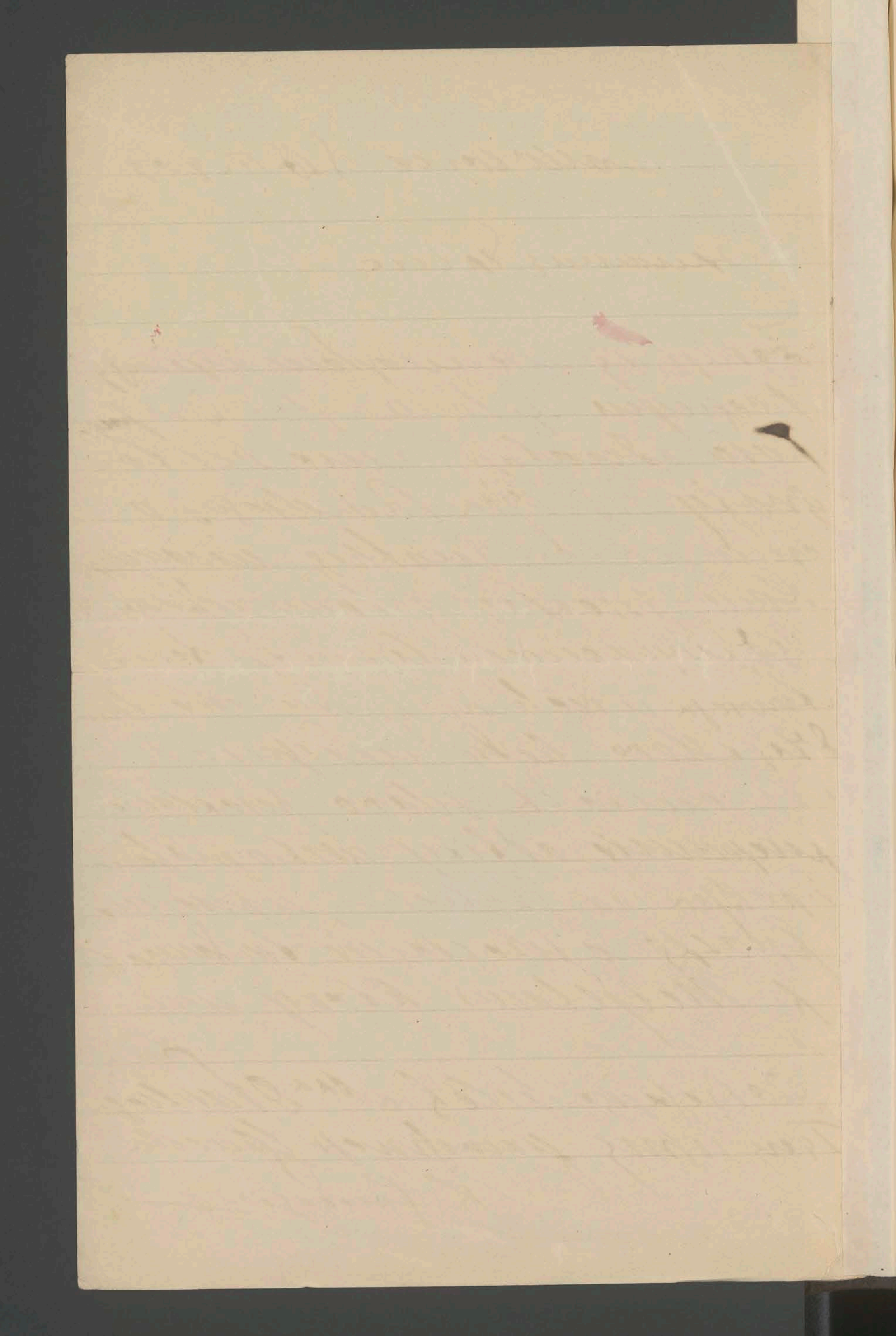
Szanowny Panie

Dotąd się nie mogłem wywiązać z przyrzeczenia d. Panu, — gdyż byłem przy[illegible] [illegible] odnalazł [illegible] autografy ś.p. Ojca [illegible]. — o czem zaraz [illegible] — niestety [illegible] przesłać z. Panu odpisów odpisywaniem listów ś.p. [illegible] [illegible] [illegible] się z. [illegible] nie [illegible] dzi, które będą [illegible].

Natomiast [illegible] przesłane pierwsze odpisy autografów ś.p. Ojca są [illegible], uprzejmie proszę o przesłanie [illegible] p. Marcelowi który mnie o nie prosił.

Dołączając wyrazy [illegible] [illegible]
Tego uprzejmego [illegible]

X. Leszczyński



Mon cher Denis,

M. Charond, qui a fondu la médaille de Mickiewicz, a besoin d'une recherche de documents et pièces déposés dans l'un des bureaux de la Ville. Si vous pouvez lui faciliter, vous me ferez plaisir : car c'est un fort brave homme.

Votre ami

Armand Lévy

Vendredi 17 avril 74.



D. 10 Marca 1908

Kochany Panie

Listów tych nie mam pod ręką i niewiem gdzie są; może w archiwach komisyi grobów, które zostają jeszcze w Chatillon. — Lewakowski poseł z Wiednia pisał do Prefektury z zapytaniem jakiem formalnościom trzeba zadość uczynić przy przeniesieniu zwłok Słowackiego do kraju — niewiem co mu odpowiedzą

Ściskam dłoń Kochanego Pana

Dr Loewenhardt

431 169

Chatillon d. 21 Lutego 1914

Kochany Panie

Nie będę mógł być na posiedzeniu Rady Szkolnej jutro. Od 4ch miesięcy siedzę w domu i jeszcze wychodzić na świat nie mogę. – Proszę pozdrowić kolegów z Rady i prosić by uwzględnili moją nieobecność. A Pan, Kochany Panie, gdyby mógł nas kiedy odwiedzić – toby to nam zrobiło wielką przyjemność. Bohusza i Marynię pozdrawiam Panu zaś serdeczny uścisk dłoni

Leonard

PARIS 110
1915
21 -2
14
R. DE RENNES

NES

Monsieur
Denis Zaleski
129, Bd St Michel
Ve

Chatillon. 30 Maja 1914.

Kochany Panie

Najprzód ślicznie dziękuję Pa-
nu i Bobci za pamięć o mem
imieninach i najszczersze życzenia.
Dowodzi to oddania i świadczy
niezmiennej mi życzliwości
za co byłem i jestem wdzięczny.
Otóż w imię tej życzliwości
proszę żeby Kochany Pan zechciał
mnie odwiedzić. bo mam
ważny interes. w którym potrze-
buję się Pana poradzić

ców do rychłego widzeni
Zechciej Pan przyjąć, tak
ny Pani Żonie, zapew
nienie szczerej przyjaźni
oddanego sobie
Lewandowski

7 Mai 1879. 171

Mon cher Denis,

Vous vous demandez, après avoir jeté un coup d'oeil rapide sur la signature de cette lettre, quelle peut bien être la personne qui vous écrit et croit même pouvoir se permettre de vous appeler : mon cher Denis. Vous rappelez-vous une personne que votre excellente et regrettée mère appelait du nom familier de Blanchette et qui fut, plus tard, l'amie de votre pauvre soeur Joséphine ? C'est à Fontainebleau, dans le doux nid de votre enfance, à l'époque où vous commenciez seulement à bégayer et à courir,

que je fis votre connaissance; celle de votre soeur, et de vos frères et celle aussi de votre vénéré père.
Quant à votre bonne mère, ma chère Sophie, je la connaissais déjà depuis bien des années. Elle venait, même avant son mariage chez mon grand-père, Mr. Martin Narblin, et avait contracté avec l'une de mes tantes, (Zoïde Narblin), une tendre et profonde amitié; elle me traitait presque comme une fille aînée et sa perte m'a causé les regrets les plus douloureux et le vide le plus grand.
Ne vous étonnez donc pas si je conserve pour vous et votre chère famille un sentiment inaltérable d'attachement, et si, ayant su par hasard votre adresse à la bibliothèque polonaise, où je m'étais rendue

172

pour un renseignement, je saisis l'occasion d'avoir de vos nouvelles et de celles de tous les vôtres et, en même temps, de vous demander un tout petit service. La connaissance parfaite que vous avez des deux langues (la langue polonaise et la langue française) me fait espérer que vous voudrez bien me faire la traduction en prose, aussi littérale que possible, ~~de~~ d'une demi-douzaine de fables de notre grand poète Krasicki. Je prends au hasard ~~ces~~ différents titres : 1° Introduction. 2° Le Rat et l'encens. 3° La Dévote et sa Servante. 4° Le petit poisson et le pêcheur. 5° L'Aigle et le Hibou. 6° La Charité du Loup. 7° Le Chien et ses maîtres. 8° Tais le voisin. 8° Le Mariage heureux. — etc

Depuis mon mariage, j'habite à St-Germain-en-Laye, près Paris. C'est donc là, mon cher Denis, que je vous prie de vouloir bien m'adresser votre réponse, si toutefois vos occupations ne vous permettent pas de me rendre une petite visite. Vous seriez, croyez-le bien, traité comme l'enfant de la maison, et je serais heureuse de vous rendre toute l'amitié que votre mère et votre sœur m'ont toujours témoignée.

Croyez, cher Denis, à mon attachement bien sincère.

Blanche Loiseau

10, rue du Vieil Abreuvoir
à St-Germain-en-Laye
Seine-et-Oise

14 Mai 1879.

St Germain.

Je ne puis vous dire combien je vous suis reconnaissante, mon bien cher Denis, de l'empressement que vous avez mis à m'envoyer les traductions que je vous avais demandées.
J'aime doublement le poète Krasicki à présent, puisque non-seulement ses fables procurent de fines jouissances à mon esprit, mais encore puisqu'il a été l'occasion d'un rapprochement entre nous.
Le baby que j'ai connu autrefois a beaucoup vieilli, dites-vous. Je ne le crois pas, mon cher Denis: il s'exhale de vos deux charmantes lettres un parfum et un élan de jeunesse dans toute sa fleur épanouie. D'ailleurs, jusqu'à notre âge et au-delà, les jours qui s'écoulent

ne vieillissent pas l'homme ; ils ne font qu'accroître et perfectionner ce qu'il est.
Vous avez souffert, dites-vous. Je crois deviner que les deux vides douloureux qui se sont creusés dans votre vie, par la mort prématurée de votre mère et de votre sœur, ne sont pas les seules causes de vos peines. Venez les confier à un cœur ami qui sera toujours ouvert au fils bien-aimé de ma chère amie Sophie.
C'est moi que vous trouverez changée ! qu'importe si le ~~cœur~~ est toujours le même ? Le temps qui creuse des rides sur le visage en creuse aussi dans le cœur, ce qui fait que nos affections s'y enfoncent chaque jour plus profondément.
Prévenez-moi donc, mon cher Denis, lorsque vos occupations vous permettront de venir me voir. Je serais trop au regret de ~~[illegible]~~

manquée votre bonne visite.
Je profiterai de la permission que vous me donnez, en vous demandant peut-être encore, dans quelque temps, la traduction de plusieurs fables.
En attendant, je vous renouvelle tous mes remerciements et vous prie de ne jamais douter de mon profond attachement.

Blanche Rousseau

Rappelez-moi, je vous prie, au souvenir de votre excellent père et offrez à vos deux frères mes sincères amitiés.

Mercredi, 3 7bre 79

St Germain 175

L

Non-seulement vous ne me dérangez pas, mais vous me ferez un vrai plaisir, mon cher Denis, en venant me voir Vendredi. Ce n'est pas sans émotion que je serrerai la main du fils de ma chère Sophie. Il me semble que cette entrevue fera revivre un passé évanoui et regretté.

A bientôt donc, et croyez à ma profonde sympathie.

Blanche Tonneau

28 7bre 79.

R

7bre 9

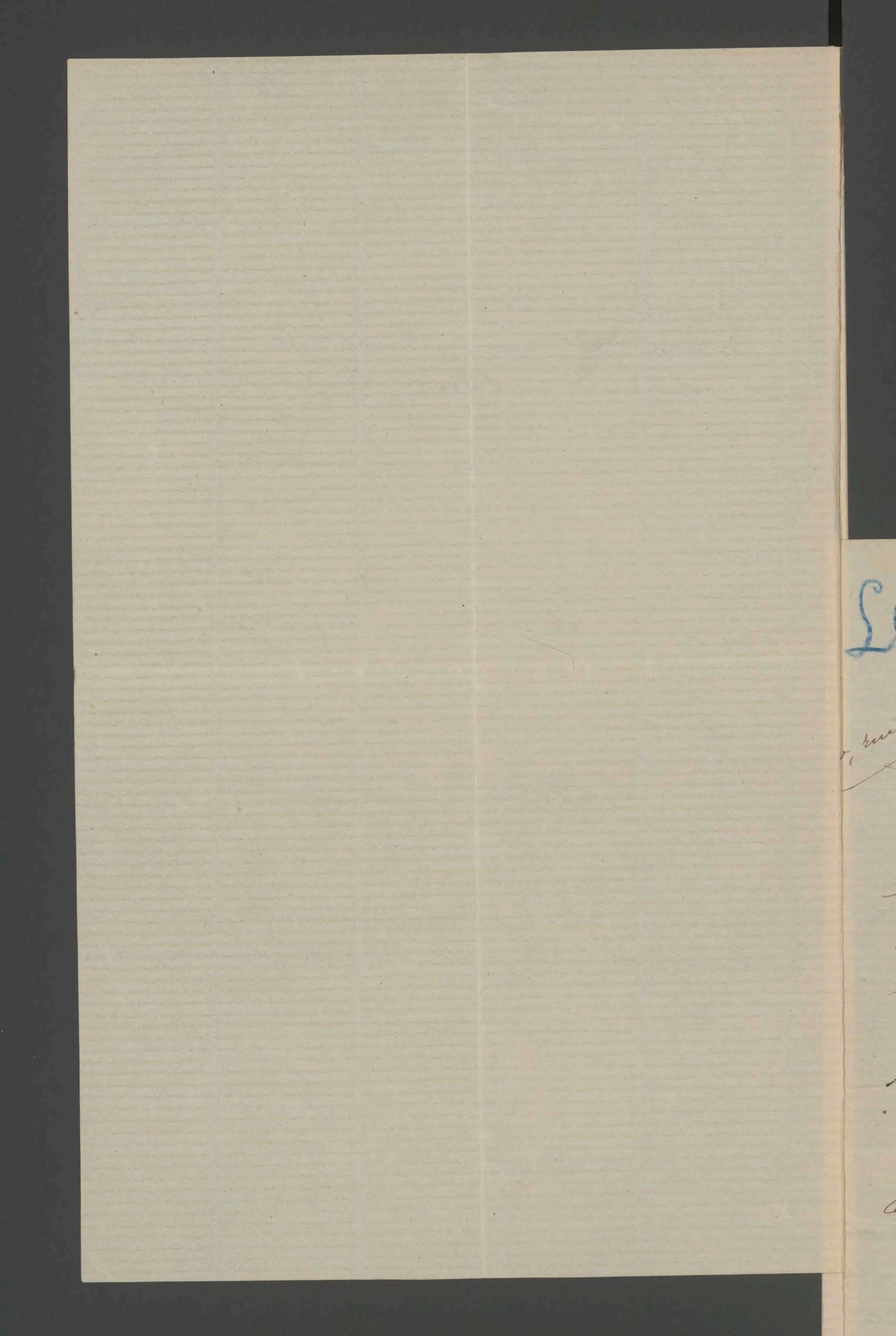
176

Merci, cher Denis. Encore une importunité : qu'était la princesse Marcelline, résidant actuellement à Cracovie, à l'illustre prince Adam-Casimir Czartoryski, mort en 1823, ami et protecteur de mon aïeul Jean Pierre Norblin ? Répondez-moi poste pour poste, si vous le pouvez. Ma lettre à la princesse Marcelline Czartoryska n'attend pour partir que votre réponse.

Toute la gratitude de votre vieille amie.

Blanche Rousseau

J'enverrai très-prochainement un exemplaire des fables à votre homonyme.



Louveau

[5], rue du Vieil Abreuvoir

Mardi 21 8bre
[1879]
St Germain

177

Mon cher Denis,

Etes-vous mort ? ou bien êtes-vous déménagé et ma dernière lettre ne vous serait-elle point parvenue ?
Voici, aujourd'hui, le but de ma petite missive :
1° vous demander si votre adresse est toujours bien : rue Fontanes 15 :
J'ai à vous faire un petit envoi : un exemplaire des tables polonaises, imitées de Krasicki, par ma tante Blanche Nicolini, lesquelles viennent de paraître chez Vannier, Quai St Michel, 19. Je serais fâchée que ce petit présent vînt à s'égarer.
2° vous prier de me dire quelle est celle des princesses de la famille Czartoriska à qui je dois envoyer un exemplaire de ces mêmes tables. Est-ce la princesse Marcelline, ~~[illegible]~~ dois considérer, à cause

de son âge comme ayant la
suprématie dans la famille ?
est-ce la princesse de Nemours,
épouse ~~de ton~~ fils du prince Adam
Il me semble que la première
est plus polonaise que la second
et s'intéressera davantage à notre
petite production littéraire.
Donnez-moi votre avis là-dessus,
avec les noms exacts de la
princesse, qui devront être mis
sur la suscription de ma lettre
et son adresse. L'hôtel Lambert
sans doute.

Je vous serai obligé, Monsieur
de me répondre promptement
Croyez d'avance à ma gratitude

Yolande Lonneau

Vous me ferez plaisir de
parler de notre publication à vos
amis polonais. Peut-être quelques-
uns auront-ils la curiosité de se
procurer quelques-uns de nos exem-
plaires, ce qui ne nous serait pas
désagréable. Parmi les fables

traitées par ma tante, nous n'avons jugé à propos d'en
publier que 30 ; c'est dans un tout petit volume ;

12 Janv 79.

179

St Germain

10, rue du Vieil abreuvoir.

Mon cher Denis,

Mon frère m'écrit qu'il est fort touché de ce que vous voulez bien vous intéresser à notre modeste publication : faites donc à cet égard comme vous l'entendez. Ce que vous ferez sera bien fait. Si vous faites un article pour la presse française, n'aurez-vous pas besoin de quelques notes ?
J'ai écrit une notice sur ma tante Bl. Norblin, sur son père Martin Norblin et sur son aïeul J. Pierre Norblin, peintre de la famille Czartoryska et du roi Stanislas-Auguste Poniatowski, afin de la faire parvenir à Mr Jean Zaleski qui me l'avait demandée. L'envoi n'est pas encore expédié. Auparavant, dites-moi si vous désirez que je

vous ~~en~~ envoie une copie de cette
notice.

Croyez, cher Denis, à ma
gratitude et à ma sincère affection

Blanche Lamceau

16 9bre 79

10, rue du Vieil Abreuvoir, St Germain-en-Laye.

Voici cette notice, mon cher Denis. Elle n'est point faite pour l'impression : votre ami voudra donc bien en excuser les imperfections. C'est celle que j'avais faite pour Monsieur Jean Zaleski, de sorte que, à sa demande, j'y parle aussi longuement de mon aïeul et de mon bisaïeul, que de ma tante.

Si Monsieur votre ami ne veut lire que ce qui concerne cette dernière, il devra se borner à lire les pages 1, 2, 6, 7, 8.

Je ne connais pas la

mais, à mon sens, le biographe qui, le premier, a appelé Krasicki le <u>Voltaire polonais</u> a été fort léger et a commis une grosse erreur, d'autant plus facilement mise en circulation que peu de personnes

sont incapables de se rendre compte, de *visu*, du plus ou moins de vérité de l'accusation, si ce n'est les Polonais eux-mêmes. Il me suffit de connaître les fables, pour être presque certaine que Krasicki, prêtre et archevêque, n'a jamais songé à attaquer le fond des vérités de notre sainte religion, qu'il n'était ni athée, ni libre-penseur, et se bornait, ce qui est bien permis, à se moquer des abus, des ridicules cléricaux, non des vertus admirables dont le clergé catholique a fait preuve à toutes les époques, et des institutions de l'Église. Boileau a fait : le *Lutrin*, et chacun sait qu'il était fort pieux. Dans les fables de Krasicki, si la *fausse* dévotion est spi-rituellement mise au jour et raillée dans : "la *Dévote* et sa servante", l'athéisme l'est bien autrement encore dans : "le *Philosophe*

Veuillez soumettre ces réflexions à votre ami, et qu'il juge si, dans le journal très-catholique où il écrit, il doit éviter de parler longuement de Krasicki ou si, abordant de front l'erreur qui court sur son compte, il ne ferait pas mieux de commencer par la détruire. Vous serez bon juge aussi dans cette question, vous qui avez le précieux avantage, mon cher Denis, de lire Krasicki dans l'original, et de pouvoir vous rendre compte jusqu'à quel point il a mérité ce que, à mon point de vue, j'appelle un outrage.

Ne vous occupez pas de votre griffonnage : ce sont les lettres qui sont écrites au bout de la plume qui font le plus de plaisir, et, d'ailleurs, vous pouvez voir par cet échantillon que je joins la pratique à la théorie.

Agréez toutes mes amitiés et mes remerciements bien sincères pour la peine que vous vous donnez pour moi, étant vous-même si occupé.

Je voulais — vous dire que payer entre vos mains la dette de l'amitié, et voilà que c'est vous au contraire qui m'obligez, et ajoutez à ma dette. Elle ne me semble pas lourde, du reste, me sentant le cœur assez riche pour m'acquitter tôt ou tard. Que Dieu m'en fournisse l'occasion.

Votre bien affectionnée vieille amie

Blanche Lemeau

182

8 février 1880

Mon cher Denis,

Je suis vraiment au désespoir d'avoir manqué tant de fois votre aimable visite. Mon mari a regretté infiniment aussi de ne vous avoir pas rencontré. Merci de votre persévérance. Si vous voulez bien venir demain entre 1 heure et 2 heures à l'hôtel Eiffel, vous serez sûr de me trouver.

A demain donc, en espérance, et, en attendant, un amical serrement de main de votre bien attachée

Blanche Tousseau

18 8bre 1896.

183

Mon cher Denis,

Il y a une éternité que nous ne nous sommes donné signe de vie l'un à l'autre. Je vous ai fait la dernière visite aux Ternes, sans vous rencontrer. Depuis, j'ai de loin en loin entendu parler de vous par un homme très distingué, mari d'une Polonaise, Mr. Brun qui vient souvent à St. Germain.

J'espère, mon cher Denis, que, malgré notre silence, vous ne m'avez point oubliée : les souvenirs d'enfance et de jeunesse, auxquels se mêle si intimement la vision des chers disparus, sont de ceux qui persistent toujours et quand même.

Je viens aujourd'hui vous demander un léger service, et je sais que vous ne me le refuserez pas. Il s'agit de faire remettre à la Pr.esse Czartoryska — qui porte, je crois, un autre nom depuis son mariage — de lui faire remettre, ou, mieux,

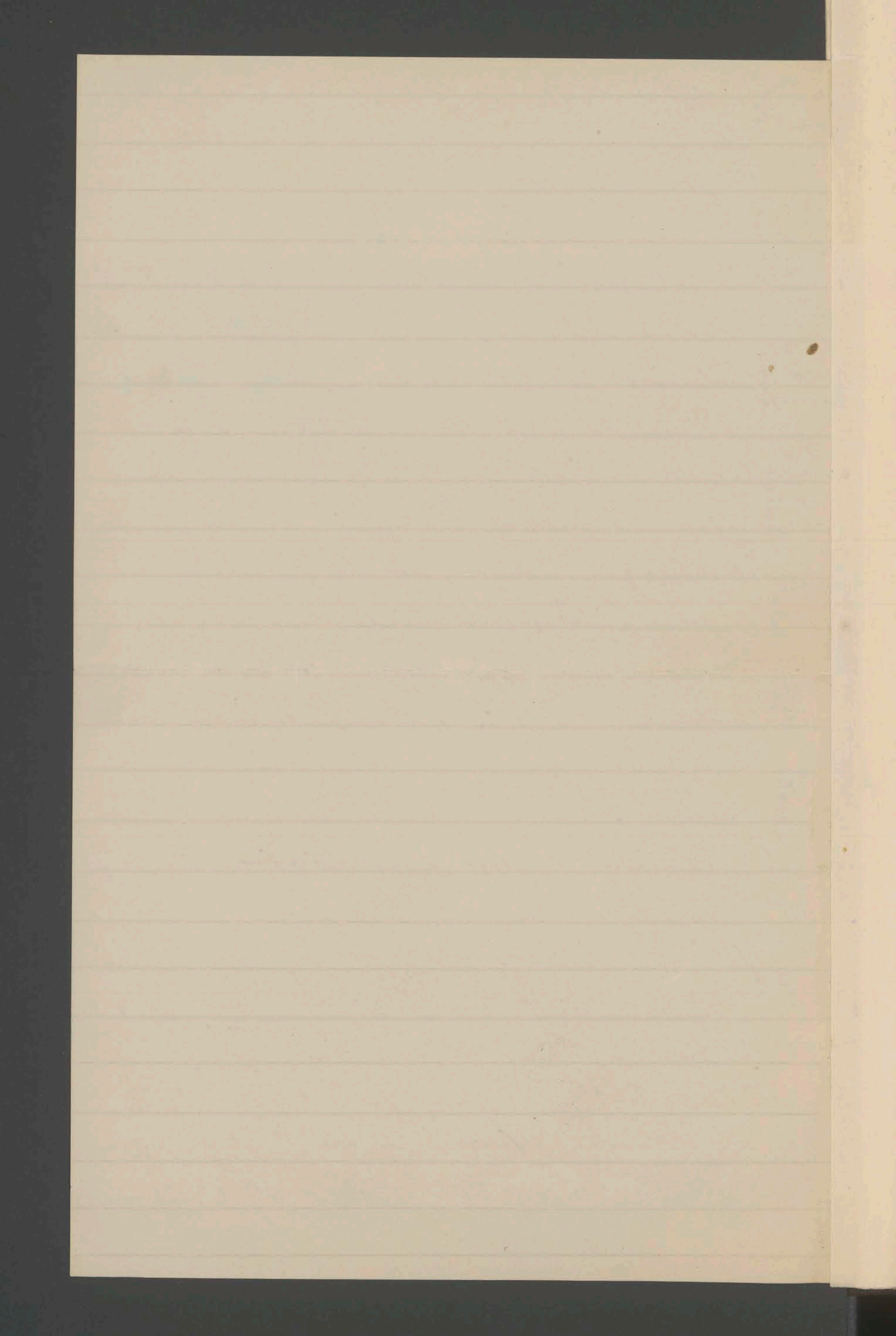
de lui remettre vous-même en *mains propres* — ou par l'entremise de votre nièce Bogdane, — une lettre de la plus grande importance, de laquelle dépend la vie ou la mort d'une famille.
Je craindrais, si je l'envoyais tout uniment à l'hôtel Lambert, qu'elle ne fût ouverte ou interceptée par les secrétaires. Maintenant, mon cher ami, je vous prierai de vouloir bien, en me répondant, m'écrire exactement et lisiblement le nom de la Princesse, nom que je dois mettre à la suscription de ma missive.
Je parle de la princesse qui est maîtresse à l'hôtel Lambert — qui a fondé ~~tous~~ ou dirigé et encouragé beaucoup d'œuvres pour les Polonais — qui passe pour très-charitable — qui a élevé votre jeune nièce — qui est fille de la vieille princesse à qui j'ai été présentée en 1874. C'est elle qui doit avoir le plus d'influence et de patronage.

Je ne pense pas que cette princesse-là soit la Princesse Marcelline Czartoryska qui m'a écrit de Cracovie, il y a q. q. années, à l'occasion des traductions des fables de Krasicki. Quelle est celle de ces deux femmes qui est regardée comme étant à la tête de la famille Czart--? Laquelle, à votre point de vue, pourrait se montrer la plus généreuse, ~~et~~ la plus accessible, la plus fidèle aux vieux souvenirs? Renseignez-moi bien précisément, mon cher Denis. J'attends votre lettre avec une grande impatience de cœur.

Veuillez parler de moi à votre chère femme, comme d'une amie inconnue, et agréer pour vous-même mes plus fidèles sentiments.

M. Louveau

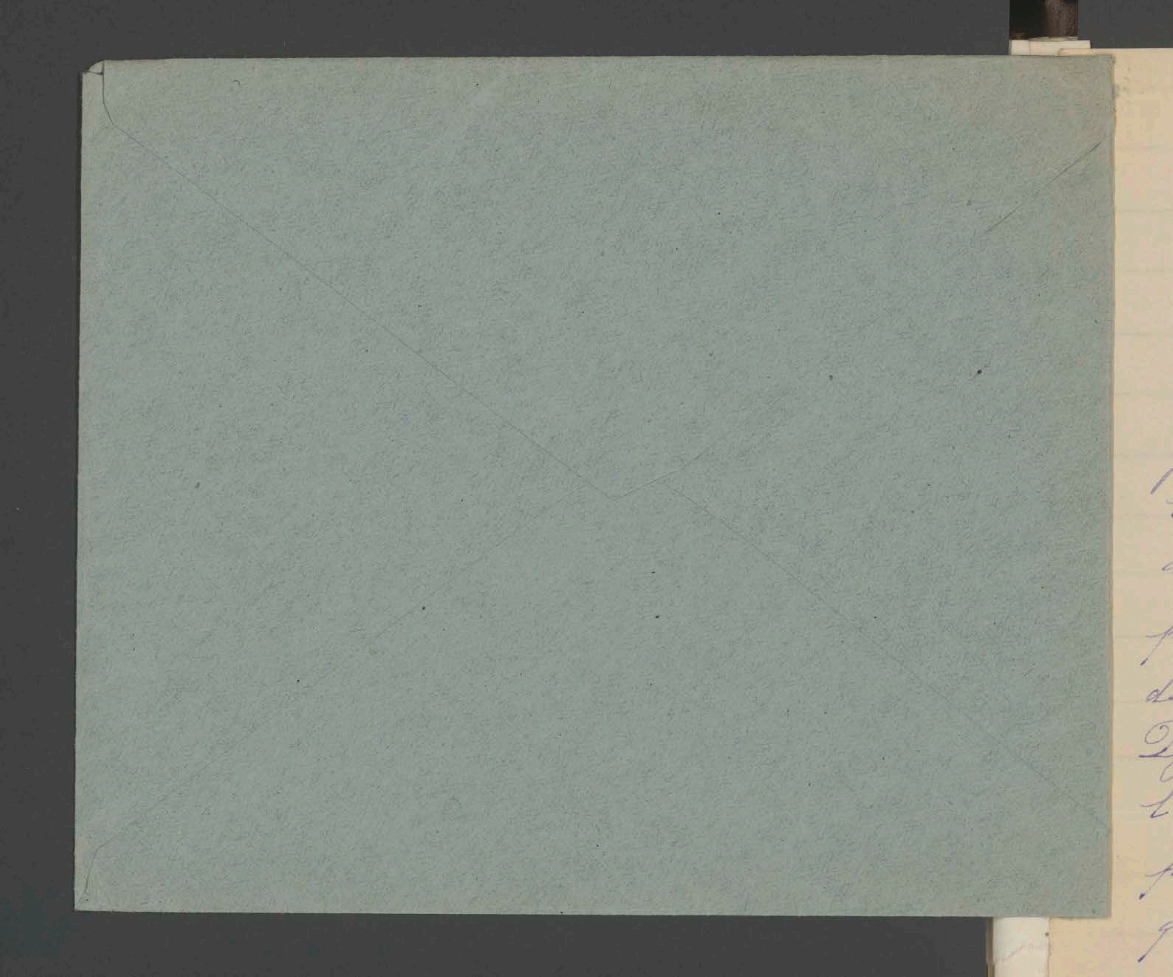
Depuis mon veuvage,
j'habite 32, rue de la Salle
(Place du Château) - toujours
à St Germain, S.-et-Oise.



1840

Mme Blanche Louveau

a donné Norblin



185

Vendredi 23 8bre 1896.

Mon cher Denis,

Je vous remercie mille fois de la bonne lettre que vous m'avez écrite, et je remercie de tout cœur Mme Zaleska et l'aimable Bogdane de la promesse qu'elles me font, par votre intermédiaire de se charger de remettre ma missive à la Ctesse Dzialynska aussitôt le retour de cette dernière à l'hôtel Lambert. Vous voudrez bien, n'est-ce pas? mettre le comble à cette preuve d'amitié que vous me donnez, mon cher Denis, en vous informant exactement à l'hôtel Lambert de la date à laquelle la Ctesse est attendue, en vérifiant l'information quand le moment sera venu, et en me faisant connaître l'arrivée, aussitôt qu'elle aura lieu, pour que, sans délai, je vous fasse parvenir la missive qui doit être remise.

Je n'attendrai pas cette époque pour aller porter à Mme Zaleska et à votre

jeune nièce mes sentiments de gratitude.
Dans le courant de la semaine prochaine, (probablement Mercredi 28 D.. l'ap-midi), je me propose d'aller faire avec elles, plus ample connaissance des yeux. Celle du coeur est faite depuis longtemps.

Votre affectionné

Blanche Louveau

P.S. Si ces dames n'étaient pas libres de me recevoir Mercredi, vous voudriez bien me le faire savoir, avec l'indication d'un autre jour, à leur choix, sauf le Vendredi et le Dimanche.

2 Juillet 02

186

Mon cher Denis

J'apprends avec bien de la peine que vous êtes souffrant. Vous n'avez pas pu venir ~~vous~~ me trouver : c'est moi qui irai vous porter ma vieille affection, que le souvenir des chers disparus, plus vivant à Font.eau — que partout ailleurs, rend si profonde et si sincère.

Chaque année je viens passer à Avon une semaine, près d'une amie affligée. J'attends, à l'heure qu'il est, son signal habituel, qui se produira certainement à partir du 15 courant. Je ne sais pas encore la date précise ; mais

vous comprenez qu'une fois dans votre région, je ne me sentis
pas si près de vous ~~sans~~ aller
savoir de vos nouvelles et sa-
-tisfaire le désir (facilement réalisa-
d'aller vous serrer la main
ainsi qu'à votre chère femme et
votre aimable nièce.
Agréez tous trois mes plus fidèl
sentiments.

M. Louveau

32 r. de bataille
1r G.

Łyskowski Mieczysław

454

187

Poznań 17.12.92.

Szanowny Panie!

List Pański odebrałem dzisiaj:
Jestem sam w domu, niezupełnie zdrów, a oprócz tego w tym czasie wersamy Bożego Narodzenia, jako naczelnik Instytucji handlowo-kredytowej, niezwykle — nad siły prawie — zajęty.
Daruj Pan szanowny więc, iż się obecnie powierzonym mi interesem zająć nie mogę.
Za 2–3 tygodnie będę znów swobodniejszy, i wtenczas się zajmę z przetrząśnięciem plik listów u mnie spoczywających, i poz-[illegible] będą listy śp. Ojca Pańskiego do śp. Mich. Grabowskiego.
Może Pan na to liczyć, gdyż mam sobie za święty zarazem jako miły obowiązek być usłużnym potomkowi sławnego i ukochanego Bohdana Zaleskiego.

Z niekłamanym szacunkiem
Mieczysław Łyskowski.



Poznań 7.1.93.

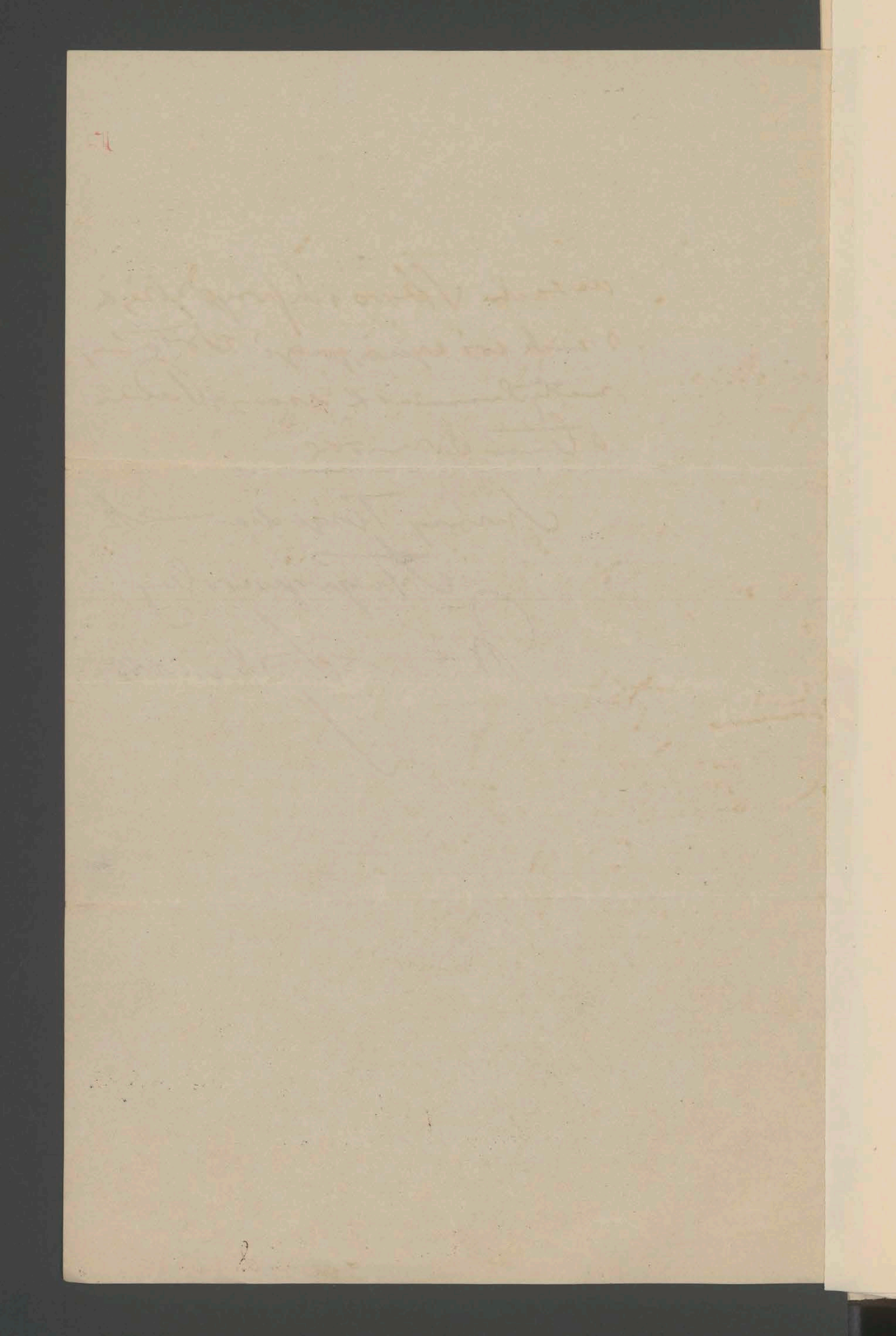
Szanowny Panie!

Stósownie do przyrzeczenia danego - zat-
raz w wolnej chwili czasu - przejrza-
łem paczki listów moich sta-
rych, zawierających korespondencję
i ś.p. teścia mego Józ. Łukaszewicza.
Znalazłem dużo ciekawych listów, np. od
Wiśniowskiego, K. Sienkiewicza, Raczyń-
skiego, Działyńskiego oraz etc. etc.
Lecz listu Ojca Jełowickiego ś.p. nie zna-
lazłem ani jednego niestety.
Co do listów Ojca Jełowickiego do M. Gra-
bowskiego pisanych, które posiadał
ś.p. X. Koźmian, to przypusz-
czałem iż zwyczajnie byłby ich posiadaczem
chyba

chyba w tutejszem Tow. Przyjaciół
Nauk. Zwróciłem w tym celu
umyślnie do p. Rzepkiego,
bibliotekarza rzecz. Towarzystwa,
lecz odebrałem od niego stanowczą
i kategoryczną odpowiedź, że prze-
szła wspomniana biblioteka po
ś.p. Koźmianie w posiadanie
Towarzystwa, lecz listy owe nie.
Szukać ich więc chyba należy
u wdowy po ś.p. Koźmianie (bratanie księdza),
lecz ta jak o ile wiem w Krako-
wie, czy też gdzie indziej w Gali-
cji zamieszkuje.
Być może z resztą, że wie o tych listach
p. Stan. lub Kazim. Chłapowscy,
siostrzeńcy X. Koźmiana, lecz nie
[illegible] ich też w ostatnich
czasach

czasach. Skoro ich przejrzę, a z nich coś wyciągnąć zdołam, natychmiast zaraz Panu o tem doniosę.

Szczery Twojej dziatwek
Sługa powolny
Miecz. Zyborski



459
191

Zyskowski (Mieczysław)

Poznań 4.2.93.

Szanowny Panie!

List Pański daty 21 z. m. miałem przyjemność odebrać, i otóż służę nawzajem listem p. Stanisława Chłapowskiego, szwagra ś.p. Ks. Koźmiana, będącego niezawodnie najlepiej poinformowanym o tem co się z papierami tegoż stało. Wedle niego powinna się więc wiadoma korespondencja znajdować:
1. albo u p. Grzybskiego (Tow. Przyj. nauk)
2. " u p. Stanisławowej Koźmian w Krakowie
3. " u synowca ś.p. X. Koźmiana p. Jana Koźmiana w Wierzcholiskach pod Warszawą.
Ponieważ zaś osoby ad 1. i 2. papierów tych nie posiadają, więc mogą tylko być pono być ad 3.
U p. exredaktora Czasu, St. Koźmiana, o którym

o którym szan. Pan wspominasz, nie ma ich z pewnością, gdyż pan ten ze stryja-mi swemi źle stał przy końcu, a na-wet wzbroniony miał do nich przystęp, jakoteż p. St. Ostaszewski o nim na-wet nie wspomina.

Otóż całyowość moich poszukiwań, co do korresp. ś. p. Ojca Jaśkiego z M. Grabowskim.

Dowiadywania się o inne listy ś. p. Ojca, nie zaniedbam, i gdybym się o jakich dowiedział, niezwłocznie bym szan. Panu z doskonałem wdzię-czni mojem doniósłem.

Z wysokiem poważaniem
sługa
Mieczysław Zyłkowski

odpisałem 17/2 93.

Poznań 14.2.93 r.

Szanowny Panie!

W ślad za moim ostatnim listem, komunikuję szan. Panu niniejszem drugie pismo p. Stan. Chłapowskiego, dotyczące wiadomej korespondencji ś.p. Ojca a wieszcza naszego.

O adres córek ś.p. Mich. Grabowskiego nie trudno, a nawet łatwo się szan. Pan dowie w Warszawie. Gdyby Pan stosunków w Warszawie nie miał odpowiednich, proszę mi donieść, a sam chętnie się podejmę wyśledzenia jego.

Z szczerym szacunkiem
sługa powolny
Miecz. Łyskowski

Spotkaż się szan. Pan spot-kać z Rustejką – proszę go ode mnie serdecznie pozdrowić.

